VOL. XXXII—No 8 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 JUIN 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique internationale

La Russie occupera la moitié de l'Allemagne

Les chefs des trois grandes puissances tiendront une conférence probablement à Berlin vers la mi-juillet. La situation n'a pas été réglée dans le Moyen-Orient. La conférence de San Francisco prendrait fin bientôt.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — La conquête de la paix coûtera sans doute moins de vies humaines que celle de l'Allemagne, mais elle exigera sûrement de plus longs et plus nombreux pourparlers. La durée de la conférence de San Francisco et l'entrevue que doivent avoir en juillet les chefs des trois plus grandes puissances n'en sont que deux preuves, mais ce ne sont pas les seules. La France demande de son côté une réunion des représentants des cinq grandes puissances en vue de leur soumettre les problèmes relatifs à tout le Moyen-Orient, et les diplomates réunis à San Francisco signeront prochainement au nom des cinquante pays qu'ils représentent une charte que sera ensuite l'objet de longues discussions dans le monde entier. On sait déjà la portée générale de cette charte, mais on ne connaitra sa valeur pratique qu'après la solution de quelques grands problèmes internationaux et l'épreuve de la bonne foi des plus grandes puissances.

La parole du pape

A l'occasion de la fête de saint Eugène, son patron, Sa Sainteté le pape Pie XII a prononcé devant le collège des cardinaux un important discours où il a exprimé sa crainte de voir l'Europe dominée par "une tyrannie non moins despotique" que celle du régime national-socialiste et affirmé que les nouvelles qui lui parviennent de Slovénie et de Croatie ne sont pas moins tristes que celles qui lui venaient autrefois d'Allemagne. Sa Sainteté a longuement parlé de l'attitude de l'Eglise vis-à-vis du national-socialisme, rappelé les avertissements donnés au monde par le Saint-Siège en 1937 et les mauvais traitements infligés aux prêtres et aux catholiques à cause de leur foi. Dans la deuxième partie de son discours, il a supplié les nations de s'entendre pour renoncer et "mettre fin au jeu criminel de la guerre et respecter également les droits vitaux et les engagements mutuels entre grands et petits, puissants et faibles." Quant aux nations "qui ont subi leur large part des souffrances pour renverser un régime

[Suite à la neuvième page]

Canadiens français élus en dehors de Québec

Nouveau-Brunswick: Gloucester, M.C.T. Richard (L); Kent, M.A.-D. Léger, (L.).

Ontario: Nipissing, M. Léo Gauthier (L.); Prescott, M. E.-O. Bertrand (L.); Russell, M. J.-O. Gour (L.); Stormont, M. Lionel Chevrier (L.); Essex-Est, M. Paul Martin (L.); Ottawa-est, M. J.-T. Richard (L.); Cochrane, M. J.-A. Bradette (L.)

Alberta: Athabaska, M. J.-M. Dechêne (L.).

Manitoba: Provencher, M. René Jutras (L.); St-Boniface, M. Fern. Viau, (L.).

A l'Exposition missionnaire de St-Boniface

S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, chantera une messe pontificale en plein air, à St-Boniface à l'occasion de la clôture de la semaine de l'Exposition missionnaire, le 1er juillet. Le sermon français sera donné par S. Exc. Mgr A. Comtois, évêque de Trois Rivières, et le sermon anglais, par S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. La cérémonie du dévoilement du monument érigé en l'honneur de Mgr Taché aura lieu le même jour à 3 h. de l'après-midi et se fera sous la direction de M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface.

La question polonaise serait réglée

LONDRES — Une dépêche de Moscou révèle qu'une mission, qui a pour but de réorganiser le gouvernement provisoire polonais, se réunira bientôt à Moscou avec les représentants du gouvernement de Varsovie et des Polonais de l'étranger.

L'on croit dans les milieux diplomatiques de Moscou que les trois grandes puissances ont trouvé une base d'entente sur le problème polonais, tandis qu'un membre du gouvernement polonais de Londres dit qu'ils croit que Stanislaw Mikolajczyk, ancien premier ministre du gouvernement polonais en exil, sera invité à discuter de la réorganisation. L'atmosphère semble s'épurer. Les discussions porteraient surtout sur l'opinion soviétique voulant que le gouvernement de Varsovie soit le noeud de n'importe quelle autre administration polonaise réorganisée. On s'attend à ce que plusieurs autres Polonais de l'étranger soient invités à Moscou. L'optimisme général qui règne en certains milieux n'est pas toutefois partagé par les membres du cabinet polonais de Londres qui demeurent sceptiques sur le succès d'une entente entre le gouvernement provisoire de Varsovie et le gouvernement polonais de Londres.

Un gouvernement secret en Pologne

LONDRES — Un porte-parole du gouvernement polonais en exil rapporte qu'un "gouvernement invisible" fonctionne comme son représentant attitré en Pologne et que les Russes ont été incapables jusqu'ici de le supprimer.

Le porte-parole a relié directement l'arrestation des 16 chefs de la résistance polonaise à l'existence du gouvernement clandestin.

Le gouvernement invisible a pour mission d'éviter tout incident avec les Russes dans l'attente d'un règlement de la question polonaise et ensuite de protéger tous ceux qui sont menacés d'être arrêtés pour des raisons politiques.

Entre-temps on révèle que le docteur J. Jagodzinski, un représentant du gouvernement provisoire polonais formé à Lublin, a été appréhendé et remis entre les mains du gouvernement en exil sous une accusation de désertion.

Le parti libéral reprend le pouvoir

OTTAWA — Le Canada aura un autre gouvernement libéral pour cinq ans — sauf imprévu politique. Les élections générales ont donné, en effet, au premier ministre Mackenzie King un nombre suffisant de députés, au moins 118, pour rester au pouvoir avec l'appui des libéraux indépendants, au chiffre de 8. La nouvelle administration fédérale aura donc, au Parlement, une majorité probable de 5 voix sur tous les partis non libéraux.

On ignore si le chef du gouvernement comblera sans tarder les vides causés dans son cabinet par la défaite de deux de ses ministres: celle du ministre de la défense, le général A.-G.-L. McNaughton, et celle du ministre du revenu national, l'hon. D.-L. MacLaren.

Tandis que le général McNaughton essuyait dans Qu'Appelle, Saskatchewan, son second échec électoral en moins d'un an, le premier ayant eu lieu dans Grey-nord, le 5 février dernier, le ministre du revenu en est à son premier insuccès aux urnes. Par contre, la vague libérale dans toutes les provinces du pays a gardé au poste tous les autres ministres, y compris les membres canadiens-français du cabinet en Ontario et dans l'ouest du Québec. Ainsi l'hon. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, fut l'un des premiers à voir son élection concédée tant sa majorité s'avérait écrasante. Quant à l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, il n'eut aucune difficulté dans Stormont. Il en alla de même de l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, dans Essex-Est. Les autres ministres canadiens-français furent aussi réélus facilement à Montréal et à Québec.

On peut dire qu'une fois de plus le premier ministre Mackenzie King, si l'on consulte les ré-

[Suite à la septième page]

Les autres résultats des élections paraissent en septième page. La semaine prochaine nous publierons les résultats détaillés des élections dans les comtés de Provencher et de St-Boniface.

M. Mackenzie King

Churhill admet qu'il a négocié avec Vichy

La déclaration du premier ministre anglais aidera à la défense de Pétain.

LONDRES — L'admission par M Churchill mardi des négociations avec Vichy à l'automne de 1940 est de nature à faciliter grandement la défense du maréchal Pétain. Le premier ministre anglais dit cependant qu'il n'y a pas eu d'accord entre Londres et Vichy. Il présente les démarches faites par Pétain — il s'agit sans doute de la mission de M. Rougier — comme une enquête tentée par le maréchal pour savoir si l'Angleterre pourrait tenir tête à l'Allemagne; dans ces négociations, l'Angleterre a surtout insisté — M. Churchill confirme M. Rougier là-dessus — pour obtenir l'assurance que la flotte française et l'empire français ne seraient pas livrés aux Allemands. En retour d'une telle assurance, l'Angleterre était prête à négocier un **modus vivendi** selon lequel un commerce limité serait autorisé entre la France et son empire; mais, a ajouté M. Churchill, comme Vichy n'a pas dû donner de réponse satisfaisante, et que ce régime était trop sous l'emprise des Allemands pour pouvoir prendre des engagements adéquats et en assurer l'exécution, il n'est rien résulté de ce projet.

Accord sur le fait des négociations

Il y a donc accord sur le fait des négociations mais pas sur le reste. M. Churchill a dit que sa déclaration se rapportait "à certaines procédures qui sont intentées en France contre certaines personnes". C'était donc claire-

[Suite à la deuxième page]

S. Exc. Mgr O. Julien, des Pères Blancs, de passage à St-Boniface

S. Exc. Mgr Oscar Julien, des Pères Blancs, Vicaire apostolique de Nyassa, Afrique, est arrivé à St-Boniface mercredi matin. Il s'est retiré à l'archevêché où il est l'hôte de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur. Le vicaire apostolique de Nyassa chantera la messe d'ouverture de l'Exposition missionnaire qui sera tenue à St-Boniface durant la dernière semaine de juin. Il remplacera S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.

S. Exc. Mgr Julien est né à St-Timothée de Beauharnois, P. Q., le 12 décembre 1886. Il a fait ses études au collège de Valleyfield. Au mois de septembre 1907 il entrait chez les Pères Blancs. Le 29 juin 1912 il était ordonné



S. Exc. Mgr Oscar Julien

prêtre à Carthage et le 15 décembre 1934 il était nommé évêque.

Le vicaire apostolique de Nyassa appartient à une famille de 17 enfants, dont 14 sont encore vivants. Deux de ses frères sont prêtres: M. le Chanoine Herménégilde Julien, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Valleyfield, et M. l'abbé Dominique Julien, supérieur du séminaire de Valleyfield, et deux de ses soeurs sont religieuses. M. le chanoine Julien et M. l'abbé G. Théoret, professeur au séminaire de Valleyfield, accompagnent Son Excellence.

Le Saint-Siège vient de publier un livre blanc

Le Vatican révèle les efforts que le Pape a faits pour tenir l'Italie en dehors de la guerre.

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège, dans un fascicule de 18 pages racontant les efforts du Vatican pour tenir l'Italie en dehors de la guerre, a révélé aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII en a lui-même appelé à Mussolini dans une lettre datée du 24 avril, 1940, pour "épargner à Nous et à Notre peuple bien-aimé une si grande calamité." Cette lettre a été écrite moins de deux mois avant l'entrée en guerre de l'Italie.

Le 13 mai, moins d'un mois avant que l'Italie déclarât la guerre, lit-on dans le fascicule en question, Dino Alfieri, nouvellement nommé, envoyé italien à Berlin, déclara au Pape que Mussolini était irrité par les télégrammes de sympathies de Pie XII à la Hollande, qui venait d'être envahie par l'Allemagne. Alfieri, qui avait été ambassadeur italien près le Saint-Siège avait vu Sa Sainteté dans une audience d'adieu. Le Pape, continue le fascicule, a répliqué qu'il avait fait simplement son devoir et qu'il ne craignait même pas d'être envoyé dans un camp de concentration."

D'autres "allusions ferventes" en faveur de la paix pour l'Italie ont été faites par Sa Sainteté au roi Victor Emmanuel et à la reine d'Italie quand le couple royal se rendit en visite au Vatican le 21 janvier 1939, et de nouveau quand le Souverain Pontife s'est rendu au Palais Royal, le 28 janvier 1939.

[Suite à la septième page]

Allocution de Sa Sainteté Pie XII aux jeunes

ROME — Sa Sainteté Pie XII, parlant dimanche matin devant 1,500 membres des groupes de jeunesse d'action catholique, a dit que les jeunes, armés de leur foi, doivent descendre dans l'arène pour la lutte décisive du christianisme contre le paganisme. Il a rappelé à ses jeunes auditeurs que l'Eglise interdit aux catholiques d'accepter des doctrines et d'adhérer à des programmes politiques qui viennent en contradiction avec les principes catholiques. C'est une recommandation que le Pape avait formulée il y a quelques semaines devant des membres de mouvements d'action catholique d'adultes.

Aujourd'hui, dit le Pape, la vérité et l'erreur se mêlent dans divers courants intellectuels et ce n'est que par la foi profondément enracinée que l'homme peut espérer distinguer sans hésitation le bien du mal. Le Souverain Pontife a signalé le danger de certains films, publications, représentations qui répandent la corruption parmi la jeunesse; petit à petit, dit-il, à mesure que sont tombées les digues qui empêchaient leur diffusion dans le passé, l'erreur et la ruine morale se répandent d'une façon alarmante.

Les relations avec la Russie demeurent tendues

Le maréchal Zhoukov a conféré au général Eisenhower et au maréchal sir Bernard Montgomery l'Ordre de la Victoire. C'est la première fois que la plus éminente décoration soviétique est accordée à d'autres personnages qu'à des Russes. Eisenhower est le huitième titulaire de cette décoration et sir Bernard le neuvième. La cérémonie s'est déroulée à Francfort-sur-le-Main, au quartier général des troupes étatsuniennes. La médaille de l'Ordre de la Victoire est ornée d'un grand nombre de rubis et de diamants, on croit qu'elle vaut au moins $12,000. Zhoukov a remis d'autres décorations à vingt officiers anglais et étatsuniens.

Au cours du banquet qu'il a donné en l'honneur de ses hôtes, le général Eisenhower a proclamé que la Russie et les Alliés sont unis dans le désir d'une paix durable et solide. Il a ajouté en portant la santé du maréchal Zhoukov: Parlant au nom des forces alliées, je déclare que nous aurons la paix même si nous devons combattre pour l'obtenir. Il a dit que la guerre qui vient de se terminer a été une guerre sainte, plus qu'aucune autre guerre de l'histoire. Le général a dû n'appliquer cette épithèse qu'à la européenne; il n'a pas pu dire que la guerre contre le Japon est une guerre sainte, parce que ses invités russes n'y participent pas.

Le chef d'état-major Eisenhower a dit que la réunion n'avait rien à faire avec les procédures du conseil de contrôle allié

[Suite à la septième page]

DECOUVERTE DU FILS DE RIBBENTROP

WIESBADEN, Allemagne—Rudolf von Ribbentrop, fils du ministre des affaires étrangères nazi, Joachim von Ribbentrop, a été découvert se cachant au milieu de prisonniers de guerre dans un secteur de la 3ème armée américaine.

Le jeune Ribbentrop, ancien officier d'une formation de chars d'assaut, était probablement là depuis quelque temps.

ANNONCES POUR "LE PAGEANT"

Qu'on soit aux écoutes aux heures suivantes, au poste CKRC, tous les jours jusqu'au 22 juin:

à 7 h. 10 a.m., 1 h. 20 p.m., 5 h. 05 p.m.;

le vendredi 15 juin à 2 h. p.m. (causerie).

Au poste CKY:

le 15 à 5 h. 43 p.m., le 16, de 12 h. 35 à 12 h. 30 p.m., le 19, à 5 h. 53, et le 21, à 5 h. 53 p.m.

Le Comité de publicité s'excuse de ce qu'il n'a pu obtenir de ces postes de radio la permission d'annoncer le pageant en français.

Les arrestations continuent en Pologne

LONDRES (CIP) — En Pologne on continue d'arrêter tout ce qui est simplement considéré comme "élément démocratique". Parmi les Polonais notables qui furent arrêtés dernièrement, on trouve deux dirigeants du Parti Agraire, Wladislaw Kiernik et Gajock. Leur arrestation, ordonnée par le Gouvernement de Varsovie-Lublin, qui est sous le contrôle soviétique, eut lieu le 21 avril.

Wladislaw Kiernik fut Ministre des Affaires intérieures dans le cabinet démocratique de Witos, défait en 1926 par Pilsudski. Il avait été aussi Ministre de l'Agriculture.

La ration de viande augmentée aux E.-U.

WASHINGTON — Les promesses du gouvernement à l'effet d'augmenter les provisions de viande l'automne prochain se réduiront à une augmentation de 36 onces de plus par citoyen pour les mois d'octobre, novembre et décembre. Cette hypothèse est basée sur les dernières allocations de viande du gouvernement.

Pourquoi on paiera au père de famille

OTTAWA — Il n'y a rien de changé au fait que les allocations familiales doivent être distribuées aux pères de familles dans la province de Québec.

On a déclaré au ministère de la santé que rien ne sera décidé d'ici quelque temps. Le problème est d'ailleurs principalement de juridiction provinciale et c'est le droit civil québecois qui empêche présentement que les chèques soient faits au nom des mères de familles.

Il faudra donc des consultations entre les deux gouvernements et probablement un amendement au code civil provincial pour que le fédéral puisse changer quoi que ce soit à la méthode que l'on a jusqu'ici décidé d'appliquer à cette distribution le mois prochain.

200 personnes prendront part au pageant

A l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest canadien, plus de trente épisodes historiques, évoquant le développement de l'Eglise et de la civilisation dans nos régions, seront présentés en pageants à l'Auditorium de Winnipeg, du 19 au 22 juin prochain.

Cette mise en scène a pour but de faire revivre aux héritiers d'une tradition de Foi et de labeur, les événements héroïques du temps passé et de graver en leur coeur les leçons de l'histoire.

Explorateurs, Coureurs-de-bois, trappeurs, soldats, gendarmes, planteurs de croix, tous ont passé par la Rivière Rouge en route vers le poste où les appelait la Providence. Sur les sentiers battus par eux, nos pas habitués oublient trop souvent les souffrances et les efforts surhumains qui ont fécondé les sillons où nous moissonnons aujourd'hui.

Glorieux défilé de prêtres, de missionnaires, de religieux et de religieuses, d'hommes et de femmes marchant sans peur et sans reproche vers le but: étendre le règne du Christ jusqu'aux confins de la terre; défilé non moins imposant d'hommes énergiques, de croyances souvent différentes, animés néammoins d'un même esprit de dévoûment et de désintéressement pour le progrès du pays qu'ils ont façonné pour nous.

Une vue d'ensemble de la géographie et de l'ethnologie nous introduit de plein pied dans le sujet: prairies, montagnes, cours d'eaux, moeurs indiennes . . . La vie des Missionnaires nous est dévoilée dans l'arrivée des Oblats à la Rivière Rouge, dans la

[Suite à la deuxième page]

La majorité du parti libéral a été réduite

WINNIPEG — La majorité que le parti libéral détenait dans l'ouest du pays, au dernier parlement, a été fortement secouée, alors que le vote civil des Prairies et de la Colombie a donné moins de la moitié du nombre de députés libéraux au dernier parlement.

Des majorités écrasantes ont été obtenues par la C.C.F. en Saskatchewan et par le Crédit social en Alberta. Le vote dans ces provinces a été le même qu'aux élections provinciales d'il y a un an.

Le parti progressiste-conservateur a gagné du terrain au Manitoba, en Alberta et en Colombie, mais il a perdu deux des trois sièges qu'il détenait en Saskatchewan. Les libéraux ont de nouveau élu le plus fort groupe au Manitoba mais ce nombre, de 13 qu'il était au dernier parlement, a été réduit à 10. Les quatre provinces de l'ouest et le Youkon ont élu un total de 72 députés. A la dernière session, les libéraux détenaient 40 sièges, les progressistes - conservateurs 8, la C.C.F. 8 et le Crédit social 13.

Quatre chefs de partis se sont présentés dans l'ouest, et tous ont été élus par le vote civil. Le premier ministre King a été réélu dans le comté de Prince-Albert, en Saskatchewan, où il a été élu pour la première fois en 1926.

[Suite à la septième page]

Plus de 400 candidats perdent leur dépôt

Le gouvernement fédéral percevra probablement plus de $85,000 en dépôts perdus par les candidats aux élections de lundi.

En se basant sur les résultats incomplets du vote civil, les compilations faites par la Presse canadienne montrent que 432 candidats sur 954 perdront probablement leurs dépôts de $200 chacun qu'ils devaient faire lors de leur mise en nomination. C'est plus du double du plus grand-total précédent.

Un candidat perd son dépôt s'il n'obtient pas la moitié du vote du candidat élu dans sa circonscription. Dans plusieurs circonscriptions, plusieurs candidats ont perdu leurs dépôts.

Ceux qui ont fait les plus grandes pertes, par partis, sont: CCF, 140; Crédit social, 75; Ouvriers-progressistes, 59.

Acteurs et actrices qui prendront part au "Pageant"



Les pertes depuis le débarquement

LONDRES — Les pertes combinées du Canada et de la Grande-Bretagne du jour de l'invasion au moment où l'ordre de cesser le feu fut donné le 9 mai 1945, se sont élevées à 184,512 hommes, soit 39,399 tués, 123,545 blessés et 13,368 disparus. Les pertes américaines pour les 337 jours de lutte se sont chiffrées par 514,534 hommes, soit 89,477 morts. 387,180 blessés et 57,877 disparus.

ST-BONIFACE

Le cinquantenaire de vie religieuse de Soeur Anna Beaupré

L'aînée d'une pieuse famille de St-Boniface, qui donna à Dieu trois prêtres et deux autres religieuses, elle quitta toute jeune le toit paternel pour consacrer sa vie à l'enseignement et aux autres oeuvres de la Communauté des Soeurs Grises.

Ses débuts comme institutrice au pensionnat de St-Boniface furent grandement estimés. Elle laissa depuis au couvent de St-Norbert où elle demeura vingt ans, un souvenir inoubliable dans le coeur de celles qui eurent le bonheur d'être sous sa direction.

Qui se rappelle avec joie son activité et ses sages conseils, les pièces qu'elle montait, les concours oraux devant plusieurs classes, etc., etc.?

Qui ne se rappelle avec joie son ration de son grand courage, de son énergie, de sa force d'âme? Rien ne l'effrayait pour surmonter les plus grandes difficultés. Elle prenait plaisir à raconter comment dans les débuts de l'école secondaire à St-Norbert, elle venait elle-même le samedi avec "ses grandes filles" dans une voiture menée par un cheval qu'elles conduisaient, jusqu'au Collège de St-Boniface, où le bon Père Blain, S.J., les recevait dans son laboratoire, afin qu'elles puissent faire quelques expériences de chimie, absolument nécessaires en vue des examens annuels. Inutile de dire qu'il y eut un laboratoire au couvent l'année suivante.

On lui croyait une santé à toute épreuve. Cependant le Seigneur l'accabla durant quelques années d'une maladie dont même ses plus intimes n'osaient espérer la guérison. Pendant des mois elle demeura au lit, incapable de ne rien faire. Sa patience et sa résignation furent égales à sa souffrance, elle édifia ses compagnes religieuses et ses connaissances. Son rétablissement miraculeux après plusieurs neuvaines à Mère d'Youville, auxquelles prirent part quelques élèves, prouvait que Dieu la réservait encore pour de grandes tâches.

Elle continua l'enseignement à Ste-Anne des Chênes, puis dans l'Ouest, à St-Albert, pendant plusieurs années. Elle fut successivement nommée ensuite conseillère provinciale des différentes maisons d'éducation et économe pour la province de St-Albert. Elle s'occupa en outre de la comptabilité de toutes les maisons de l'Ouest.

Cette tâche nécessitait parfois des voyages à la Maison Mère. Lors de son passage à Winnipeg, dernièrement, nous étions heureuses de pouvoir réunir un groupe d'anciennes élèves pour lui rendre un faible tribut d'hommages sincères et de filiale reconnaissance à l'occasion de son cinquantenaire.

Une courte adresse fut lue à la jubilaire par Mme Elisa Houde, et une jolie corbeille de roses accompagnée d'un petit cadeau lui furent offerts. Après quelques mots de remerciements, elle sut captiver l'attention de toutes, par un court aperçu des visites intéressantes faites lors de son récent voyage dans l'Est.

Un délicieux thé préparé par nos bonnes Soeurs Grises fut servi dans la communauté où nous étions réunies, et chacune fut heureuse de revoir après dix, vingt, trente ans ou même plus, quelques compagnes et institutrices que nous avions connues et aimées. Les conversations s'animaient de rires francs et sincères, et malgré les cheveux grisonnants des unes, les responsabilités de grandes familles des autres, les soucis d'institutrices ou de charges d'âmes de plusieurs, nous étions toutes rajeunies par ces douces évocations de notre passé, de ces moments heureux qui illuminèrent jadis une des plus belles pages de notre vie d'adolescentes.

Plus de soixante personnes assistèrent à cette joyeuse soirée, qui fut en quelque sorte préparée à la hâte. Il est regrettable que les organisatrices n'aient eu aucune liste, et que plusieurs noms d'anciennes élèves leur furent remis trop tard pour les en avertir à temps. Nous sommes persuadées qu'elles comprendront facilement cet oubli involontaire et que de coeur, elles étaient avec nous. Beaucoup n'ont pu se rendre à cause de leurs occupations; quelques télégrammes de félicitations reçus à la dernière minute prouvèrent qu'on avait gardé de la jubilaire un souvenir ineffaçable. Nous les remercions toutes de leur bonne volonté.

Voici les noms des personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de cette fête:

La Révérende Soeur supérieure de l'Hospice Taché, Soeur Marie du Précieux Sang, Soeur Laurendeau, Soeur Alma Champagne, Soeur Clara Nadeau, Soeur Beauregard, Soeur A.-M. Lord, Soeur Marie Boulet, Soeur M.-F. Martel, Soeur St-Théophile, Soeur E. Guay, Soeur Beaugrand, Soeur Ste-Ludivine, Soeur Marie-Joseph du Sacré-Coeur, oblate de M.I., et Mmes Donalda Allard, Théo. Bertrand, Antoinette Lemaire, Edouardine Verreault, Emma Bellavance, Délia L'Heureux, Corinne Schimnowski, Emma Curley, Zita Dumont, Ange Bosc, Antoinette Nisbet, Clara Laramée, Emilia Larivière, Marie Wyndels, Ruth Campeau, Eva Champagne, Anna Burr, Isabelle Lavoie, Phélonise Hogue, Marie-Marthe Lavery, Elisa Houde, Bernadette Blais, Madeleine LeRoy, Léa Couture, Hélène Griveau, Délina Dusseault, Louise St-Germain, Lumina Gauthier, Marthe Corbeil, Annette Hébert, Eugénie Prénovault, Alphonsine Rocan, Irma Buffet, Marguerite Kleysen, Eda Pelletier, Elisabeth Powels, Elodie Rochon, Irène Delisle, Marie Empson, Olivine Desrosiers, Anna Poitras, Guillemine Head, Alphonsine Landry, Olive Burgoyne, Beatrice Brown, N. Bell, Olivine Boux, Ida Kelly, M.-L. Barnabé, Réséda LaRivière, Albertine Munroe, Joséphine St-Germain, Rose-Anna Collin, Joséphine Guertin, Florestine Cusson, Marie Manseau, Yvonne Millier, Hélène Leullier, Irène Bessette, Ida Grenon; Mlles Jeanne Beaupré, Alice Laporte, Marie-Anna Lamarre, Frances Brown, Graziella Bertrand.

Une ancienne élève du couvent de St-Norbert.

Baptêmes

Le 25 mai — Joseph-Léonard-Albert, né le 21 mai, fils d'Antonio Leclerc et de Délia Bélisle. Parrain et marraine, M. et Mme Léon-D. Marcoux.

Le 27 mai — Joseph-Onil-Roger-Roland, né le 21 mai, fils d'Armand Marion et de Diana Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Onil Casavant.

Le 27 mai — Marie-Claudette-Cécile, née le 20 mai, fille de Claude Létienne et de Bella Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Létienne.

Le 30 mai — Joseph-Léo-Roger, né le 29 mai, fils d'Achille Pelletier et de Rita Plamondon. Parrain, Armand Plamondon; marraine, Irène Pelletier.

Le 30 mai — Donald-Alexander, né le 21 mai, fils de Donald B Feener et de Marie-Josèphe Saussereau. Parrain et marraine, M et Mme Alexandre Saussereau.

Au cours de la période très avancée de tuberculose au moins 10,000 unités de vitamine A sont nécessaires.

Programme de l'Exposition Missionnaire à St-Boniface

Du 24 juin au 1er juillet

24 JUIN — OUVERTURE

Journée dédiée aux RR. PP. Jésuites.

11.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Révme Ildebrando Antoniutti, D.D., Délégué Apostolique. Prêtre-assistant: Mgr H. Bernard, P.D. Prédicateurs: en français, S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke; en anglais, S. Exc. Mgr Francis Carroll, D.D., évêque de Calgary.

3.00 p.m.—Bénédiction des kiosques par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

8.15 p.m.—Séance missionnaire, Film, Conférence. Président d'honneur: le R. P. Provincial des RR. PP. Jésuites.

25 JUIN

Journée dédiée aux Prêtres des Missions Etrangères.

8.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr A. Turquetil, O.M.I., évêque titulaire de Ptolémais. Prêtre-assistant: Mgr Hubert Heynen, P.D.

8.15 p.m.—Conférence; Drame, "La Fille du soldat", d'Henri Ghéon, par les Universitaires de l'Académie St-Joseph. Président d'honneur: Mgr Edgar Larochelle, P.A. 2ème conférence: M. l'abbé Roberts (Ste-Enfance).

26 JUIN

Journée des Paroisses, dédiée aux RR. PP. Rédemptoristes et aux Clercs de St-Viateur.

10.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg. Prêtre-assistant: Mgr Martin Kessler, P.D., V.G. Prédicateur: S. Exc. Mgr R. Brodeur, évêque d'Alexandria.

8.15 p.m.—Séance missionnaire, Film, Conférences.

27 JUIN

Journée sacerdotale et religieuse, dédiée aux Pères Blancs d'Afrique.

9.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Prêtre-assistant: Mgr Victor Primeau, P.D.

10.00 a.m.—Heure Sainte, S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque titulaire de Garella. Sermon: R. P. A. Paradis, p.m.e., de l'U.M.C.

11.00 a.m.—Conférences: Directeurs Nationaux des Oeuvres Pontificales. Très Rév. W. T. Davis, Directeur National de la Propagation de la Foi; Très Rév. J. A. McDonagh, Président de la "Church Extension"; Très Rév. R. Roberts, de la Sainte-Enfance.

2.00 p.m.—Séance d'étude, les Oeuvres Missionnaires dans les paroisses.

8.15 p.m.—Séance missionnaire—Film, conférence. 2ème conférence, Très Rév. J. A. McDonagh. Président d'honneur: S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

28 JUIN

Journée des paroisses anglaises, dédiée aux RR. PP. Franciscains et Capucins.

10.00 a.m.—Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Pierre Monahan, archevêque de Regina. Prêtre-assistant: Mgr J.-A. Bastien, P.D. Prédicateur: en anglais, S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; en allemand, S. Exc. Mgr A. J. Muench, D.D., évêque de Fargo, N.D.; en polonais, R. P. S. Wachowicz, O.M.I.

8.15 p.m.—Séance missionnaire: Conférence, Film; 2ème conférence, M. l'abbé W. T. Davis, Directeur de la Propagation de la Foi.

29 JUIN

Journée des RR. PP. Dominicains.

8.15 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert. Prêtre-assistant: Mgr Henri Kugener, P.D., V.G.

8.15 p.m.—Séance missionnaire: Conférence, Film; 2ème conférence par les Frères Marianistes.

30 JUIN

Journée des enfants, dédiée aux RR. PP. Oblats.

8.00 a.m.—Messe célébrée par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Prêtre-assistant: T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., Provincial du Manitoba. Prédicateur: T. R. P. Henri Routhier, O.M.I., Pro-Vicaire de Grouard.

8.15 p.m.—Séance historique par les Scolastiques du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask. Président d'honneur: S. E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

1er JUILLET

Journée de clôture.

11.00 a.m.—Messe Pontificale en plein air célébrée par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Prêtre-assistant: T. R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., Vicaire Général. Prédicateurs: en français, S. Exc. Mgr Alfred Comtois, évêque de Trois-Rivières; en anglais, S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver.

3.30 p.m.—Dévoilement d'un monument à Mgr A. Taché, O.M.I., par S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I. Président du comité: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier.

Le pageant du centenaire

[Suite de la première page]

prédication de l'Evangile et dans les difficultés créées par les nombreux dialectes indiens. Leurs travaux sont illustrés par l'établissement d'une mission, les portages, le mal de raquette, le mal de neige, la famine, le froid, la tempête, l'isolement, le massacre, le martyre, scènes émouvantes de privations et de souffrances de la vie des Taché, des Grandin, des Clut, des Charlebois, des Grollier, des Lacombe, etc. . . .

Autres tranches de ces cent ans d'histoire: les grandes figures du Manitoba, le défilé des premières paroisses, celui des dames catholiques, héroïnes du foyer et bienfaitrices des missions.

Ces pageants sont présentés sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, Archevêque de Winnipeg et sous le bienveillant patronage des Chevaliers de Colomb, Conseil Taché. La composition historique est du R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., auteur de vingt-huit oeuvres semblables au Canada. La chorégraphie est l'oeuvre de Monsieur Maurice Morenoff de Montréal qui a remporté d'éclatants succès à Mexico, San Francisco, Toronto, au Saguenay, etc. M. Bertrand Vanasse, aussi de Montréal, est le créateur des décors. La Maison Mallabar est chargée des costumes avec la collaboration du Cercle Molière.

ACTEURS QUI PRENDRONT PART AU PAGEANT

Ernie Spado, Bob Urbonas, Renee Gravel, Allen Hickerson, Charles Ferland, Ronald Pambrun, Louis Fontaine, Roland Adam, Mmes Caude Champagne et Marcel Roussin, Helen Glowaski, Jean Halloway, Joe. Mager, Luc Soulodre, Gabriel Soulodre, W. Sullivan, Ed. Champagne, William Pelland.

Louis Furlan, Dollard Ritchot, Philias Ritchot, Emilien Ritchot, Andrew Opitz, Robert Richardson, Tom Croko, Annette Paillé, Huguette LaFlèche, Joyce Ostaffi, Marie-Thérèse Lavoie, Eveline Gosselin, Andrée Marcoux, Ginette Tremblay.

Lorraine Lavery, Theresia de Bzonca, Cécile Frédette, Thérèse Courchaine, Isabel Haycock, Lucienne Gosselin, Suzanne Tremblay, Thelma Sheedy, Odile Desautels, Louise Prud'homme.

Jeannine Tremblay, Albertine Turgeon, Marcelle Bérubé, Lorraine Baier, Marcelle Montagnon, Carmelle Couture, Mary Talbot, Geneviève Santavy, Georgina Colé, Christinia Calvo, Fern Muschik, Jean Pondyk, Béatrice Frederick, Eugène Ragot.

Gérard Savoie, Pierre Brunet, Paul Frédette, Hector Courchaine, J.-P. Escaravage, Mme Ed. Belair, Mme Léo Aubin, Gérard Lalonde, Jean Talbot, René Ledoux, Yves Emond, Marcel Legoff, Jean Poitras, Michael Ludwiginsky.

Philippe Corbeil, Henri Brunet, Dr Gustave Porlier, Camille Phaneuf, Everett O'Brien, Mme A. F. Flamand, Don Kennedy, Henri Bergeron, Armand Lemay, Louise Ragot, Julienne Ragot, Marguerite Ragot.

Odile Ragot, Mme Pierre Lévesque, Doris Roy, van Buren, Camille Mager, Raynald Champagne, Wilfrid Missler, Noël Fontaine, Yvonne Phaneuf, Lucille Couture, Annette Poitras, Roseleen McCarthy, Jacques Senez, Thérèse Couture, Mme Henri de Moissac, Juliette Phaneuf, Madeleine Tremblay.

Dorothy Leese, Germaine Giguère, Juliette Mager, Mary Bomersback, Agnes Delaney, Josephine Ottenbreit, Marcelle Masserey, Winnifred Leese, Viola Haycock, Mme Armand Larivière, Léo Rémillard, Herbert Lee, John J. C. Shelly.

Raphaël Arpin, Rosaire Vien, F.-X. Jobin, Henriette Marcoux, Yvette Fourneau, Joan Pundyk, Claire Dubuc, Yvonne, Delavignette, Peggy Graydom, Jeanne-d'Arc Janson, Roméo Patry.

Etienne Soulodre, Lucille Phaneuf, Yves Champagne, Lorraine Emard, Patricia O'Connell, Elisabeth Mager, Mme J.-E. Frey, Wallis Kowalsky, Barbara Radzniska, Theresa Ottenbrait, Martin Opitz, Madeleine Opitz, Merlyn McGill, Lorraine Beaulieu, Jean Stobart, Colette Gravel.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

National Velvet	I
Tall in the Saddle	I
My Pal Wolf	I
They Died With Their Boots On	I
There's Something About A Soldier	I
Experiment Perilous	II
Maytime	II
Sudan	II
Four Mothers	II
The Wagons Roll At Night	II
Song of The Sarong	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La légation yougoslave nie ce rapport

LONDRES — La législation yougoslave a officiellement nié un rapport que la reine Alexandra, femme du roi Pierre de Yougoslavie, ait donné naissance à un fils à leur maison de Sunningdale.

La *British Press Association* dit "que la naissance du bébé de la reine Alexandra n'est pas attendue dans un futur immédiat".

Le *London Daily Sketch* a rapporté que la reine Alexandra avait donné naissance à un enfant de huit livres et demie à sa maison de campagne.

OTTAWA — Le département du Commerce a annoncé que des permis d'exportation ont été accordés à l'*Aluminum Company* pour l'envoi de 3,500,000 livres d'aluminium en lingot à l'Espagne.

Le département a déclaré que ces permis avaient été accordés après consultation avec les autorités de l'économie en temps de guerre de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Churchill admet qu'il a négocié avec Vichy

(Suite de la première page)

ment une réponse à la demande du maréchal qui veut invoquer dans sa défense le fait de ses négociations avec Churchill avant son entretien avec Hitler à Montoire.

Telle quelle, la déclaration Churchill suffit à la défense du maréchal; on l'accuse de trahison, il répond qu'il continuait la guerre et la résistance de la seule façon possible, et qu'il négociait avec l'Angleterre en secret.

Y a-t-il eu trahison?

Quant à savoir s'il y a eu ou non accord, c'est une question qui n'intéresse que d'une façon secondaire le procès du maréchal. Que Londres ait jugé que Vichy n'était pas en mesure de garantir la réalisation de ses promesses, ce n'est pas cela qui peut avoir rendu Pétain coupable de trahison; c'est aussi un problème un peu académique s'il est bien vrai que les accords, conclus ou seulement amorcés, ont été exécutés. Ce qui importe c'est que le régime de Vichy, dans ses actes essentiels et l'orientation générale de sa politique, soit lavé de l'accusation de trahison, parce que la paix intérieure de la France comme son rôle dans le monde en dépendent jusqu'à un certain point.

Documents photographiques

L'avocat du maréchal, M. Payen, a dit qu'il compte avoir bientôt des documents photographiques sur les accords Pétain-Churchill, et il a mentionné le livre que vient de publier à Montréal M. Rougier. L'importance que ces révélations vont jouer dans le procès du régime autant que de son chef montre bien que M. Rougier avait raison de vouloir publier ces renseignements; s'ils avaient été connus plus tôt, au moins par les dirigeants du mouvement gaulliste jusqu'à l'invasion de Normandie, et par le grand public tant chez les Alliés qu'en France dès le moment de l'invasion, cela aurait pu faciliter la réconciliation, et éviter des procès et des exécutions qu'il n'était pas nécessaire d'ajouter aux épreuves de la France.

Paul SAURIOL.

Succès des Suisses protestants

FRIBOURG, Suisse — Genève, dans la première phase de la campagne pour l'oeuvre des Secours de guerre a déjà ramassé 50,000 francs ($10,000) c.à.d. 10,000 francs de plus que son objectif. Neuchâtel est arrivé au même montant, comptant son objectif.

Le poumon normal respire ordinairement 28,000 fois en 24 heures. Le poumon tuberculeux au repos connait une grande diminution de mouvement qui favorise la cicatrisation de ses lésions.

Arrivée de vaisseaux endommagés au cours du voyage

HALIFAX — Vingt-deux navires d'un convoi de 76 unités en route pour l'Amérique du Nord, sont arrivés à Halifax après avoir été endommagés en se heurtant les uns sur les autres, alors qu'ils effectuaient une courbe de 90 degrés pour éviter un champ d'icebergs dans l'Atlantique, au large de Terre-Neuve.

Les cendres de Colomb à Gênes

GENES, Italie — Une urne contenant des cendres que l'on dit être celles de Christophe Colomb, a été rapportée à Gênes de sa cachette de guerre, avec une boite d'argent contenant des lettres écrites par l'explorateur.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

En marge des élections

L'électorat canadien vient de renouveler sa confiance dans le gouvernement libéral dirigé par M. King. Quoique la majorité de l'administration actuelle ait été considérablement réduite, les résultats de lundi constituent une victoire imposante pour le parti libéral. Celui-ci, en effet, a été au pouvoir durant près de six années de guerre; il lui a fallu imposer toutes sortes de restrictions au peuple. Le fait qu'il soit réélu et que l'on juge à propos de lui confier la tâche de gouverner le pays durant la période difficile que nous allons traverser, témoignent éloquemment de l'estime qu'on lui porte. A moins d'être partisan aveugle, il est difficile de ne pas le reconnaître.

L'appui que M. King a reçu au scrutin qui fut tenu lundi ne lui vient pas uniquement d'une partie du pays. Bien que la province de Québec soit demeurée libérale et qu'elle ait réélu 45 députés libéraux officiels, l'administration actuelle, comme en fait foi le tableau de la Canadian Press, a trouvé un appui considérable dans les autres sections du pays, même en Ontario.

Provinces	Total	Lib.	Prog. C.	CCF	Cr. Soc	Ouv. p.	Autres
I. P.-E.	58,273	28,561	27,741	1,971	....	....	....
N.-E.	248,306	113,275	94,407	38,496	....	1,511	617
N.-B.	171,870	85,289	69,174	11,006	1,114	....	5,287
Québec	1,235,888	527,385	100,097	24,694	54,263	16,555	512,894
Ontario	1,657,305	686,127	704,622	218,430	3,626	33,299	11,201
Man.	292,022	102,093	73,166	89,481	9,820	15,359	2,103
Sask.	324,105	109,438	64,784	136,990	10,046	2,307	540
Alb.	269,857	58,859	53,430	46,200	99,023	12,345	....
C. B., Yuk.	364,887	98,179	112,063	103,208	8,531	24,033	18,873
Total	4,622,513	1,809,206	1,299,484	670,476	186,423	105,409	551,515

L'élection de lundi—l'une des plus importantes qui ait jamais été tenue au pays—appelle de nombreux commentaires. Nous voudrions en souligner quelques-uns aujourd'hui, quitte à y revenir plus tard.

Le premier et le plus frappant, c'est que l'électorat canadien, tant anglais que français, approuve au moins dans l'ensemble la façon avec laquelle M. King a dirigé le pays durant la guerre. Nous ne sommes pas de ceux qui ont applaudi à toutes les mesures que le premier ministre libéral a prises depuis 1939. Plusieurs nous ont paru avoir été dictées par une politique qui prenait son inspiration à Londres plutôt qu'à Ottawa. Certaines nous ont semblé être fort malheureuses, telle par exemple, la loi de conscription pour service obligatoire outre-mer. Mais, par ailleurs, pendant que nous trouvions que M. King avait exagéré notre participation à la guerre, d'autres—en particulier en Ontario et dans la Colombie Britannique—reprochaient au premier ministre son manque de zèle impérialiste et réclamaient un effort de guerre encore plus grand. En raison de la présence au pays de cet élément anglais fortement conscriptionniste, il semble que M. King pouvait très difficilement agir autrement en l'occurrence. Une autre attitude aurait provoqué une crise ministérielle qui aurait mis au pouvoir des hommes de la trempe de Green, Diefenbaker et Church et tous les extrémistes de Toronto. Nous n'y aurions certes pas gagné.

Les appels aux préjugés de race, aux divisions entre provinces semblent avoir perdu de leur emprise sur le peuple. M. Bracken, — nous en fûmes nous-même très surpris — n'a pas hésité en plusieurs occasions, lorsqu'il s'adressait à des auditoires anglais, d'avoir recours à ces procédés désuets pour s'assurer l'appui des électeurs. A maintes reprises il a insisté sur la fameuse "égalité de sacrifices devant l'effort commun". On sait ce que ces mots veulent dire en langage ordinaire. Il s'agissait de porter au pouvoir un parti qui saurait exiger de la province de Québec sa part de sacrifices. On avait soin, par ailleurs, de taire les griefs réels que les Canadiens français entretiennent contre l'administration fédérale qui a confié, comme le révèlent les statistiques publiées récemment dans la revue "Industrial Canada", près de 85 pour cent des postes de commande à des Anglo-saxons. Les électeurs de toutes les provinces ont condamné avec une unanimité qui nous réjouit, de semblables procédés. Nous savons gré à M. King de l'avoir rappelé dans le discours qu'il a prononcé le soir des élections: "Mais ce qui, peut-être, a valu au gouvernement actuel l'appui qui lui a été accordé aujourd'hui dans toutes les parties du Canada, c'est la mesure dans laquelle l'unité nationale a été maintenue durant toutes les années de guerre. Vous vous êtes réjouis de l'occasion qui vous été fournie de démontrer au monde que, si les appels fondés sur des questions de race, de croyance religieuse et d'intérêts économiques, et si le soulèvement des passions et des préjugés sont le jeu d'une certaine catégorie de politiciens, tout Canadien, digne de ce nom, considère que ceux qui lancent de tels appels sont les ennemis de leur propre pays, et en fait, les ennemis de l'humanité".

Le parti communiste canadien semble avoir été jeté par dessus bord, au moins temporairement. Un seul représentant du mouvement travailliste-progressiste a été élu, malheureusement dans la province de Québec. M. Tim Buck a lui-même été défait dans Toronto.

La tâche qui incombe au parti libéral est immense: il devra s'occuper du rapatriement des militaires en service en Europe, de la poursuite de la guerre du Pacifique, et du rétablissement de milliers de jeunes gens qui ont servi leur pays dans les forces armées.

Enfin le ministère King s'est engagé à maintenir le volontariat pour le conflit d'Orient. Il devra, cette fois, rester fidèle à sa promesse et ne pas céder aux réclamations que ne manqueront pas de faire les conservateurs pour la mise en vigueur de la conscription.

Par dessus tout, M. King ne saurait oublier que c'est l'élément français qui lui a permis de continuer à gouverner le pays. A l'occasion il faudra le lui rappeler.

L.L.

Encore mystérieux

Le présent numéro de **La Liberté et le Patriote** contient un rapport détaillé des activités de la 3ème année de la Maison de Retraite.

Depuis trois ans, l'idée de la retraite fermée a fait du chemin. Plusieurs ont réalisé l'expérience; un plus grand nombre se proposent de la réaliser.

Mais quel mystère dans l'esprit de ceux et de celles qui n'ont jamais suivi les exercices de ces sortes de retraites!

On connait les retraites paroissiales: jours bienfaisants qui laissent un souvenir si profond!

Aussi la retraite fermée ne doit pas se substituer à la retraite paroissiale. C'est plutôt un autre moyen qui s'ajoute à ceux que l'on utilisait déjà, pour permettre aux gens du monde de pouvoir s'arracher à l'emprise des occupations journalières, pour rentrer en eux-mêmes et voir leur vie de la terre en relation avec l'autre, celle du ciel.

Et c'est simple, une retraite fermée....

Dès votre arrivée à la Maison, on s'empresse de vous mettre chez vous: salle de conférences, chapelle, petite chambre, la vôtre.

Et trois jours durant, on vous dirige, on vous simplifie la réflexion et la prière.

Trois sermons, deux méditations, une visite au T.-S. Sacrement, le chapelet, voilà les exercices en commun. Et entre ces exercices à heures fixes? Des demi-heures ou des trois-quarts d'heures qu'il faut employer: aussi le prédicateur vous passe un feuillet, vous indique des pages d'Evangile, vous taille de l'ouvrage.

Et les retraitants ou retraitantes sont heureux d'être ainsi dirigés avec précision.

Les sermons s'enchaînent; les lectures s'y rattachent: les retraitants peuvent donc se rendre compte de l'enchaînement, avoir une idée d'ensemble de l'unité que présente la doctrine catholique.

Et le prédicateur est à la disposition des retraitants: ils peuvent causer de leurs problèmes, de la vie qui les guette au sortir de la retraite.

Car si le retraitant n'est plus dans sa famille, dans sa paroisse, s'il s'est éloigné de son milieu, il doit, dans le recueillement et la prière, penser à sa famille, à ses relations, à ses affaires, pour les voir sous un angle plus chrétien et décider comment il pourra mieux christianiser toute sa vie.

En un mot, le retraitant doit faire le pont entre Dieu et sa vie, pour y faire passer Dieu, Sa Loi, Son influence, Son amour.

Oh! si tous ceux qui ont le souci des âmes pouvaient donc expérimenter les avantages de ces jours de silence pour les gens du monde, avec quelle ardeur ils se dépenseraient pour le succès de cette oeuvre!

Et le nombre des retraitants serait doublé ou triplé si l'on se donnait la peine de recruter. Examinez bien le rapport: la paroisse qui a fourni le plus de retraitants durant la 3ème année, n'est ni la plus populeuse, ni la plus favorisée du Manitoba. Le secret de ce succès? Deux anciens retraitants ont travaillé sans se lasser à décider de leurs co-paroissiens, et les ont conduits en auto à St-Boniface.

L'annonce du curé ou du journal font penser à la retraite fermée. Et l'on se dit: "Il faut pourtant que j'en fasse une!..." Mais c'est trop mystérieux et il faut s'imposer trop de sacrifices, pour que l'annonce suffise à donner le courage d'affronter et le mystère et les sacrifices: il faut l'influence de quelqu'un sur soi, il faut une organisation, du moins une explication, qui simplifie le mystère et facilite les sacrifices.

Dieu a béni l'Oeuvre des retraites fermées à St-Boniface. Mais c'est une oeuvre si fondamentale, si nécessaire, si pratique, qu'elle devra grandir encore plus.

Elle sera améliorée, perfectionnée, à la Maison même, dans son organisation et fonctionnement. Puisse la nouvelle année nous permettre de constater un mouvement toujours grandissant des laïques de nos paroisses vers la Maison de Retraite!

Léo BLAIS, ptre.

Allocations familiales en Angleterre

LONDRES — Le Parlement anglais a approuvé la loi du "Baby Bonus" dans le but d'augmenter le taux de natalité en encourageant les familles à avoir plus d'un enfant.

La loi autorise une prime de cinq livres par semaine pour chaque enfant à partir du deuxième. Elle stipule que les membres des forces armées pourront recevoir les nouvelles allocations en plus de n'importe quelles payées par d'autres départements du gouvernement.

Approuvé aux Communes le bill passera à la Chambre des Lords.

Le procès de Pétain débutera le 28 juin

PARIS — Le maréchal Pétain a terminé les grandes lignes préliminaires de sa défense contre les accusations de trahison portées contre lui. Le principal point de sa défense est que, loin d'avoir trahi son pays, il a sauvé ce qu'il en restait pour la libération. Le procureur de l'Etat, André Mornet, qui a envoyé devant le peloton d'exécution la célèbre espionne Mata-Hari après la première grande guerre, demandera que le vieillard de 89 ans, ancien chef de l'Etat à Vichy, soit condamné à mort, puis épargné.

L'on s'attend à ce que le procès débute le 28 juin.

Le maréchal conduira lui-même sa propre défense. L'on devra répéter plusieurs fois certaines questions, car le maréchal souffre de surdité. Mais il lit sans lunettes. Sa voix demeure ferme et éloquente. A la commis-

Sources de troubles en Europe



Cette carte indique les différentes parties de l'Europe où la Russie entend exercer une influence prépondérante. L'URSS semble décidée d'avoir recours à la force armée si nécessaire pour conserver ces sphères d'influence. Elle entend créer dans chacun de ces pays un gouvernement fantoche qui exécutera toutes ses volontés.

Billet du vendredi

Histoire d'un survenant

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Si Mme Germaine Guèvremont avait resserré davantage l'intrigue de son **Survenant**, poussé plus avant l'analyse de certains caractères, intensifié le climat envoûtant des îles de Sorel, — où se situe son roman, — surveillé aussi et châtié sa langue, elle eût donné à notre littérature une de ses belles oeuvres. Un livre âpre et dense, d'un régionalisme vigoureux, sentant bon la terre et l'eau, dans la tradition de **La Brière**, de Chateaubriand, ou encore de ces ouvrages évocateurs du delta du Missisipi: **Green Margins (1936)** et **The Great Big Doorstep** (1941), d'E.-P. O'Donnell. Germaine Guèvremont avait incontestablement en main un sujet, un milieu, une atmosphère. On regrette qu'elle n'aît su en tirer complètement parti. Non pas que son roman s'avère nettement secondaire ou négligeable, mais il lui manque ce métier et ce fini qui assurent la durée. Tel quel, il garde quelque chose d'une ébauche. On le lit cependant d'une traite, parce qu'on perçoit vite qu'il s'y trouve de l'étoffe. On y prend plaisir, mais un plaisir mêlé d'impatience et d'un peu de peine, à cause d'une matière à demi gâchée. Ce sont là dures vérités, qui doivent cependant se dire, pour le bien de l'auteur et de nos lettres. Mme Guèvremont ne manque pas de talent. Elle sait voir, elle a le sens de l'observation et ne méprise pas un réalisme de bon aloi. Elle emploie avec bonheur un vocabulaire ancien, oublié, robuste, et qui ajoute à la richesse de notre parler. Mais la trame de son roman reste lâche. Elle n'y insuffle pas suffisamment de vie. On sent, ça et là, comme des trous dans son récit. Et tout cela est bien dommage.

A noter tout de suite que l'auteur émaille son texte d'impropriétés et d'anglicismes choquants, non seulement dans le dialogue des personnages, mais dans sa propre narration. Elle écrit sans broncher: la visite **pastorale** du curé; la **balance** des billets; saute au milieu de la **place**; sortir les bons **habits**; une cuillerée de **grévé**; le **convoitement** intérieur; s'était toujours **objecté**; **sa complexion** (sens de teint); pour l'amour de quelques **coppes**; et cet incessant **neveurmagne (never mind)**, qui peut avoir son cachet une fois ou deux, dans les circonstances où il s'amène, mais qui finit par tomber sur les nerfs. Autant de scories faciles à écarter. Dans l'ensemble, Mme Guèvremont écrit plutôt bien que mal, mais on ne saurait la dire sûre de ses moyens. Ainsi, prenons un exemple, dès la première page de son livre. Elle écrit: "Puis il fit jouer la pompe avec tant de force qu'ayant geint par trois ou quatre fois elle se mit à lancer l'eau hors de l'évier de fonte, sur le rond de tapis, et même sur le plancher où des noeuds saillaient ça et là." On se demande qui geignit, de l'homme ou de la pompe? Il s'agit évidemment de cette dernière, mais cela ne paraît pas très clair au texte. Un écrivain de métier plus sûr eût ramassé sa phrase autrement que l'auteur, à peu près comme ceci: 'Puis il fit jouer la pompe, avec tant de force qu'elle geignit trois ou quatre fois et lança l'eau hors de l'évier de fonte, sur le fond de tapis, même sur le plancher où des noeuds saillaient." Détails, dira-t-on. Mais de ces détails se forme le style concis, précis, nerveux et mâle.

Revenons au roman lui-même. Malgré ses imperfections, il est à lire. Il met en scène des personnages franchement canadiens, dans un décor original et neuf, littérairement parlant, qui existe depuis des siècles, mais dont aucun romancier ne s'inspira jusqu'ici, sinon très brièvement. Le Survenant, c'est le chemineau, l'homme encore jeune qui arrive un soir d'automne, amené par la route, et demande l'hospitalité, — à manger et à coucher pour la nuit. Il s'attarde quelques jours à la ferme qui l'accueille, d'une chose à l'autre accepte d'y passer l'hiver, puis les saisons qui suivent, donnant son travail en échange de son **entretien**. Adroit, besogneux, beau parleur, mystérieux en raison d'un passé dont il ne parle pas, il apporte par son entrain et la vie dont il déborde, ses récits et sa fantaisie, un élément nouveau au petit pays qu'il fait sien pour un temps, ce Chenal du Moine où l'existence se partage entre les travaux du sol, la pêche, la chasse, le braconnage et la navigation, dans cet archipel du Saint-Laurent qui avoisine Sainte-Anne de Sorel, en amont du lac Saint-Pierre. On imagine le parti à tirer d'un tel sujet et d'un tel fond de scène. Le Survenant, bientôt appelé Venant dans la contrée, s'impose partout. Il n'y en a que pour lui. Il est menteur, buveur, fanfaron, il ne se montre pas plus honnête qu'il ne faut, mais il émane de lui un charme qui tourne la tête aux filles et aiguise la jalousie des hommes. On se passionne pour ou contre lui. Il se saoule et on lui pardonne. Il se bat et on l'applaudit. Puis, un jour, la route le reprend, et il part sans un mot, comme il était venu. **Le Survenant** est un roman dans l'esprit de notre province. Un livre humain, vrai, qui souligne quelques aspects typiques de la vie de chez nous. On déplore que l'auteur n'en ait pas aperçu toutes les possibilités.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Accusations des socialistes belges contre Léopold

BRUXELLES — Louis de Brouckère, chef du parti socialiste, a accusé le roi Léopold d'avoir envoyé des voeux à Hitler lors de son dernier anniversaire de naissance. L'accusation a toutefois été immédiatement niée aux quartiers royalistes qui ont dit que le roi n'avait jamais envoyé de télégramme au chef allemand

Mgr Célestin Joussard

Le Vicariat Apostolique d'Athabaska-Mackenzie, érigé le 8 avril 1862 avec Mgr Henri Faraud comme premier Pasteur, fut subdivisé en deux Vicariats durant l'année 1901; celui du Mackenzie qui était confié à Mgr Gabriel Breynat, — sacré évêque d'Adramyte, le 6 avril 1902, — et celui d'Athabaska qui demeurait sous l'administration de Mgr Emile Grouard. Ce dernier Vicariat est devenu depuis 1927, Vicariat de Grouard, "circonscription ecclésiastique bornée au Nord et à l'Est par le Vicariat Apostolique du Mackenzie et l'archidiocèse d'Edmonton, et à l'Ouest par les Montagnes Rocheuses."

C'est dans ces vastes territoires que "durant un demi-siècle, Monseigneur Joussard fut aux prises avec toutes les fatigues, toutes les privations, toutes les souffrances morales inhérentes à la vie apostolique au milieu des neiges et des glaces des forêts du Nord-Ouest, en faveur des tribus indiennes." (La Bannière de 1933).

Henri-Célestin Joussard est né le 2 octobre 1851, à St-Michel de St-Ceoirs (diocèse de Grenoble, France,) et "avait été zouave pontifical, en 1870, sous le commandement du général de Charette, avant d'entrer chez les Oblats." Admis au noviciat en 1870, il fit sa profession religieuse le 8 décembre 1876, étudia la théologie, au séminaire d'Autun, où il fut ordonné prêtre, vers le 21 avril 1880, par Mgr Clut, "de passage alors dans cette ville." Il reçut immédiatement son obédience pour les missions d'Athabaska-Mackenzie, et dut partir au lendemain de son ordination sacerdotale pour le Canada et les Missions de l'Ouest. Il lui fallut trois mois de voyage "en charrette à boeufs et en canot," pour se rendre de Saint-Boniface au Fort Chepewyan, sur les bords du lac Athabaska, en passant par la rivière Qu'Appelle et le Lac-la-Biche.

Comme tous les vaillants Missionnaires des pays du Nord, le Père Joussard "a connu surtout l'isolement complet au Fort Smith, où il passa ses neuf premières années. D'un côté, à 300 milles, son premier voisin était le Père Pascal, plus tard évêque de Prince-Albert, et de l'autre, à une égale distance, le Père Dupire, O.M.I."... Durant vingt-cinq années, son existence sera partagée "à toutes les tâches" note-t-on, car "chargé de la desserte du Fort Vermillon et des postes qui s'y rattachent, il y fut à la fois, (avant l'arrivée des Soeurs de la Providence), tailleur, cuisinier, pourvoyeur, et même, à la tête de ses humbles Frères convers, il travailla de ses mains pour y défricher une ferme, cultiver du blé, bâtir un moulin à farine...etc." On mentionne quelque part, que souvent la nuit il remplissait la fonction de meunier, pour profiter du bon vent.

"Le 11 mai 1909, le Père Joussard devient Mgr Joussard, dit le Père Joseph Habay, dans son oraison funèbre, le 23 septembre 1932. "Quand les Bulles de Rome, qui le désignaient pour devenir le futur successeur de Mgr Grouard, poursuit le même orateur, lui parvinrent, il était cuisinier des Frères et ouvrier du moulien à scie de la mission,... Dans son humilité, ses premières paroles furent: "Je n'accepte pas!" Mais à l'exemple du fondateur des Oblats qui disait à Mgr Taché: "Tu seras évêque", Mgr Grouard dit à Mgr Joussard fondant en larmes: "Je vous emmène à notre Supérieur Général; c'est lui qui vous fera évêque." Ce fut Mgr Dontenwill, récemment nommé supérieur général des Oblats, qu'ui le sacra à Vancouver, le 5 septembre 1909.

Ce qu'il fit comme évêque...? Il essaya d'exécuter le souhait que lui exprimait Mgr Langevin, son métropolitain: "Il faut que vous soyez un évêque colonisateur." La région de la Rivière la Paix ne possédait pas encore de chemin de fer. "Aidé de quelques missionnaires Oblats, Mgr Joussard visita et parcourut lui-même à pied les "homesteads" qui constituent aujourd'hui les paroisses si prospères de Falher, Donnelly, Girouxville, McLennan, etc. Il accueillit les premiers colons, les encouragea, les aida à choisir leur terre, à se placer, et même à construire leur première maison."

Il se plaignait de n'avoir pas la fortune, pour donner plus de secours aux nouveaux venus. "Si j'avais un petit demi-million, disait-il, je sais où je le placerais." Et l'on sait qu'il "a travaillé jusqu'à l'épuisement de ses forces, s'occupant, jusque dans les dernières années, de colonisation, autour du Fort St-John, sans oublier les indiens Castor, réalisant ainsi la devise de sa Congrégation: "Il m'a envoyé évangéliser les pauvres."

Il avait démissioné depuis un an à peine, quand on célébra ses Noces d'Or sacerdotales, les 11 et 12 juin 1930, dans sa paisable retraite de la mission St-Augustin, où il voulait "achever sa carrière dans le recueillement et la prière." On sut proclamer avec à propos, "l'oeuvre merveilleuse, toute d'humilité, de charité et de dévouement, déjà longue d'un demi siècle" qu'il avait accomplie toujours "modestement et sans bruit...mais à la satisfaction de tous..." et qui "s'identifie avec l'évangélisation et le développement de l'immense région de la Rivière la Paix, qui comprend tout le Vicariat actuel."

Arrivé au lac Athabaska, comme nous l'avons vu, en août 1880, Mgr Joussard est décédé à Grouard même, le 19 septembre 1932. Une seule fois, vers 1910, après avoir assisté au Congrès Eucharistique de Montréal, il alla revoirs, son pays natal, sa chère France qu'il n'avait pas revue depuis 30 ans, et qu'il ne devait plus revoir.

Il nous semble juste ce témoignage qui est consigné dans "Les Cloches de St-Boniface" de 1930: "Ce saint évêque, bientôt octogénaire, (il est mort à 81 ans), est peut-être moins connu du grand public. On pourrait même dire qu'il est un illustre apôtre inconnu. Cependant son nom et son oeuvre méritent de figurer à côté des Grandin, des Faraud, des Clut, des Grouard, dont il continue la lignée héroïque." Et cet article conclut: "Quant au vénérable jubilaire, en répondant aux hommages qui lui étaient présentés, il trouva toujours, dans son humilité, le moyen d'attribuer à d'autres et surtout à ses plus modestes collaborateurs, tout le mérite de ses oeuvres."

Gardons en nos coeurs, un pieux et reconnaissant souvenir pour cet autre "bon et fidèle serviteur de Jésus" dont cet article n'est qu'un bien faible écho de sa belle vie de Missionnaire.

Léonide PRIMEAU, ptre

Mise en garde de S. E. le cardinal Villeneuve

QUEBEC — Devant plus de cinquante mille hommes et jeunes gens réunis dans l'immense enceinte du stade municipal pour rendre hommage au Sacré-Coeur de Jésus, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, a rappelé que c'est un devoir pour tous les fidèles de respecter et d'aimer les prêtres qui partagent le sacerdoce du Christ.

Prenons garde, a ajouté Son Eminence. Il y a actuellement, en notre pays, non seulement une campagne de scandale, non seulement des critiques contre le clergé, mais aussi une campagne organisée qui se manifeste en "certains instituts et en certains journaux". On veut abattre nos évêques et nos prêtres, les humilier, en faire les derniers restes de la nation; et après cela, on se proclame religieux.

Un vrai catholique ne lit pas ces feuilles, a dit le cardinal archevêque. Il ne s'empoisonne pas l'esprit, il ne souille pas son coeur. Il sait qu'on ne sépare pas le Christ et l'Eglise de son clergé. En aimant le Christ, on aime tout ce qui tient à lui. Pour nous garder ainsi attachés à l'Eglise, il nous faut des prêtres formés selon le coeur même de Jésus-Christ: non pas des prêtres au goût du monde, mais des prêtres au goût de Jésus-Christ.

L'Amérique n'est pas un pays matérialiste---Maritain

Il est bien des choses que j'admire en ce pays: et tout d'abord le sens profond qu'il possède de la liberté humaine, et de la dignité du **common man**, et de la communion avec le peuple. Je ne vous fatiguerai pas en essayant de vous présenter mon analyse de la vie américaine, il y faudrait un livre plus volumineux que celui de Tocqueville ou que le bel ouvrage de mon ami John Nef **The United States and Civilization.** Je voudrais dire seulement quelle grande expérience cela a été pour moi d'enseigner d'abord à l'Institut d'Etudes Médiévales de Toronto où je suis professeur depuis douze ans, puis dans les universités américaines qui m'ont généreusement accueilli, à Columbia University, à Princeton, à l'Université de Chicago, à Yale où en donnant les Terry Lectures j'ai préparé mon livre sur l'éducation, à la New School for Social Research où l'Ecole Libre des Hautes Etudes a pu s'établir grâce à la haute coopération du cher Dr Alvin Johnson.

Je voudrais dire aussi quelle estime et quelle sympathie j'éprouve pour la jeunesse américaine, pour ces étudiants dont j'ai pu apprécier la soif de connaître et les aspirations spirituelles qu'un regard superficiel méconnaît trop souvent. Ce pays n'est pas un pays matérialiste comme le disent trop volontiers certains Américains eux-mêmes; il se fraye à force de courage un chemin difficile où la liberté de l'homme doit soulever le poids du matérialisme que la civilisation moderne, avec sa tendance à la technocratie et à l'hégémonie de l'argent, fait peser sur la personne humaine. Il me semble qu'on se trompe inévitablement sur l'Amérique si l'on s'en fait une conception statique, et si l'on ne comprend pas qu'elle se crée toujours, au sein d'un incessant conflit de forces contrastantes et grâce à un dynamisme toujours animé par l'esprit de ses grands pionniers et de ses grands radicaux, et des pères de sa constitution. Dans l'ordre intellectuel je crois que peu de débats ont aujourd'hui plus d'importance que ceux qui se déroulent dans ce pays au sujet de l'éducation et des arts libéraux, et autour des projets de réforme proposés par M. Robert Hutchine, le président de l'Université de Chicago. Dans l'ordre social je crois que de grandes choses, pour le renouvellement de la vie démocratique, où chacun doit pouvoir sentir sa liberté et sa dignité d'homme engagées activement dans l'oeuvre commune, sont à attendre des forces profondes à l'oeuvre dans le peuple américain, et des initiatives prises par des hommes qui ont confiance en lui, je pense par exemple à l'Ecole pour la jeunesse ouvrière fondée par l'évêque auxiliaire de Chicago, Mgr Sheil, ou au mouvement **Back of the Yards** et à l'**Industrial Areas Foundation** dont Saul Alinsky est l'animateur.

En général on peut dire que les valeurs de bonté et de bonne volonté sont estimées ici plus qu'en aucun autre pays. Il y a beaucoup de bonté dans ce pays, et la bonté y tient une place très élevée dans l'échelle des valeurs morales. Je ne sais si les Américains sont toujours très conscients eux-mêmes de ce trait distinctif de leur culture. Puissent-ils y tenir toujours comme à un trésor de grand prix! Je suppose qu'à l'origine profonde de ce sentiment il y à la fois le souvenir, transmis à travers les générations, des persécutions et des meurtrissures subies par les ancêtres avant de quitter le vieux monde, — c'est là une de ces blessures venues de Dieu dont les individus et les peuples ont sans doute besoin pour être vraiment humains — et le dessein enraciné dans ce peuple de créer un monde nouveau, fondé sur le libre consentement des volontés, et pour des hommes libres sous le regard de Dieu.

Jacques MARITAIN.
(La République Française, mai 1945)

Tito entretient des opinions singulières

LONDRES — Une agence yougoslave de nouvelles rapporte que le maréchal Tito a déclaré à une délégation de prêtres catholiques de Yougoslavie, ce qui suit: "Notre religion sera nationale et sera intimement liée à celles des autres Slaves."

L'on rapporte que Tito a dit, le 5 juin, à Zagreb: "Vous pouvez être assurés de mon attitude ferme pour le nationalisme, mais trop de sang a été répandu et j'ai vu trop de souffrance parmi le peuple, et en conséquence je désire que le clergé catholique de Croatie prenne contact avec le peuple dans une voie de meilleur nationalisme qu'il n'a fait jusqu'à présent. Je puis vous assurer sincèrement que je n'assumerai aucun droit pour dénoncer Rome, votre suprême institution. Néanmoins, je puis dire dans une critique respectueuse, que cette institution a penché plus souvent vers l'Italie que vers notre peuple. Je voudrais que l'Eglise catholique de Croatie soit plus indépendante. Nous voulons créer un large concert des Slaves du sud. Cette communauté prendra ses attaches et chez le peuple catholique et chez le peuple orthodoxe, qui seront intimement liés avec les autres Slaves. Il y aura certainement plus d'orthodoxes que de catholiques dans cette communauté."

On demande l'entraînement militaire aux E.-U.

WASHINGTON — Karl T. Compton, président de l'Institut technique du Massachusetts, a proposé que l'on se mette à l'oeuvre pour l'établissement d'un programme d'entraînement militaire d'après-guerre.

M. Compton a fait cette proposition devant le comité du Congrès de la politique militaire d'après-guerre, où des religieux, des leaders du travail et de l'éducation ont parlé vigoureusement contre l'énoncé immédiat d'une politique militaire d'après-guerre.

"Nous devons établir maintenant, a dit l'éducateur, notre programme raisonnable pour l'entrainement d'après - guerre et laisser savoir au monde que nous parlons d'affaires quand nous parlons de préserver la paix, et que nous sommes prêts à adopter des mesures radicales pour assurer notre sécurité contre une attaque..."

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Fête du Sacré-Coeur

A l'occasion de la solennité du Sacré-Coeur il y eut un grand nombre de communions à la cathédrale. On fit la procession à l'intérieur de l'église, après la messe de onze heures, et le Saint Sacrement est resté exposé jusqu'après vêpres, dans l'après-midi.

• • •

Tous les soirs du mois de juin ont lieu les exercices pour le mois du Sacré-Coeur. Le chant pendant cet office, cette semaine, est exécuté par un groupe d'élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

L'ACTIVITE AERIENNE

WASHINGTON — La 5e unité de bombardement de l'aviation a détruit ou endommagé, au cours de 1944, 1,584 avions japonais et 518,750 tonnes de navires au prix de 358 avions.

A LA GROTTE DE N.-D. DE LOURDES

Dimanche prochain 17 juin, à 7 h. 30 p.m., il y aura procession aux flambeaux. L'office commencera par la bénédiction du Saint Sacrement, suivie du chant du "Credo" et de la procession aux flambeaux.

• • •

Tous les samedis matins à 8 heures, une messe est célébrée à la grotte.

Deux fondateurs de la JOC belge décédés

MONTREAL — Des informations particulières de Belgique nous apprennent que deux des trois fondateurs laïques de la J.O.C. belge, Fernand Pommet et Paul Garat, déportés au camp de Dachau, en Allemagne, y sont morts de misère.

A la Chapelle Ste-Marie

Thé

C'est avec une fierté bien légitime que nous constatons que le thé donné au profit de la chapelle a remporté un réel succès.

Ce succès nous le devons à la généreuse hospitalité de M. et Mme E.-A. Poulain qui avaient offert leurs salons pour cette fonction, au dévouement de nos organisatrices, Mme L. Huot, C. Buffet, A. Robitaille ainsi qu'à la générosité de tous ceux qui avaient accepté notre invitation.

Les invités étaient reçus par Mme J.-C. Lavoie, présidente, M. l'abbé J. Robert et par M. et Mme E.-A. Poulain.

La table à thé et les salons étaient artistiquement décorés de tulipes, de muguet et de lilas.

Mmes G. MacLean, J. De Gagné, P. Guertin, J.-P. Tremblay, R. Poulain, F. Mager, L.-P. Roy, A.-G. Dandenault, E. Cossette, M. Parenteau, O. Morier, Fred. Baker, J. Bouchard, B. McKenzie, E. Picard, J.-O. Brunet, P. Pothier, A. Mager, et Mlle L. Guertin se succédèrent tour à tour à la table à thé.

Mmes J. Legal et L. Régnier, assistées d'un groupe de jeunes dames et de jeunes filles, servaient les invités.

Au cours de l'après-midi et pendant la soirée, Mlles Denise et Gisèle Robitaille, élèves de Mlle Thérèse Lavoie, gagnèrent la faveur de tous les assistants en exécutant brillamment au piano "La Chasse aux gazelles", de Calvini, et en rappel d'autres morceaux choisis et de bon goût.

Les fillettes de M. et Mme Poulain, Rose-Aimée et Noëlla, musiciennes en herbe, jouèrent un duo et furent très applaudies.

Nous avons déploré l'absence de Mlle Louise Roy, mezzo-soprano, qui avait aimablement accepté de venir chanter, mais qui, étant souffrante, en fut empêchée.

Les organisatrices de ce thé ainsi que les dames du comité remercient sincèrement M. et Mme Poulain de leur généreuse hospitalité, toutes les personnes qui, ne pouvant assister à ce thé, ont néanmoins tenu à envoyer leurs contributions, Mme W. Young qui a donné des fleurs, les dames de la paroisse qui ont fourni des gâteaux et autres friandises.

Nous avons remarqué avec plaisir, outre les paroissiens, la présence de plusieurs de nos amis de langue anglaise, de plusieurs messieurs, d'un bon groupe de gens de St-Boniface et du Sacré-Coeur de Winnipeg. Nous les remercions de leur encouragement et de l'intérêt qu'ils portent à notre chapelle.

La secrétaire du comité.

L'Office national du Film distribuera bientôt une trentaine de nouveaux films de 16 mm. Ce sont des études sur les différents groupes ethniques qui composent la nation canadienne.

A L'HOTEL DE VILLE

La question des octrois pour l'Hospice Taché discutée

La question des octrois à faire à l'Hospice Taché fut discutée de nouveau à l'assemblée du Conseil de ville, mardi dernier, et occasionna un long débat. Le Gouvernement provincial a retiré son appui depuis le mois d'avril, laissant la Ville seule responsable. Cette législation fut passée sans que les autorités municipales en aient connaissance. A ce propos, M. l'échevin Hansford a fait remarquer que nous n'avons actuellement aucun représentant à la Chambre manitobaine, et qu'il serait sans doute utile qu'une élection complémentaire soit faite dans notre comté. Son Honneur le Maire MacLean a demandé qu'une enquête sérieuse soit faite et des règlements appliqués pour l'admission des hospitalisés. Il a fait remarquer que l'Hospice Taché est une institution pour les vieillards seulement et ne devrait pas héberger des gens qui sont seulement malades ou faibles d'esprit, d'autant plus que le Gouvernement se charge entièrement de l'entretien de ces cas particuliers. Le Comité de Santé et Permis sera chargé de cette enquête qui doit se faire le plus tôt possible. Le médecin de l'unité sanitaire, aidé d'un autre si nécessaire, devra visiter toutes les personnes résidant actuellement à l'Hospice Taché.

Une lettre de remerciement sera adressée à la Compagnie Winnipeg Electric pour le service d'autobus qui sera rétabli le 18 juin prochain. Le parcours des autobus de St-Boniface et Norwood s'étendra jusqu'à la rue Ellice, de sorte que les passagers pourront se rendre directement dans le centre de la ville. M. l'échevin Hébert a proposé que le Comité de Transport étudie la situation actuelle de nos facilités de transport. Les restrictions étant quelque peu relâchées, il y aurait lieu d'apporter de sensibles améliorations. Ainsi, les citoyens du nord de la ville devraient pouvoir se rendre directement dans le sud sans devoir faire un arrêt prolongé au coin des rues Provencher et Taché. M. l'échevin Hansford a fait une violente sortie contre la Compagnie W. Electric qui, dit-il, n'a aucunement tenu ses engagements pris lors de la signature de l'entente mutuelle il y a quelques années. Il cita un cas particulier pour démontrer l'injustice de certains procédés. Son Honneur le Maire a demandé que ce cas soit étudié et qu'une lettre demandant explication soit envoyée.

L'Association du "Metropolitan Town Planning" s'est plainte que des renseignements demandés depuis plusieurs mois ne lui sont pas encore parvenus, et que la Ville retarde ainsi les projets concernant les municipalités. L'évaluateur, M. O. Leclerc, a fait remarquer qu'il est surchargé de travail et qu'il lui a été impossible de faire ces rapports. Le Conseil a avoué qu'il n'y a actuellement personne qui puisse remplacer M. Leclerc dans ce domaine. Le Maire a donc demandé qu'un jeune homme soit employé dans le département de l'évaluateur et qu'il soit initié à tout ce qui regarde la vente des lots et la topographie de la ville.

Un amendement à la loi imposant des restrictions aux quartiers résidentiels sera présenté à la prochaine assemblée du Conseil, permettant l'érection du poste de Radio St-Boniface à l'endroit désiré. Aucune objection ne s'étant posée de la part des citoyens de ce quartier, on pourra procéder aux travaux.

Petites Notes

Le lieutenant Charles Alfred Pratt, de la marine, et Mme Pratt, accompagnés de leur fils, Donald, sont partis la semaine dernière pour résider à Halifax, après une visite à St-Boniface, où ils furent les hôtes des parents de Mme Pratt, M. et Mme J.-C. Davis, de la rue La Vérendrye.

• • •

En l'honneur de Mlle Claire Bourgeois, dont le mariage a été célébré le 9 juin, Mlle Rose Gatti organisa un shower à 251, ave Strabrooke. Des articles en toile furent offerts à la future épouse.

Il y avait 25 invitées.

• • •

M. et Mme Victor Fontaine sont de retour après avoir passé quelque temps à Vancouver, chez leurs parents. Ils se sont aussi rendus à Victoria pour rendre visite à des amis.

• • •

Le lundi 28 mai, Mme L. Mousseau et Mme Cameron organisèrent un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Maria Descoteaux, dont le mariage fut célébré le 2 juin. Ce shower eut lieu à la résidence des parents de l'héroïne de la fête, à 434, rue St-Jean-Baptiste.

Les invitées étaient environ au nombre de 30.

• • •

Mme Gaston Desjardins, de 122, Wellington Crescent, est de retour de Vancouver et Victoria, où elle a passé six mois.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Eveline Johnson avec M. Michel Ouimet, Mlles Félixine Ouimet et Hermance Johnson, soeur et belle-soeur de la future épouse, organisèrent un shower à la résidence des parents de Mlle Johnson, 262, rue Bertrand.

Une batterie de cuisine ainsi qu'un couvre-lit en "chenille" furent présentés à la fiancée.

70 invitées prirent part à cette fête.

• • •

Mme T. J. Kenniss, de St-Paul, Minn., accompagnée de son fils, Patrick, est en visite pour quelques semaines chez sa soeur, Mme J. C. Davis, de la rue La Vérendrye.

• • •

En l'honneur de Mlle Annette Cyr, dont le mariage sera célébré en juin, un groupe de ses compagnes de bureau organisèrent un shower d'ustensiles de cuisine, mardi soir, à la résidence de Mlle Lillian Knight, 591, rue Sherburn.

On comptait 25 invitées.

• • •

Le sergent Emile Pinvidic est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Pinvidic.

Il a fait la campagne en Australie, Nouvelle-Guinée, dans les Indes hollandaises et aux Philippines. Deux de ses frères sont aussi dans l'armée, Léon, en Italie, et Henri, qui doit partir prochainement pour la campagne du Japon.

• • •

Mme Charles Boissonneault organisa un shower en l'honneur de sa soeur, Mlle Claire Bourgeois, à 457, rue des Meurons.

On comptait 20 invitées.

• • •

A la résidence de Mme Jean Laurin, 167, rue Masson, un shower eut lieu le samedi 26 mai, l'honneur de Mlle Eveline Johnson. Mmes Léopold Laurin et Joseph Mousseau étaient les organisatrices de cette soirée.

On présenta à l'héroïne de la fête une lampe et une table.

Il y avait 34 invitées.

Activités de la Société de l'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

A sa dernière réunion, l'Exécutif a étudié le problème de la bibliothèque et a décidé de retenir les services d'une bibliothécaire attitrée. C'est le seul moyen d'arriver à intéresser notre population à la lecture et de s'assurer un service qui réponde complètement aux besoins de nos groupes urbains et ruraux. Nous devrions pouvoir trouver le moyen de mettre sur pied une bibliothèque de premier ordre et nous en ressentirions vite les bons effets. Entre-temps le problème est à l'étude.

Cours

Nos cours sont terminés. A Elie on a eu la clôture des cours d'art ménager. 21 jeunes filles ont suivi ces cours qui ont duré dix semaines ou tout près. Quinze de ces demoiselles étaient d'Elie et six de St-Eustache. Ainsi se termine une saison fructueuse.

Presque en même temps se terminait à St-Adolphe le cours de tissage. La Rév. Sr Maximilla y tenait une exposition et une belle foule est venue visiter les exhibits et rendre hommage aux diligentes élèves qui ont suivi ce cours si utile.

Encore ici on a eu une très belle et très fructueuse saison.

• • •

Amicale Photographique

L'Amicale a eu une belle réunion aux salons de la Baie d'Hudson où elle était l'invitée de M. Hunter, photographe émérite. On prépare maintenant le programme d'été. L'Amicale compte 22 membres qui paient une cotisation d'un dollar chacun.

• • •

Mouvements Coopératifs

M. l'abbé A. Couture a mis l'Exécutif de la Société au courant des mouvements coopératifs, sachant tout l'intérêt que nous portons à son travail. Quatre Caisses nouvelles ont été fondées, et on peut dire que tous nos centres ont maintenant leur Caisse. En tout, il y a 37 Caisses populaires.

Il est question de rééditer nos brochures françaises qui sont toutes épuisées. Il faudrait aussi publier quelques brochures nouvelles, dont une sur le "Civisme" et une sur "La manière de parler en public".

Mariages

HOGAN—DESCOTEAUX

Le mariage de Mlle Maria Descoteaux, fille de M. et Mme Roméo Descoteaux, avec M. Bernard Hogan, fils de feu M. P. J. Hogan et de Mme Hogan, fut célébré en la cathédrale le samedi 2 juin, à 8 heures.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en sheer. Son voile était retenu par deux petites touffes de fleurs blanches. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et roses.

M. Béliveau servait de témoin au marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la nouvelle épouse, 434, rue St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Hogan partirent ensuite en voyage à Kenora, Ont. Ils résident à St-Vital.

• • •

OUIMET—JOHNSON

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 2 juin, à 9 heures, eut lieu le mariage de Mlle Eveline Johnson, fille de M. et Mme Stephen Johnson, avec M. Michel Ouimet, fils de M. et Mme Jean Ouimet, de Winnipeg.

M. l'abbé Turcot, vicaire, bénit le mariage.

Les témoins des mariés étaient leurs pères respectifs.

La nouvelle épouse portait une longue robe de satin blanc, garnie de lèses en dentelle, avec manches et encolure en pointe, corsage avec plis et boutons. Elle avait un voile long avec traîne retenu par une coiffure "sweetheart". Elle tenait un bouquet de roses crèmes garni de rubans.

Les filles d'honneur étaient Mlle Hermance Johnson, soeur de la mariée, et Mlle Félixine Ouimet, soeur du marié, tandis que MM. Jean-Louis Ouimet, frère du marié, et René Johnson, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

La toilette de Mlle Johnson consistait en une robe de sheer rose, avec voile longueur trois-quart, et couronne de fleurs. Elle portait un bouquet de roses rouges avec pois de senteur, noué avec un ruban bleu.

Mlle Ouimet portait une toilette semblable mais de couleur bleue. Son bouquet était de roses rouges et de pois de senteur, noué d'un ruban rose.

Pendant la messe, Mlle Verna Bourbonnière chanta quelques cantiques appropriés. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

La réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 262, rue Bertrand. Le souper fut servi chez les parents du marié, à Ste-Agathe, Man.

M. et Mme Ouimet firent un voyage à Kenora, Ont. Ils demeurent à 64, rue Donald, Winnipeg.

• • •

BRUNONE—BOURGEOIS

Le samedi 9 juin, à 10 heures, fut célébré le mariage de Mlle Claire Bourgeois, fille de M. et Mme Albert Bourgeois, avec M. Peter Brunone, fils de M. et Mme Peter Brunone, de Winnipeg.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia.

M. Bourgeois accompagnait sa fille qui était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec encolure "sweetheart", froncis au bas de la taille, manches en pointe, boutons derrière, et légère traîne. Son voile long était retenu par une coiffure "Queen Elizabeth". Elle tenait un bouquet de roses crèmes et de pois de senteur.

La fille d'honneur était Mlle Rose Gatti, et le garçon d'honneur, M. Joseph Torchio. Mlle Gatti portait une toilette de taffetas bleu avec voile bleu.

Mme Bourbonnière joua à l'orgue pendant la messe.

Une réception eut lieu ensuite chez les parents de la mariée, 214, rue Notre-Dame, St-Boniface.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Cleveland et Shadyside, Ohio, E.U.

A leur retour, ils résideront à 234, avenue Bell, Winnipeg.

Lettre de remerciement

Chers électeurs,

Je remercie tous mes amis et mes partisans du district électoral de St-Boniface pour l'appui et l'aide qu'ils m'ont fournis et pour leur collaboration lors de mon élection le lundi 11 juin.

Que tous soient assurés que je ferai tout mon possible pour remplir fidèlement mes obligations comme leur représentant au Fédéral.

Bien à vous,

Capitaine Fernand VIAU.

REMERCIEMENTS

M. E.-R. Gagnon désire remercier tous ceux qui l'ont aidé dans sa campagne électorale dans le comté de St-Boniface. Il offre ses sincères remerciements aux personnes qui lui ont accordé leur vote le jour de l'élection.

Amis, merci pour votre appui!



M. E.-R. GAGNON

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Adolphe

Au milieu du mois d'avril, un projet qui était depuis longtemps rêvé par les membres du Cercle des Fermières, a pu être réalisé. Nous avons enfin eu un cours de tissage donné par la Rév. Sr Maximilia, dont le dévouement et l'énergie ont déjà été beaucoup appréciés dans plusieurs de nos paroisses manitobaines. Pendant plus de six semaines, la salle paroissiale fut remplie du bruit des métiers. Et le dimanche 6 juin, un grand nombre de personnes ont pu admirer le résultat et réaliser que les quatorze dames et demoiselles qui ont suivi ces cours n'ont pas perdu leur temps.

Des visiteurs de St-Boniface, Winnipeg, La Salle, Aubigny, Ste-Agathe, etc., se sont joints aux gens de la paroisse pour encourager cette véritable industrie qui jouit d'un grand regain de faveur.

• • •

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Hubert Bolduc, ancienne paroissienne, décédée le 7 juin à St-Jules de Beauce, P.Q. Mme Bolduc était très estimée dans la paroisse, où elle avait résidé pendant 25 ans.

Elle retourna dans l'Est à la mort de son époux, il y a trois ans.

Nos plus vives sympathies à son fils, M. Georges Lemieux.

Sainte-Anne-des-Chênes

L'épouse et la petite fille du sergent R.-J. Maurice sont arrivées le 7 mai d'outre-mer.

Tableau d'honneur

Grade XII — Noëlla Bernier; grade X — Simonne Dusablon, Louise Gelly, Annie Bergmann, Jeannette Maurice; grade VIII — Thérèse Perreault, Cécile Dérosiers, Rosario Roy; grade VII — Anita Blanchette, Raymonde Tougas; grade VI — Yvonne Tougas, Lucie Demontigny, Roger Sanche, Lucien Rocan; grade V — Jeannine Hébert, Lilianne Paquin, Urgel Roy, Jean Champagne, Edouard Désautels; grade IV — Lilianne Lavack, Céline Tougas, Clémence Maurice, Denise Sanche, Lucie Désautels; grade III — Patricia Tougas, Yvette Rocan, Armand Vandal, Simone Charrière; grade II — Jeannine Blanchette, Jeanne Benoit, Armande Mondor; grade I, cours préparatoire "A" — Joseph Charrière, Pierrette Maurice, Jeanne Lavack.

Saint-Eustache

Visiteurs

Mme Claire Dame, de Port Alberni, C.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Alfred Beaudin.

• • •

M. Roland Benoit est venu de Ladner, C.B., rendre visite à ses parents et amis de St-Eustache.

• • •

M. Léon Baudin, fils de M. et Mme Denis Beaudin, de Port Moody, C.B., ayant épousé, la semaine dernière, Mlle Henriette Têtu, de cette paroisse, est venu visiter ses parents et amis dans notre district.

• • •

Mme Lionel Boulet reçut la semaine dernière la visite de sa mère et sa soeur.

• • •

Mme Sauvageau (Nevia Beaudry) est venue des Etats-Unis. Elle était de passage chez M. et Mme Emile Beaudry.

Saint-Claude

Deux jeunes filles de France, Mlle Ginette Delmas et Mlle Adrienne Dukas qui ont été membres du Maquis pendant l'occupation allemande, étant de passage à Winnipeg les 16, 17 et 18 juin, ont exprimé le désir de visiter St-Claude.

La population de St-Claude sera certainement heureuse de les voir et de les entendre. Elles parleront à la salle paroissiale le dimanche 17, à 3 heures de l'après-midi.

• • •

Le 10 juin un comité de célébration de la fête nationale française a été élu en réunion paroissiale, sous la présidence de M. J.-L. Carel avec M. Fernand Trémorin comme secrétaire. A la réunion, une lettre fort élogieuse a été lue, adressée au président de la France Combattante. Elle remercie la population de St-Claude pour le don de mille dollars, produit de la fête nationale 1944, envoyé à la Croix-Rouge française pour les populations sinistrées. Cette lettre était envoyée par le ministère de la Santé publique à Paris, et montrait que notre dévouement et nos efforts sont connus et appréciés par la France officielle.

AU PERSONNEL ENSEIGNANT

Veuillez avoir l'obligeance de remettre au Secrétariat de l'Association d'Education, avant le 30 juin, les contributions et les cartes du Sou de l'Ecolier.

Merci.
La secrétaire-générale.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 10 juin, M. l'abbé Léopold Sabourin chanta sa première grand'messe solennelle, assisté du R.P. Joseph Sabourin, S.J., comme diacre et de M. l'abbé Edouard Fontaine, comme sous-diacre. La schola de Letellier et de St-Jean-Baptiste fit les frais du chant, sous la direction du maître de chant de Letellier, M. Granger.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Adonias Sabourin, curé de St-Pierre. Il prêcha sur la grâce sanctifiante. Il montra le grand rôle du prêtre comme ministre de cette grâce nécessaire pour conduire les âmes au Ciel.

Après la grand'messe une charmante fête champêtre réunit la parenté du nouveau prêtre chez ses parents, M. et Mme Omer Sabourin. Après le dîner sous-bois dans la belle nature ensoleillée près de la Rivière Rouge on passa des heures heureuses dans d'agréables divertissements. Comme toute belle fête, on termina le plaisir de famille par de courts discours. Le R.P. J. Sabourin, S.J., sut rappeler délicatement les souvenirs de jeunesse de M. l'abbé Léopold surtout ceux de son temps de Collège. Le héros du jour remercia chaleureusement, tout en rappelant à son oncle son quarantième anniversaire de prêtrise. Le curé de St-Pierre à son tour présenta au nom de ses nombreux parents, une jolie bourse à son neveu. Les deux cents assistants s'en retournèrent dans leur foyer apportant avec eux le souvenir inoubliable d'une agréable fête.

Grande-Clairière

Décès

Le vendredi 8 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis on inhumait dans le cimetière paroissial, Mlle Marie Martine, décédée l'avant-veille, à l'âge de 54 ans.

La défunte laisse dans le deuil 5 frères: Hyacinthe et Alfred, de Grande-Clairière; Marcel, de Bellegarde, Sask.; Joseph, de Floride, et Michel, du Michigan. Aussi 6 soeurs: Sr Marie Ste-Ludivine, religieuse de N.-D. des Missions, du couvent d'Elie; Emilie, Angèle, Berthe, Victorine et Mme Frank Dooley, de Grande - Clairière, Man.

Baptême

Le 27 mai, on portait au baptême Eveline-Hilda, née le 26 avril, enfant de Henri Hardy et de Jeanne Vinck, de Grande-Clairière. M. et Mme Charles Levesque (Ida Vinck), de Virden, furent parrain et marraine.

Letellier

Funérailles

Les funérailles de Mme John Wightman (Annette Dionne) décédée accidentellement en même temps que son mari, à Winnipeg, la semaine dernière, eurent lieu à Letellier, le vendredi 8 juin.

L'assistance était nombreuse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Charles Empson; M. le Curé était présent au choeur.

Le chant fut exécuté par la chorale, aidée des élèves du couvent. Mme Albert Breton accompagnait à l'orgue.

La quête fut faite par Mlle Cécile Dansereau, accompagnée de Mme Guillaume Jutras.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière d'Emerson, où M. le Curé se rendit pour bénir la fosse.

Les porteurs furent: MM. Napoléon Comeault, Léo Daneault, Joseph Daneault, Ted Wightman, Maurice Bérard, Jack Empson.

Il y avait de nombreux tributs floraux.

Les funérailles de M. John Wightman, époux de la défunte, eurent lieu à Emerson, vendredi après-midi. Il reçut les honneurs militaires.

Outre ses parents, M. et Mme Adolphe Dionne, Mme Wightman laisse plusieurs frères et soeurs; dont Armand, outre-mer depuis le début de la guerre, et Eugène à Sherridon, Man.

Remerciements

La famille Adolphe Dionne remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies dans son récent deuil.

En visite

Mme Henri Van Daele, de Los Angeles, Calif., est en visite chez M. Paul Saurette.

• • •

La victoire de notre député, M. René Jutras, fut célébrée par une grande réunion à la salle municipale, lundi soir. Il y avait des représentants des paroisses voisines.

• • •

Le sergent d'aviation Murray Henderson, qui avait été porté disparu, est revenu sain et sauf. Il fut prisonnier en Allemagne. Une réception en son honneur eut lieu mardi soir.

• • •

Le mardi 5 juin, tous les élèves de l'école de Letellier, des Deux Pointes et de St-Pie se réunissaient sur le terrain de l'école du village pour la grande fête champêtre si longtemps désirée.

Le matin, dès 8 heures, on se rendit à l'église, commencer la journée par l'assistance à la sainte messe. A 10 heures les élèves et leurs maîtresses étaient tous réunis dans la cour de l'école.

Pendant la matinée les filles de l'école secondaire jouèrent une partie de balle-au-camp.

Le club de Claire Bouchard fut déclaré vainqueur par l'arbitre Alfred Ayotte.

Nous étions heureux d'avoir parmi nous pendant toute la journée, le nouvel ordonné, M. l'abbé Charles Empson, qui ne manqua pas de mettre de l'entrain dans les sports de la journée.

Une autre partie de balle fut annoncée pour 2 h. 30. Cette fois les grands garçons se disputèrent la victoire. Après une heure de lutte, les membres du club d'Alfred Ayotte se présentèrent au comptoir pour recevoir le prix de leurs efforts.

A peu près au même moment les petites filles des grades V et VI déployèrent leurs talents dans une autre partie de balle-au-camp. Le club de Rachelle Goulet battit son adversaire.

Dans le courant de l'après-midi, M. le Curé et quelques parents vinrent faire une petite visite à l'école afin de manifester l'intérêt qu'ils portaient aux amusements des enfants.

Le reste de l'après-midi se passa à faire des exploits acrobatiques et des courses de toutes sortes auxquelles concouraient les élèves de toutes les écoles.

Vers 6 heures on quitta le terrain du pique-nique.

Si nous avons passé cette journée si agréablement nous le devons à nos dévoués commissaires qui ont généreusement contribué financièrement aux amusements de la journée. Nous devons aussi ce succès à la magnifique coopération qui régna entre maîtresses et élèves dans l'organisation des jeux, du service au comptoir et dans la préparation du local.

A tous ceux qui nous ont aidés et encouragés, de quelque manière que ce soit, nous offrons nos chaleureux remerciements et les invitons à renouveler leur intérêt l'an prochain en pareille circonstance.

Une élève.

Les femmes fument plus que les hommes aux E.-U.

Dépêche du *New-York Times* — La compagnie Fleming-Hall, manufacturiers de cigarettes, de New-York, dit que les femmes ont supplanté les hommes en achetant 69 pour-cent des 329,000,000,000 de cigarettes fabriquées aux Etats-Unis en un an, pour usage des civils.

En mesurant 50,000 bouts de cigarettes jetés, les manufacturiers ont aussi constaté que les fumeurs d'aujourd'hui gaspillent la moitié de leur ration journalière, en fumant seulement un pouce d'une cigarette de deux pouces et trois-quarts.

St-Pierre-Jolys

La procession de la Fête-Dieu a été suivie par une bonne partie des paroissiens récitant pieusement leur chapelet. Le reposoir fut érigé chez M. Eugène Ritchot, au sud-est du village.

• • •

Pour la première fois jeudi soir dernier, les Chevaliers de Colomb avec leurs épouses se réunissaient à la salle paroissiale pour une soirée intime. Le programme musical et les parties de cinq cents furent appréciés. Un excellent goûter fut servi et l'on se sépara après le chant de "O Canada".

• • •

Le dimanche 10 juin, avait lieu à Lebret l'ordination du R.P. Edmond Turenne, O.M.I., fils de M. et Mme Théo. Turenne. Il sera parmi nous dimanche prochain pour célébrer sa première grand'messe.

• • •

Quelques-uns de nos soldats sont actuellement dans leurs familles. Ce sont: Lionel Péloquin, d'Halifax, Marcel Tessier, de Farnham, Ont., Gilbert Côté revenu d'outre-mer, après avoir été blessé, qui doit faire des stages à l'hôpital de Deer Lodge pour faire enlever des éclats d'obus. Il y a quelques jours c'était le tour de René Préfontaine qui est parti pour Brockville, après avoir endossé son uniforme d'officier.

• • •

M. Ambroise Joubert est à se construire une maison tout à fait moderne et un bureau de poste pour remplacer ceux que le feu a détruits le 6 janvier dernier.

L'ACTEUR ALLEMAND KAISER DECEDE

ASCONA, Suisse — George Kaiser, célèbre acteur allemand né à Magdebourg, qui s'était réfugié en Suisse à l'avènement des Nazis, est décédé à l'âge de 67 ans.

Ste-Rose-du-Lac

Naissance

A M. et Mme E. Beosse, un fils baptisé le 22 mai sous les noms de Joseph-Victor-Charles. Parrain et marraine, M. Emmanuel Beosse et Mme Charles Hisope.

• • •

A M. et Mme E. Fitzmaurice, un fils, Denis-Joseph, baptisé le 3 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Charles McCarthy.

• • •

A M. et Mme Adrien Gendreau, un fils, Joseph-Léon-Maurice, baptisé le 3 juin. Parrain et marraine, Xiste Olivier et Irma Gendreau.

Fête de la fin de mai

La cérémonie du couronnement de la sainte Vierge a été très imposante. Estelle Gillas, reine de mai, entourée de jeunes filles qui formaient une garde d'honneur, a couronné la Vierge Immaculée.

Une quinzaine de jeunes filles ce jour-là, sont devenues membres de la congrégation des Enfants de Marie.

Procession

Au delà de 700 personnes ont pris part à la procession annuelle du T.-S. Sacrement. Le reposoir érigé chez la famille Bissonnette était des mieux décorés et était un honneur pour la paroisse.

Visiteurs

Le R.P. F. Faure, S.J., a fait la visite de nos écoles au cours de la semaine.

Les RR.PP. J. Poulet et Beaulieu, O.M.I., étaient de passage au presbytère ces jours-ci.

ON DEMANDE

Institutrice catholique canadienne-française pour l'école Bourret, Aubigny, Man. 12 élèves de 6 à 12 ans. Pour tout renseignement, s'adresser à **M. Henri St-Onge, Aubigny, Man.** 8P.



Sept dimanches en l'honneur de Saint Joseph

Du dimanche 17 juin au dimanche 5 août

INTENTIONS PRINCIPALES:

Bonnes vacances à nos écoliers
Heureux retour à nos soldats

Les exercices des SEPT DIMANCHES en l'honneur de SAINT JOSEPH, préparatoires au PELERINAGE diocésain à ST-JOSEPH d'OTTERBURNE commenceront le DIMANCHE 17 JUIN.

Ces exercices auront lieu à 3 HEURES P.M. à l'Oratoire des pèlerinages

PROGRAMME:

1. Transport du T. St-Sacrement; récitation du chapelet.
2. Consécration des enfants à saint Joseph.
3. Prédication.
4. Parcours des stations des Sept Douleurs et des Sept Allégresses.
5. Prières pour les biens de la terre, pour les agonisants, pour la neuvaine perpétuelle.
6. Salut du T. St-Sacrement; vénération de la relique de saint Joseph.
7. Retour avec le T. St-Sacrement; récitation du chapelet.

N.B.—Nous adressons nos remerciements à Messieurs les Curés qui daigneront porter le présent communiqué à la connaissance de leurs paroissiens.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Fête-Dieu

Nous avons eu, le dimanche 3 juin, une belle procession de la Fête-Dieu en plein air. Les ordonnateurs de la procession étaient MM. Joseph Brière et Gérard Verhelst. Les diverses sociétés de la paroisse, bannière ou drapeau en tête, défilèrent par les rues du village, en récitant le chapelet ou chantant des cantiques.

Les Chevaliers de Colomb servaient de garde d'honneur au Très Saint Sacrement. Le dais était porté par MM. Gilbert Phaneuf, Jules Minne, Felix O'Neill et Denis Corkery.

Les deux reposoirs, au couvent et chez M. Alphonse Piché, étaient décorés avec goût et entourés de petites filles représentant des anges. Un beau temps favorisa cette démonstration en l'honneur de Jésus-Eucharistie.

• • •

Le R.P. Henri Desrochers, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg, est venu le vendredi 1er juin, prêcher aux jeunes filles du couvent une retraite qui s'est terminée le dimanche après-midi 3 juin.

• • •

Etaient aussi de passage à Laflèche, dernièrement, les RR.PP. W. Piédalue et A. Lizée, et le R.F. Limoges, tous Oblats du Collège de Gravelbourg.

• • •

M. et Mme Louis Morasse sont partis le mercredi 6 juin pour Winnipeg. De là, ils se rendront à Port Arthur, Niagara, North Bay, puis à Montréal et dans l'Etat du Maine, afin d'y visiter des parents et amis. Puis ils ont l'intention de se rendre à New-York voir la soeur de Mme Morasse qu'ils n'ont pas vue depuis quarante ans. M. et Mme Morasse vont être partis au moins deux mois. Nous leur souhaitons un bon voyage.

A leur assemblée annuelle qui eut lieu le dimanche 3 juin à la salle paroissiale, les Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Laflèche ont élu les officiers suivants: président, M. Felix O'Neill; vice-président, M. Paul Devrome; secrétaire-archiviste, M. Adr. Belcourt; secrétaire-financier, M. Fort. Poliquin; directeurs, MM. E. Bilodeau, H. Kuckartz, Frank Crooks et D. Corkery.

• • •

Le vendredi 8 juin, fête du Sacré-Coeur, il y eut en notre église, à la messe de 7 heures, la communion solennelle de quatorze élèves du couvent: Annette Béchard, Gertrude Czernick, Dorothée Delorme, Fernande Delorme, Marlene Laberge, Gabrielle Minne, Agathe Morin, Estelle Phaneuf, Lucille Poirier, Edith Préfontaine, Laurette Roy, René Brière, Paul Gagnon et Maurice Rivière.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Bazar

Le dimanche 27 mai avait lieu notre bazar organisé par les Dames de Ste Anne au profit de l'église. Au cours de la soirée, les élèves de l'école de Bellevue dirigée par Mlle Donalda Grenier nous donnèrent un ensemble rythmique. Les élèves de Mlle Lucille Marcotte, de l'école Argonne, jouèrent une saynète et chantèrent plusieurs chansons. Le même soir nous avions le plaisir de voir parmi nous un de nos anciens curés, M. l'abbé J.-A. Beaulac, de Marcelin, qui nous a donné une conférence sur "la Radio française dans l'Ouest".

Baptême

Gérald-Lucien, enfant d'Albert Jobin et Fleurette Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Leblanc.

Mariage

Le 5 juin eut lieu le mariage de M. Florent Grenier avec Mlle Evangéline Gaudet. Les témoins étaient les pères des mariés, MM. Hervé Grenier et Léon Gaudet. Garçons et filles d'honneur, Aubin Grenier, Clément Gaudet, Donalda Grenier et Laurette Gaudet.

Pendant la messe, M. A.-A. Gaudet et Mme Hervé Grenier chantèrent le cantique "Echos du Sanctuaire".

La mariée portait une toilette blanche.

Le diner fut servi chez M. Léon Gaudet et le soir il y eut souper et veillée chez M. Hervé Grenier.

Les nouveaux époux demeurent dans la paroisse.

Baptême

Joseph-Armand, enfant de Gonzague Gaudet et de Simone Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gaudet.

• • •

Mme Léon Gaudet est à l'hôpital de Saskatoon.

Marcelin

Mariage

CROWE-LEGRIS

Le 5 juin a eu lieu le mariage de Mlle Pauline Legris, fille de M. Wilfrid Legris et de feu Germaine Rousseau, avec M. Kenneth Crowe, fils de M. et Mme Johnny Crowe, de Blaine Lake. M. l'abbé J.-A. Beaulac officiait.

La mariée, donnée en mariage par son père, entra à l'église au son de la marche nuptiale, jouée par Mme Mat. Goueffic. Elle était revêtue d'une longue robe de satin. Son voile était retenu par une couronne de roses blanches. Elle portait comme bijou, un collier de trois rangées de perles, cadeau du marié. Son bouquet était composé de roses "américaines" et de lis blancs.

Mlle Dodie Hilliard, en longue robe rose et un voile court de même couleur, et Mlle Ellen Dinet, en bleu, étaient les filles d'honneur, accompagnées de M. George Crowe, frère du marié, et de M. Joseph Clark.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale à laquelle 115 invités prirent part. M. et Mme Wilfrid Arsenault, de St-Paul, Alta, reçurent les invités. La table d'honneur était décorée de deux gâteaux de noces. Les honneurs furent faits par M. l'abbé J.-A. Beaulac et M. l'abbé Belleau, de Blaine Lake, qui proposa le toast.

L'heureux couple partit le lendemain pour un voyage à Banff, Vancouver, Victoria, St-Paul et Edmonton.

Sedley

Le dimanche 10 juin, eut lieu la procession de la Fête-Dieu, retardée par une température inclémente. Cette procession par les rues de notre village fut la première dans l'histoire de la paroise. Les nombreux pavillons et oriflammes qui décoraient le parcours du T.-S. Sacrement et tous les autres articles religieux: dais, ornements, bannières, fanions, etc., sont des dons de paroissiens et de bienfaiteurs de Hollande, recueillis lors du dernier voyage de notre dévoué curé, M. l'abbé Th. Theunissen.

• • •

Le 17 juin, à 11 heures, en l'église paroissiale, aura lieu l'ordination de M. Paul-Emile-Th. Béchard conférée par S. Exc. Mgr P. J. Monahan. Le lendemain sera célébrée la première messe solennelle du nouveau prêtre.

• • •

Le 1er juillet commencera une retraite pour les paroissiens de langue française.

• • •

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: M. Jos. Alello et Mme D. Bigouesse.

• • •

De passage de Montréal, Mme Josephat Gibeau chez M. et Mme V. Thibert; Mlle R.-E. Thibert et Dr J.-B. Béchard, chez M. et Mme E. Béchard; M. Ariste Lefebvre, de Trenton, Ont., chez ses parents, M. et Mme Josias Lefebvre.

On rapporte que sur le nombre de 1,121 autopsies de diabétiques, on a trouvé de 2 à 3 fois plus de cas de tuberculose que l'on s'y attendait.

Ordinations au Scolasticat du Sacré-Coeur, de Lebret, Sask.

LEBRET — Le dimanche 10 juin, à 7 heures du matin, avaient lieu les ordinations à la prêtrise et aux ordres mineurs dans la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur. S. Exc. Mgr P. J. Monahan conféra le sacerdoce aux Frères Oblats suivants: Albert Bouchard, Edmond Turenne, Paul Gorieu et Armand Joyal, et les derniers ordres mineurs aux Frères Henri-Paul Lyonnais, Ephrem Pelletier, Raymond Beauregard et Noël Lazure.

Assistaient Son Excellence, les RR.PP. Ph. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat, et Albert Joyal, O.M.I., frère d'un des nouveaux prêtres. Le R.P. Lomer Laplante remplissait les fonctions de maitre de cérémonies et les scolastiques servaient à l'autel.

Assistaient au choeur, MM. les abbés C. Paillé, curé de Ste-Agathe, et J.-A. Houle, de Domrémy, ainsi que les RR.PP. J.-E. Tessier, O.M.I., curé de Cabana, A. Tétreault, curé de Cluny, P.-E. Tétreault, O.M.I., principal de l'école indienne de St-Philips', G. Leduc, vicaire à St-Paul, Alta. Arthur Joyal, de l'Université d'Ottawa, oncle du P. Armand Joyal. L'assistance comptait en outre de nombreux parents des Ordinands, auxquels les scolastiques dédièrent au cours de l'après-midi une séance sacerdotale.

PREMIERES MESSES

Le lundi 11 juin, jour des premières messes, le R.P. Bouchard officia à 6 h. 30 dans la chapelle du Scolasticat assisté du R.P. J.-E. Tessier, O.M.I. Le R.P. I. Lemieux, O.M.I., donna le sermon de circonstance. Le R.P. Bouchard eut en outre l'insigne honneur de présider l'oblation perpétuelle d'un confrère, le R.F. Harry Thomas, O.M.I. Chez les Rév. Soeurs Chanoinesses, le R.P. Leduc, O.M.I., prêcha à la première messe du R.P. Gorieu; à l'école indienne le R.P. Edouard Maurice, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, prononça l'allocution à la première messe du R.P. Edmond Turenne; au couvent des Rév. Soeurs de la Mission officia pour la première fois le R.P. Joyal.

Le R.P. Armand Joyal est né à Ste-Agathe, Man., et le R.P. Edmond Turenne, à St-Pierre. Le R.P. Paul Gorieu est de Domrémy, Sask., et le R.P. Bouchard du Vicariat du Grouard.

Dimanche prochain, le 17 juin, cinq autres de leurs confrères seront élevés au sacerdoce à Ottawa et à Richelieu.

Dollard

Le soldat Edouard Leroy, qui participa à la guerre de 1914-18 et qui a passé quatre ans outremer, est arrivé ces jours-ci et rend visite à toute sa parenté.

• • •

Le soldat Stanley Arcand, de Calgary, est en visite chez ses parents, M. et Mme Aurèle Arcand.

• • •

Mme Philippe Poulin et son fils, de Kingston, Ont., est en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Poulin.

• • •

Mlle Germaine Audette, de Ponteix, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L. Audette.

• • •

Nous apprenons la mort de deux dames, qui vécurent dans notre paroisse et étaient très estimées; ce sont Mme Lamy, qui est morte en France, et Mme Eugène Tinant, décédée à Vancouver, C.B.

• • •

M. Dave Pattyn est allé au Manitoba rendre visite à sa parenté; à son retour M. et Mme Dave Pattyn partiront vers les pays ensoleillés.

• • •

Mlle Hélèna Roy, garde-malade, de Californie, est arrivée chez ses parents, M. et Mme Adélard Roy; son frère, Robert, du Collège de Gravelbourg, est également de retour chez les siens.

• • •

Mme H. Charest est venue voir ses enfants. Elle réside à Edmonton.

Lac Pelletier

M. le curé Poulin est parti pour un voyage de deux mois dans l'Est.

• • •

Plusieurs autres sont également allés se promener dans l'Est. Ce sont: Mme Jos. Monette et sa fille, Béatrice, Alyre Labrie, Aurore Laverdière.

• • •

M. et Mme Lacroix sont partis camper pour un mois au Lac.

• • •

La semaine dernière, Mlles Béatrice, Irène, Alice et Monique Monette se sont rendues à Moose Jaw pour prendre part à un programme de chant à la radio. On a fait des disques de leur voix. Leur père, ainsi que M. et Mme Gilbert Longtin, les accompagnaient pour le voyage.

• • •

M. et Mme Pierre Coupé, de Frenchville, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Aristide Laverdière.

Ferland

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Rosario Morin, étudiant en quatrième année de médecine à l'Université Laval de Québec, a remporté le deuxième prix "Nadeau" en quatrième année de médecine. M. Rosario Morin est le fils de M. et Mme Adonias Morin, de Ferland.

Un autre enfant de la paroisse, également étudiant à l'Université Laval de Québec, M. l'abbé Gérard Couture, a obtenu son baccalauréat en Droit Canonique avec grande distinction. Il est le fils de M. Napoléon Couture, de cette paroisse. Nos sincères félicitations à chacun.

Visiteurs

M. et Mme Raoul Larochelle, Mlle Larochelle, Ted Bertrand et Mlles Rolande et Laurette Couture, de Ponteix, étaient en visite chez MM. Nap. et Ludger Couture.

• • •

Mlles Pauline Fournier et Armande Laberge, institutrices à Dollard, sont venues passer une fin de semaine chez leurs parents.

Va-et-vient

M. Napoléon Couture est parti pour Winnipeg, Montréal, Québec, etc...

• • •

M. et Mme Médelger Chabot et M. et Mme Avila Chabot ainsi que Mme Allard sont allés passer le dimanche à Ponteix.

• • •

Mme Robert Desautels est partie avec M. et Mme Roger Leduc demeurer sur leur nouvelle ferme, au Manitoba.

• • •

M. et Mme C. Henri, Mme J.-L. Fournier ainsi que M. et Mme Aristide Fournier, M. et Mme Louis Fournier, à Meyronne, dimanche dernier, chez M. Louis Fournier, père.

Mission auprès du Vatican terminée

LONDRES — Le Vatican, annonce la radio suisse, a informé l'ambassadeur allemand qu'il considérait sa mission terminée.

L'envoyé allemand, le baron von Weizsaecker, a été averti que le Vatican basait sa décision sur le fait qu'il n'y avait plus d'Etat allemand indépendant.

Jack Fish

Mme Joseph Dion a été gravement malade d'une pneumonie.

• • •

Mme Léo Pollard a eu la nouvelle que son frère était gravement malade. Elle est partie immédiatement pour Winnipeg.

• • •

M. le Curé est maintenant de retour parmi nous.

• • •

M. Jos. Girard étant assez gravement malade, ses deux filles religieuses sont actuellement dans la famille.

• • •

Nous avons eu dans la municipalité un referendum pour donner droit aux malades d'être hospitalisés durant 30 jours aux hôpitaux.

De passage

M. A. Côté, de Fairholme, ainsi que son fils, Gérard et sa femme; M. Amédée Dupuis, de Meadow Lake, ainsi que M. et Mme Alcide Dupuis; Mlle Céline Detillieux, de Saskatoon.

Willow-Bunch

Examens de français

Le samedi 9 juin eurent lieu les examens de français de l'A.C.F.C. Le comité paroissial tient à remercier sincèrement d'abord les religieuses pour leur toujours généreuse collaboration, M. l'abbé R. Ducharme, qui a bien voulu présider aux examens, et Mme Joseph Duperreault, Mme Rachel Hornung, M. Pierre Campagne et M. Jean Granger qui ont donné leur temps pour agir comme surveillants.

Baptême

Baptisée le dimanche 10 juin, Marie-Hélène Caplette, fille de Rodolphe Caplette et d'Alvina Bonneau. Parrain et marraine: M. Charles Bonneau et Adèle Caplette.

M. Raymond Denis

Le dimanche soir 10 juin, une immense foule à la salle Lebel eut le rare plaisir d'entendre un champion de la cause catholique et française en Saskatchewan, maintenant résidant à Montréal, M. Raymond Denis, connu de tous.

Il réveilla, fouetta notre patriotisme et nous mit la puce à l'oreille quant à certains partis politiques briguant les suffrages, en ce qui nous concerne, seulement nous, Français et Catholiques.

Nous lui en sommes très reconnaissants et nous souhaitons le revoir et l'entendre encore.

De retour

Nous sommes heureux d'avoir avec nous encore Mme Eugène Bonneau, qui était à Riverhurst depuis un an.

• • •

Mme Léo Bruneau est aussi revenue après un mois d'absence.

St-Hippolyte

M. Alcide Hamel a acheté un magasin général à Edam, paroisse voisine. Nous regrettons beaucoup son départ car il était un paroissien très estimé de tous. Nous lui souhaitons toutes les chances possibles dans sa nouvelle carrière.

• • •

M. Marchand, de Vawn, doit aussi quitter St-Hippolyte. Il a vendu son magasin à M. V. Régnier, de Donley, Alta.

• • •

M. Edouard Régnier a été très gravement malade et a dû subir une opération. Il est en bonne voie de guérison.

• • •

Le petit Charles Imbeau, âgé de 7 ans, s'est fait ruer dans la figure par un cheval. Lui aussi a passé quelques jours à l'hôpital, mais heureusement il n'y a aucune conséquence grave.

• • •

M. le curé Jullion est venu en promenade chez son frère, M. A. Jullion, ainsi que chez sa soeur, Mme P. Bellanger, d'Edam. M. l'abbé Jullion est aumônier d'un hôpital à Vancouver.

• • •

Mlle Rita Blaquière est en vacance chez ses parents, après 7 ans d'absence. Elle a fini ses études dans l'Est. Elle a enseigné quelque temps mais à présent elle est journaliste.

• • •

Mlle Jeannette Marchand, qui travaille dans un bureau à Saskatoon, a aussi passé un mois de vacance chez ses parents.

• • •

Mlle Thérèse Cadrain, garde-malade de l'hôpital de North Battleford, a passé quelques jours de congé chez ses grands-parents, M. et Mme Girard, de Jackfish, ainsi que chez une de ses amies, Mlle Rose Hamel, de cette paroisse.

• • •

Nos soldats MM. Régnier et McCaffery ont passé leur congé avec leurs parents.

• • •

Le dimanche 3 juin eut lieu la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir fut érigé devant la salle paroissiale.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par Mme Cadrain; celles des Enfants de Marie par Mlle Thérèse Hamel.

• • •

Les gens sont invités à assister au cinéma qui sera présenté presque tous les dimanche soirs durant l'été.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

Institutrice catholique bilingue pour l'école St-Isidore no 4832. 20 élèves. Devra commencer vers le 15 août. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **M. J.-Jacques Gaudet, secrétaire, St-Isidore de Bellevue, Sask.** 9P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Carlton Siding au village de Carlton. Ouverture de classe: le 3 septembre. Nombre d'élèves, 23. Salaire, $1,300.00. S'adresser au secrétaire, **M. A. Robin, Carlton, Sask.** 10P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

pour l'école Gaudet no 742. Institutrice bilingue et qualifiée. 32 élèves inscrits. Salaire, $1,200.00 par année. 3 milles du village, église et bureau de poste. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. J. Rock,** secrétaire de l'école Gaudet, no 742, **St-Isidore de Bellevue, Sask.** 8P.

Le District Scolaire Ste-Thérèse no 398 demande institutrice ou instituteur attitré pour enseigner français et anglais. Salaire, $1,200. S'adresser à **M. J. C. Faucoup, C.P. 51, Domrémy, Sask.** 8P.

Le District Scolaire no 2224 demande institutrice catholique et française pour enseigner à 6 élèves. Salaire, $1,000.00. Voisin tout près. Chambre à l'école. Ouverture des classes: le 23 juillet. S'adresser à **M. J.-G.-E. Sylvain, secrétaire, Neville, Sask.** 8C.

ON DEMANDE

Pour l'école du village du district de Forget no 1320, une institutrice capable d'enseigner les deux langues. Salaire, $1,200.00 par année. S'adresser à **M. E.-J. Guillemin, secrétaire-trésorier, Forget, Sask.** 10C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire St-Raymond 4772, une institutrice bilingue (ou instituteur) expérimentée, pour enseigner aux grades 1 à 8. 24 élèves. Salaire, $1,200.00. L'ouverture de l'école le 14 août 1945. S'adresser à **M. Marius Syrenne,** secrétaire de l'école St-Raymond 4772, **St-Front, Sask.** 8P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour la Saskatchewan, pour l'école La Marseillaise no 3327. 20 élèves. Salaire, $1,200.00. Ouverture des classes vers le 20 août. S'adresser à **M. Ls-P. Hudon, secrétaire trésorier, Zenon Park, Sask.** 9P.

Cartes Professionnelles

Restauration de la liberté de presse en Argentine

BUENOS-AIRES — Le gouvernement du général Edelmiro Farrell a levé les restrictions contre les journaux et les autres publications suspendues durant les derniers mois "pour avoir semé la discorde parmi le peuple" et annulé les limitations imposées aux journalistes pour les mêmes raisons.

La mesure, cependant, ne s'applique pas aux publications suspendues pour ce que le gouvernement a appelé "la propagation des théories sociales adverses à la constitution argentine."

La nouvelle a été annoncée un peu après que la Fédération des journalistes eut élaboré des plans pour célébrer la "journée des journalistes". La déclaration faite par les journalistes disait que de telles restrictions sur la presse n'étaient pas appropriées à la célébration. Aussi déclarèrent-ils un arrêt de travail de dix minutes en protestation contre l'emprisonnement de certains journalistes et contre les restrictions sur la presse.

Churchill pourrait sauver Pétain

PARIS — Le maréchal Pétain a subi un interrogatoire préliminaire à son procès, vendredi; les membres de la Haute Cour se sont rendus au fort de Monirouge où l'interrogatoire a eu lieu. Le maréchal, parlant d'une voix forte et avec éloquence, a dit que le premier ministre Churchill ou le gouvernement anglais seraient en mesure de dire le mot qui placerait dans sa vraie perspective toute sa politique comme chef du gouvernement de Vichy, et le disculperait de l'accusation de trahison.

Il a dit aux juges qu'au moment même de sa première entrevue avec Hitler il négociait avec M. Churchill un traité secret qui a guidé ses actes ultérieurs. Le maréchal n'est pas allé jusqu'à dire qu'un traité a été formellement conclu entre lui et Churchill, mais il a affirmé qu'il a donné des instructions pour la négociation d'un tel traité, et que les négociations étaient en cours au moment où il a rencontré Hitler à Montoire.

Le maréchal a dit qu'il ne pourrait pas dévoiler les détails du pacte négocié à ce moment-là, à moins que l'Angleterre n'y consente; qu'il ne le ferait pas même pour sa propre défense sans un tel consentement. Je considérais comme contraire aux usages diplomatiques, a-t-il dit, que ce soit moi qui donne des renseignements concernant ce traité, tant que le gouvernement britannique n'aura pas donné son consentement.

Il a dit que sa politique a été guidée par ce traité, même lorsque les Anglais ont semblé s'en écarter; et que ce traité donne à la rencontre de Montoire son véritable caractère.

Interrogé sur le sabordement de la flotte française à Toulon il a défendu cet acte en disant que c'était un sacrifice inévitable et un deuil national; il a affirmé que même s'il avait ordonné à la flotte de sortir du port pour se rendre en Afrique du Nord, un tel ordre n'aurait pas pu être exécuté.

Le maréchal a blâmé Pierre Laval pour les méfaits de la milice organisée afin de travailler de concert avec la gestapo allemande en France. L'interrogatoire d'hier a duré deux heures et quinze minutes, et cette phase préliminaire du procès est presque terminée; il y aura probablement une autre séance lundi, et ce sera le dernier interrogatoire par la Commission du tribunal. Le procès proprement dit doit commencer le 28 juin.

Japonais prisonniers des Américains

SAN-FRANCISCO — L'agence japonaise Doméi rapporte que Hidemaro Konoye, frère de l'ancien premier ministre japonais, le prince Fimimaro Konoye, et Mlle Nejiko Suwa, violoniste virtuose japonaise, sont au nombre des nationaux japonais internés en Allemagne par les Etats-Unis.

Les relations avec la Russie demeurent tendues

[Suite de la première page]

en Allemagne; mais on croit que des détails secondaires ont été réglés au cours de l'entretien d'Eisenhower et de Zhoukov. La prochaine réunion du conseil de contrôle n'aura vraisemblablement pas lieu avant le retour d'Eisenhower qui doit aller passer un mois aux Etats-Unis. Dans l'intervalle les troupes britanniques et étatsuniennes évacueront la partie de la zone russe qu'elles occupent.

Malgré ces réceptions, ces discours et ces honneurs, les relations entre les Russes et les Alliés d'Occident en Allemagne sont assez tendues. Le ministère des Affaires étrangères de Londres a nié les accusations portées par Moscou au sujet de mauvais traitements qui auraient été infligés par les Alliés aux nationaux soviétiques libérés; il a riposté par des plaintes quant au traitement des sujets britanniques par les Russes.

Londres reproche aux Russes non seulement de ne pas prendre un soin convenable des sujets britanniques, mais d'empêcher les autorités anglaises de leur venir en aide. Le personnel chargé du rapatriement des Britanniques n'a pas pu obtenir la permission de circuler en territoire occupé par les Russes, ce qui aurait aidé à découvrir et à secourir les sujets britanniques qui sont hospitalisés ou qui ont besoin de secours dans cette zone. Par contre, les autorités soviétiques ont eu toute liberté de visiter les camps alliés de l'ouest et 130 officiers russes y travaillent dans le moment au rapatriement des Russes. Londres affirme que la faute en est surtout à Moscou qui ne fournit aucun navire pour cette fin.

L'attitude des pouvoirs occupants à l'égard de l'Allemagne pourrait donner lieu à des difficultés sérieuses, surtout quand les Allemands se seront ressaisis et voudront profiter des circonstances. **Izvestia** reproche aux Alliés de l'ouest de trop bien traiter les prisonniers allemands de haut rang. Il est étrange, écrit ce journal russe, que de tels cannibales ne soient pas derrière les barreaux; l'emprisonnement signifie pour eux un hôtel avec service confortable, des diners, des interviews.

A cela le périodique anglais **Review of World Affairs** répond que les Alliés de l'ouest n'ont jamais monté une organisation de cinquante généraux allemands sous l'autorité d'un maréchal; cela s'est fait en Russie, le maréchal Paulus, vaincu à Stalingrad, a été logé avec beaucoup d'égards et avec un personnel nombreux à ses ordres; on a mis à sa disposition pour les fins du comité allemand de Moscou, en pleine guerre, tout un système de propagande et de radio. Tandis que les Alliés de l'ouest ont arrêté Doenitz et son entourage pour rassurer les Russes, l'on attend encore la nouvelle que Paulus et ses amis ont été arrêtés à Cracovie.

La politique russe s'efforce d'empêcher qu'un groupe allemand organisé établisse des relations avec les puissances anglo-saxonnes. La Russie veut obtenir elle-même l'alliance allemande; elle veut refaire avec les vaincus le pacte qu'elle avait conclu avec Hitler en 1939. Avant la reddition il y avait en Allemagne un fort groupe d'officiers qui voulaient faire une paix séparée et contracter une alliance avec la Russie. Mais la reddition a changé les choses; ces officiers qui penchaient pour la politique de Bismarck et de Bulow d'une alliance avec Moscou, craignent l'occupation soviétique, c'est pourquoi dans la dernière phase des opérations, après le passage du Rhin, les autorités allemandes ont tenu le front de l'est et ont laissé les alliés de l'ouest pénétrer au coeur du pays sans leur opposer une aussi vigoureuse résistance qu'aux Russes.

Comme ces événements n'ont guère influé sur le partage du territoire d'occupation, et que les Russes ont la moitié de l'Allemagne, il va peut-être se produire un nouvel exode vers l'ouest, vers la zone des Alliés. Il semble que cette possibilité inquiète les Alliés. Ils verraient sans doute avec inquiétude les Allemands se rapprocher des Russes, mais ils ne veulent pas se rapprocher eux-mêmes des vaincus parce qu'ils ont décidé d'imposer à l'Allemagne une paix dure. Néanmoins dans la mesure où l'occupation de l'ouest sera considérée comme un moindre mal par les Allemands, la propagande russe utilisera ces réactions. Or les Alliés veulent éviter autant que possible de mécontenter Moscou, à cause de la guerre du Pacifique.

Les nationalistes irlandais encore actifs

BELFAST — Le premier ministre de l'Irlande du Nord, sir Basil Brooke, a déclaré dans une lettre, où il explique l'emprisonnement de 219 Irlandais, que l'activité de l'armée républicaine illégale de l'Eire n'a pas cessé. Le contenu de cette lettre a été rendu public à la suite d'une pétition du parti nationaliste demandant la libération sans conditions de ceux que sir Basil Brooke dit avoir été internés à cause de leur association avec l'I.R.A.

Pour les troupes

Patricia Bailey, artiste bien connu, qui depuis plusieurs années est au service de Radio-Canada, se rendra outre-mer sous peu afin de prendre part à une série de concerts organisés pour les troupes canadiennes.

Le gouvernement libéral a été réélu lundi dernier

[Suite de la première page]

sultats détaillés du scrutin, reste au pouvoir avec l'appui presque intégral des comtés canadiens-français non seulement dans Québec, mais dans les autres provinces du pays surtout en Ontario.

La vague libérale qui, dès les premiers résultats du scrutin venant des maritimes, à 6 h. 30, le 11 juin, était évidente, continua à travers toutes les provinces jusque vers 10 heures dans la soirée, alors que le vote en Saskatchewan indiqua une brisure nette dans les lignes des vieux partis — les socialistes faisant des gains considérables dans les Prairies de même que les créditistes. Les progressistes conservateurs pour qui les observateurs politiques prévoyaient au moins vingt comtés de plus, ont surtout fait leurs gains en Ontario et réalisé certaines avances en Colombie-Canadienne et ailleurs.

Maintenant, toutefois, que l'excitation post-électorale est moins intense, on se pose aujourd'hui plusieurs questions. Est-ce que tout d'abord le premier ministre Mackenzie King se rendra à San-Francisco pour la clôture de la conférence de la sécurité mondiale sur l'invitation expresse du président des Etats-Unis? Plusieurs croient cependant que le chef du gouvernement ira simplement s'entretenir à la Maison Blanche avec M. Harry Truman avant son départ pour la prochaine conférence des "trois". Parlant de conférences, il est certain maintenant que le premier ministre Mackenzie King représentera le Canada à la cérémonie officielle de la signature du prochain traité de paix qui aura peut-être lieu avant un an si le Japon capitule pour éviter la destruction complète de ses centres industriels et de ses ports sous les bombes alliées.

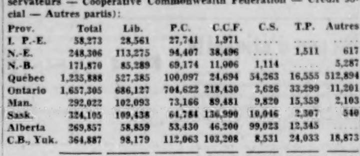
Bloc solide conservateur-C.C.F.

Autre point d'interrogation: "Quand la prochaine session fédérale?" On présume pour l'instant qu'elle s'ouvrira en fin d'août ou au début de septembre. Elle durera un mois entier, sinon deux ou trois. Car, en dépit de leur majorité suffisante, les libéraux seront confrontés aux Communes par la plus puissante opposition depuis 1925. En effet, les progressistes conservateurs ont fait élire 62 députés; les C.C.F. en ont 26 et les créditistes, 13. Si l'on joint à ces parlementaires, les indépendants québecois, le Bloc populaire, l'unique communiste et des élus d'autres nuances politiques, la gauche, à la Chambre basse, tiendra sans cesse le gouvernement en haleine surtout dans le débat sur les questions militaires et les mesures sociales. D'ailleurs, les progressistes conservateurs auront, au Parlement, plusieurs membres de l'armée et jusqu'à des généraux pour critiquer la stratégie canadienne dans le Pacifique.

Les surprises du vote

La grande surprise du vote fut, outre l'échec quasi total du Bloc Populaire dans Québec, le grand nombre de comtés que les libéraux ont conservés en Ontario. On peut affirmer, hors de tout doute que, sans les libéraux élus ou réélus en Ontario, le gouvernement n'aurait pu administrer sans une coalition socialiste. Les indépendants québecois, même s'ils ont fait meilleure figure aux urnes que le Bloc Populaire, qui reste avec son chef, M. Maxime Raymond, et un seul député, M. René Hamel, dans St-Maurice-La-Flèche. Mais le gros inattendu vint de la défaite de M. Camillien Houde dans Montréal-Ste-Marie. C'est le second échec du bouillant maire de Montréal dans l'arène fédérale: il fut déjà battu à une élection complémentaire par le député libéral de Montréal-St-Henri, M. J.-A. Bonnier. Autre fait indiquant bien qu'on ne peut prédire à l'avance les résultats électoraux: la défaite, dans Matapédia-Matane, de l'hon. Oscar Drouin, par l'ancien secrétaire de la Fédération Libérale Nationale, M. Philéas Côté, d'Ottawa.

Répartition des votes



Voici, d'après une compilation de la "Canadian Press", comment se sont distribués les votes entre les divers partis, dans chacune les provinces, aux élections:

(Légende: Province — Total — Libéraux — Progressistes-conservateurs — Cooperative Commonwealth Federation — Crédit social — Autres partis):

Prov.	Total	Lib.	P.C.	C.C.F.	C.S.	T.P.	Autres
I. P.-E.	58,273	28,561	27,741	1,971	.....	.....	.....
N.-E.	248,306	113,275	94,407	38,496	.....	1,511	617
N.-B.	171,870	85,289	69,174	11,006	1,114	.....	5,287
Québec	1,235,888	527,385	100,097	24,694	54,263	16,555	512,894
Ontario	1,657,305	686,127	704,622	218,430	3,626	33,299	11,201
Man.	292,022	102,093	73,166	89,481	9,820	15,359	2,103
Sask.	324,105	109,438	64,784	136,990	10,046	2,307	540
Alberta	269,857	58,859	53,430	46,200	99,023	12,345	.....
C.B., Yuk.	364,887	98,179	112,063	103,208	8,531	24,033	18,873
Total:	4,622,513	1,809,206	1,299,484	670,476	186,423	105,409	551,515
Pourcentage		39	28	15	4	2	12

* * *

L'alignement des partis

De bonne heure, ce matin, l'alignement des partis dans les diverses provinces du pays s'établissait comme suit (cela va de soi qu'il ne s'agit pas d'un alignement définitif):

	Tot.	P.E.	N.E.	N.B.	P.Q.	Ont.	Man.	Sas.	Alb.	C.B.	Y.
Libéraux	118	3	9	7	45	35	10	3	2	4	0
Cons.	66	1	2	3	1	47	2	1	2	6	1
C.C.F.	26	0	1	0	0	0	5	16	0	4	0
Créit social	13	0	0	0	0	0	0	0	13	0	0
Indépendants	8	0	0	0	7	0	0	0	0	1	0
Ind. lib.	8	0	0	0	8	0	0	0	0	0	0
Bloc. P.	2	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Ind. C. P.	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Ind. C.C.F.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Ouv.-prog.	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Douteux	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Total	245	4	12	10	65	82	17	21	17	16	1

La majorité du parti libérale a été considérablement réduite

[Suite de la première page]

M. M.-J. Coldwell, chef national de la C.C.F., a été réélu aussi en Saskatchewan, dans le comté de Rosetown-Biggar. M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a été élu pour la première fois au parlement fédéral, au Manitoba, dans le comté de Neepawa. La Rivière-à-la-Paix, en Alberta, a élu M. Solon Low, chef du Crédit social.

Quatre membres du cabinet ont été élus aussi dans l'ouest. Ce sont: le ministre des Ressources naturelles Glen au Manitoba, le ministre de l'Agriculture Gardiner en Saskatchewan, le ministre du Commerce MacKinnon en Alberta, et le ministre des Affaires des vétérans Mackenzie en Colombie.

Le ministre de la Défense nationale McNaughton a été défait dans Qu'Appelle, en Saskatchewan. Son adversaire élu est Mme Gladys Strum, C.C.F.

M. John Blackmore, chef parlementaire du Crédit social, a été réélu dans le comté de Lethbridge en Alberta. Deux militaires canadiens, le major général Pearkes et le lieutenant-colonel Merritt, ont été élus députés du parti progressiste-conservateur en Colombie.

En Ontario
Rainy River

Visite pastorale

Dimanche soir à 10 heures, S. Exc. Mgr G. Cabana, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé L. Bédard, arrivait à Rainy River pour y faire la visite pastorale. Lundi matin, Son Excellence célébra la messe au couvent.

Dans l'après-midi, il fit une visite à l'école où les enfants lui présentèrent un petit programme, qui fut suivi de la visite canonique des Religieuses de St-Joseph du Bourg, de la province de Crookston, Minn.

Lundi soir à 7 h. 30, Monseigneur fit son entrée solennelle à l'église magnifiquement décorée pour la fête. Après les prières d'usage, M. l'abbé Gustave Couture, curé, lui souhaita la bienvenue, et dans sa réponse Son Excellence félicita M. le Curé, les religieuses et les paroissiens pour les progrès accomplis depuis la dernière visite. Il interrogea ensuite les 35 enfants qui allaient recevoir la Confirmation. Après cette cérémonie, Mgr présida à la bénédiction du Saint Sacrement qui fut suivie de la prière pour les morts. Il présida au trône à l'absoute qui suivit.

Mardid matin, Son Excellence célébra la sainte messe, à 8 heures, à laquelle 12 petits enfants reçurent leur première communion. Tous les paroissiens présents s'approchèrent aussi de la sainte Table.

A 9 h. 45, au son de la cloche, Mgr Cabana quittait la paroisse pour se rendre à Pinewood, laissant derrière lui le souvenir d'une visite des plus fructueuses et des plus agréables.

Le Saint Siège vient de publier un livre blanc

[Suite de la première page]

Le fascicule dit aussi que le Pape était particulièrement intéressé à garder l'Italie en dehors de la guerre parce qu'elle était le siège du Vatican.

"Aussi longtemps que l'Italie demeurerait en paix", explique-t-il, "les communications du monde catholique avec son centre pourraient, en dépit de la guerre, continuer d'opérer assez normalement."

Le Pape était d'avis qu'une "Italie qui demeurerait dans une neutralité digne pourrait rendre de grands services à la cause de la paix entre les peuples."

C'est la seconde fois ce mois-ci que le Vatican donne des explications sur sa position, peut-être en réponse aux critiques de Moscou sur son attitude envers la guerre et le fascisme.

Le Pape lui-même, dans un discours aux Cardinaux le 2 juin, a donné une revue de la politique du Vatican envers l'Allemagne, attaquant directement le national socialisme et déclarant que "personne ne peut accuser l'Eglise de ne pas avoir dénoncé et exposé en temps la vraie nature du mouvement national-socialiste et les dangers auxquels il exposait la civilisation chrétienne."

Les Communiantes

Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,
Religieusement joignant mes doigts pieux,
Plein de l'ardent regret des ferveurs en-allées.

Voici qu'elles se sont toutes agenouillées
Au mystique repas qui leur descend des cieux,
Devant l'autel piqué de flamboiements joyeux
Et d'une floraison de fleurs immaculées.

Leur séraphique ardeur fut si lente à finir
Que tout à l'heure encore, à les voir revenir
De l'agape céleste au divin réfectoire,

Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor,
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,
Un ange leur avait posé des ailes d'or.

Emile NELLIGAN.

L'amour des bêtes

Tous ceux qui aiment les bêtes sont, plus ou moins consciemment, des disciples de saint François d'Assise, le saint aux oiseaux, le saint qui ramena au bien le loup de Gubbio. Et saint François savait que les bêtes comprennent ceux qui les aiment. D'abord qu'est-ce qu'aimer les bêtes? Est-ce s'en faire l'esclave? Est-ce faire coucher dans le duvet et le satin quelque petit animal parfaitement odieux! au jappement pointu comme les dents et le caractère? Non pas. C'est tout simplement, ne pas s'en engerber quand ce n'est pas nécessaire et surtout quand on ne peut leur donner justice. Mais oui, justice.

Croyez-vous que ce soit raisonnable, sous prétexte qu'il s'amuse, de donner comme jouet à un bambin un petit chien ou un petit chat dont il fait un vrai martyr, ne sachant pas discerner la différence qu'il y a entre la bête de peluche et celle de chair et d'os?

Et tous les petits poulets, vendus vivants au temps de Pâques? Autant de petites bêtes destinées à mourir après avoir souffert de la méchanceté humaine. Il y a aussi les gens qui veulent bien avoir des bêtes, mais ne pas s'en embarrasser. Aussi font-elles coucher le chien, en plein hiver, dans un hangar glacial ou le tiennent-elles dans une cave obscure et humide, sous prétexte que la place des bêtes n'est pas dans la maison. Alors, à quoi bon en avoir? Et que dire de ceux qui croient qu'un chien, ça ne mange pas. Ils lui jettent, de loin en loin quelque ragoton ou un morceau de pain sec et voilà tout. Ce n'est pas tout à fait comme cela qu'on doit agir.

Personne n'est obligé d'avoir des bêtes. C'est un fait. Mais quand on en a, il faut les soigner. Un chien comprend si bien. Il sait, autant qu'un enfant quand il a mal fait et quand il a besoin d'être corrigé. Il a vite fait de comprendre la valeur des mots.

Je peux me tromper, mais je pense que réellement saint François bénit les maisons où on aime les bêtes, celles où il y en a, et où on en prend soin, et celles aussi où on comprend qu'il vaut mieux n'en pas avoir, parce qu'on ne leur rendrait pas justice. Je doute qu'il fasse autant de celles où on en a malgré tout pour en faire des souffre-douleurs...

Odette OLIGNY.

SAVEZ-VOUS



Q.—Quel est le nom scientifique du blanc d'oeuf? du jaune d'oeuf?
R.—Albumen et vitellus.

Q.—Quel nom donne-t-on à l'armature de bois ou de métal qui soutient un arbuste pour en diriger la croissance?
R.—Un tuteur.

Q.—Quelle est la plus grosse planète de notre système solaire?
R.—Jupiter.

Q.—En quel pays y a-t-il le plus de geysers?
R.—En Islande.

A terre, je suis laid et je me tortille
Ainsi que ma soeur la chenille.
Et je charme l'oreille pourtant
Quand de la muse je traduis l'accent.

Solution: Ver.

Mais vous connaissez Marie

"Bon, dit-elle, elle avait promis d'être ici à sept heures, mais vous connaissez Marie!"

Combien de fois avons-nous entendu semblable réflexion sur le compte de quelqu'un! Peut-être même en parlant de nous. Qu'est-ce que cela signifie? Evidemment la personne dont on parle n'est pas à temps. Marie a promis d'être là à sept heures, mais elle n'a pas tenu parole.

Et la dernière phrase est la plus importante-plus importante que le dérangement que Marie a pu causer en n'étant pas à temps. "Mais vous connaissez Marie!" Cela donne l'impression que Marie est une personne sur laquelle on ne peut compter. Quand elle dit qu'elle fera quelque chose, vous ne pouvez jamais être assuré qu'elle le fera.

Ne soyez pas comme Marie. Faites-vous la réputation de faire ce que vous promettez, quels que soient les efforts exigés. Une telle réputation vaut beaucoup dans la vie de tous les jours.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

The FAVORITE PRAYER BOOK OF MEDIEVAL FOLK WAS The BOOK OF HOURS, EXTRACTS FROM THE LITURGIES, THE BREVIARY, ETC. Many beautiful examples still exist.

Ad vesperas.

NEWPORT, ENGLAND, Village Church, has a unique treasure—13TH CENTURY PORTABLE ALTAR, WITH LOCKER FOR VESTMENTS & SECRET PANEL FOR THE ALTAR STONE. THE PAINTINGS ARE THE EARLIEST OIL PAINTINGS ON WOOD IN ENGLAND.

Women MAY ONLY ENTER ST HELENA'S CHAPEL, SANTA CROCE IN GERUSALEMME BASILICA, ROME, one day a year— MARCH 20TH.

Each Diocese has a • DEFENDER OF THE BOND (OF MARRIAGE) WHOSE DUTY IT IS TO SUSTAIN BY EVERY LAWFUL MEANS THE VALIDITY OF A MARRIAGE WHICH IS CALLED INTO QUESTION.

• Le livre de prières préféré par les gens du Moyen-Age était le Livre des Heures, tiré de la Liturgie, du Bréviaire, etc. Il en existe encore plusieurs beaux exemplaires.

• Les femmes ne sont admises qu'une fois l'an dans la chapelle Ste-Hélène de la Basilique de la Sainte Croix de Jérusalem, à Rome, le 20 mars.

• L'église du village de Newport, Angleterre, possède un trésor unique: un autel portatif avec compartiment pour les ornements et un tiroir secret pour la pierre d'autel. Les peintures sur bois sont à l'huile et furent les premières du genre en Angleterre.

• Chaque diocèse possède un "défenseur du lien du mariage", dont la charge consiste à défendre par tous les moyens légaux possibles la validité du mariage en question.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Un peu d'étiquette

1. Lorsque deux personnes parlent au téléphone, laquelle doit prendre congé la première?
— Celle qui a appelé, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne d'un rang supérieur.

2. Quand faut-il que les hommes enlèvent leur chapeau?
— Un homme se découvre partout où il entre, excepté dans un endroit public tel qu'un magasin, une gare, etc.

3. Peut-on manger des bonbons ou autres friandises en se promenant sur le trottoir?
— Non, jamais, c'est du plus mauvais goût.

4. Peut-on saluer un ami à l'église?
— Vous pouvez le saluer d'un léger signe de tête, mais sans lui parler.



15 juin
Georges Bruneau, St-J.-Baptiste.
Céline Tougas, Ste-Anne.
Rita Boulet, Dunrea.
Raymonde Saurette, Letellier.
Juliette Deaust, Laflèche, Sask.

16 juin
Neil MacDonald St-J.-Baptiste.
Lina Balcaen, La Broquerie.

17 juin
Agathe Sabourin, St-J.-Baptiste.
Cécile Espenel, St-Lupicin.
Jeanne Labossière, Ste-Rose.
Aimée Lévêque, Vassar.
Georges Damphousse, St-Joseph.
Maurice Dooley, Grande Clairière.
Louis Tougas, Ste-Anne.
Emilien Alarie, Ste-Agathe.
Aurèle Carrière, Ste-Claire.
Rose Blain, Mattes, Sask.

18 juin
Laurette Vermette, St-J.-Baptiste.
Phoenix Dodds, St-Lupicin.
Irène Dusablon, Ste-Anne.
Marie-Paule Comeault, Letellier.
Rose-Marie Tétrault, Ste-Anne.
Cécile Pattyn, Ste-Anne.
Céline Lemire, St-Pierre.

19 juin
Jeannette Bottomley, Lorette.
Léo Marion, St-J.-Baptiste.
Marie Delorme, St-Joseph.
Irma Nault, Thibaultville.
Ulysse Proulx, Thibaultville.
Annette Dupas, Thibaultville.
Lucille Comeau, LaSalle.
Emile Labossière, St-Boniface.

20 juin
Emile Sabourin, St-J.-Baptiste.
Mie-Ange Vincent, St-Georges.
Norbert Hébert, Silver Plains.
Elisabeth Lafantaisie, St-Malo.

21 juin
Gérard Vermette, St-J.-Baptiste.
Antoine Bourrier, St-Lupicin.
Raymond Robert, La Broquerie.
Thérèse Lansard, Ste-Geneviève.
Louise Tougas, Ste-Anne.
Jacques Prévost, S. Junction.
Mona Gendron, St-Labre.
Jean Doucette, Léoville, Sask.

La flore l'emporte sur la faune

Il est à la fois instructif et amusant de comparer la durée moyenne de la vie entre les animaux — dont nous faisons partie — et les végétaux. La flore l'emporte de beaucoup sur la faune car, si celle-ci compte quelques centenaires, celle-là a de nombreux millénaires.

Voici pour la vie des animaux en commençant par l'éphémère, comme il se doit:

Vingt-quatre heures: l'éphémère; six semaines: le hanneton; deux mois: le papillon, la puce; trois à quatre mois: la mouche; six mois: le moustique; une année: la fourmi, le grillon, l'abeille; trois ans: la larve du hanneton; six à dix ans: le lièvre; huit ans: le lapin (sauf civet); huit à dix ans: le mouton; dix ans: la vipère; dix à quinze ans: le chien; douze ans: le rossignol; douze à quinze ans: le loup, le chat; quinze ans: la grenouille, le bison; dix-huit ans: le chardonneret, le serin; vingt ans: le crapaud; vingt-cinq ans: le boeuf; vingt-cinq à trente ans: le cheval; trente ans: l'aigle; trente-cinq ans: le cerf, la cigogne, le chameau; quarante ans: l'orang-outang; cinquante ans: le héron, le lion, l'ours; soixante ans: l'homme; quatre-vingts ans: le corbeau; cent ans: le brochet, la carpe, la tortue, le perroquet, l'éléphant, l'esturgeon.

Et voici pour les plantes: le lierre vit deux cents ans; l'orme vit de trois à quatre cents ans; l'acacia arrive jusqu'à cent ans; le chêne vit de quatre cents à six cents ans; le mélèze, huit cents ans; le tilleul atteint mille ans; le sapin va de sept cents à mille deux cents ans; le baobab voit s'écouler parfois quatre mille ans avant de mourir.

Enfin, le mathusalem végétal, celui qui nous enterre tous, le dracoena qui vit de trois mille à cinq mille ans.

CASSE-TÊTE

F — — — — — Instrument de fer pour pratiquer des trous dans le bois.

A — — — — — — — — — — Outil pour accorder les pianos.

A — — — — — — Ouverture en forme d'arc.

R — — — — — — — — — — — — Ecouteur de l'appareil téléphonique.

M — — — — — — — — Marteau de bois à deux têtes.

SOLUTION:
Foret — accordoir — arcade — récepteur — maillet.





Visite au pays de "l'Aï"

Si vous pouviez vous promener dans l'immense forêt vierge de l'Amérique méridionale, et puis soudain vous arrêter et écouter.

Vous resteriez surpris et un peu inquiet, vous demandant d'où viennent ces cris qui frappent votre oreille? Là-haut au dessus de votre tête, sous les branches, vous entendrez cette clameur plaintive Aï-aï!... Aï-aï!

Vous vous demanderiez à l'instant: qui souffre? qui se plaint? ou encore, qui tue-t-on?

Les naturels du pays vous répondront: Aï-aï! Et ils vous indiqueront un animal bizarre suspendu jambes en l'air, tête en bas, à une branche.

L'animal, en effet se nomme "Aï" mais on l'appelle aussi "paresseux".

Les savants, toujours très précis, vous diront qu'il appartient à la famille des "tardigrades". L'aï ressemble un peu à un singe difforme et engourdi. Lorsqu'il est à terre, en effet, rien n'est plus gauche, plus disgracieux et plus impuissant que ce petit mammifère. Ses membres sont de longueurs si inégales que, pour marcher, il est obligé de se traîner sur les coudes. On dirait qu'il tombe de sommeil; il a bien mérité son nom de "paresseux".

De fait, il vit presque toujours dans les arbres et, des trois doigts crochus qu'il a à chaque membre, il s'accroche à une branche pour y rester ainsi, immobile, et pendant des heures.

Il est si lourdaud que lorsqu'il veut rejoindre le sol, il se laisse tomber de l'arbre pour s'éviter la peine de descendre. — En voilà un qui doit voir la vie à l'envers.

Merveilles télégraphiques

Un paysan reçoit une missive de son fils, à la guerre, dans laquelle celui-ci dit à son père: "Tout va bien; j'ai encore mes deux jambes et mes deux yeux; mais je n'ai plus de souliers. Envoie-moi des souliers neufs, mais vite; joins-y une pièce de cent sous, et je serai heureux pour longtemps. Embrasse ma mère, ma soeur et Catherine, etc..."

Le père s'empresse d'acheter les souliers et part pour les porter, mais pour les porter où?... Il ne le sait pas lui-même; ce qu'il sait, c'est qu'il faut que les souliers parviennent promptement. Il aperçoit soudain les fils du télégraphe. Voilà, mon affaire, se dit-il, le garçon ne se plaindra pas du retard, puisqu'on dit que le télégraphe, ça va si vite... Une adresse est mise sur la semelle; l'heureux père grimpe au sommet du poteau qui soutient les fils électriques, accroche les souliers retenus ensemble par la lanière de cuir, descend et s'en retourne au village en disant: "A la grâce du télégraphe".

Deux heures après, passaient par là des ouvriers maçons revenant du travail. Apercevant les souliers flottant dans l'air, l'un d'eux voulant profiter de l'aubaine, les décrocha, les chaussa et mit à leur place les vieux souliers qu'il portait: "Les miens seront toujours assez bons pour se faire tuer", pensa-t-il avec philosophie et il s'en alla le coeur joyeux.

Le lendemain, le paysan vint voir l'effet de son moyen de transport. De loin il vit les souliers à leur place; plus il approchait, plus il découvrait l'état véritable des souliers et c'est avec ébahissement qu'il s'écria en levant les yeux au ciel: "Mon Dieu, c'est un miracle; il a déjà renvoyé les vieux!"

Expériences amusantes

Prenez dans chaque main un poids léger, un de ces poids étant seulement un tout petit peu plus lourd que l'autre. Très aisément, vous serez à même de dire du premier coup; "ce poids-ci est le plus lourd".

Mais si vous remplacez ensuite ces poids légers par deux poids lourds, qui eux aussi, diffèrent un petit peu de poids, vous éprouverez à votre grande surprise, qu'il vous est impossible de dire: "celui-ci est le plus léger, celui-là est le plus lourd."

C'est là une observation très curieuse, presque inexplicable, et que je vous engage à expérimenter, à titre d'amusement.

Prenez maintenant trois bols; l'un est rempli d'eau froide, le second d'eau très chaude, le troisième d'eau tiède. Placez une main dans l'eau chaude (mais prenez garde de vous ébouillanter) et l'autre dans l'eau froide, laissez-les reposer pendant quelque temps. Retirez alors vos mains de l'eau et plongez-les ensemble dans l'eau tiède. Alors se produira ce phénomène à la fois étrange et curieux: l'eau tiède paraîtra froide à la main qui était dans l'eau chaude, tandis que la main qui a été plongée dans l'eau froide trouvera que l'eau tiède est presque brûlante.

Un Anglais se plaignait vivement dans un café de Paris, d'une chute qu'il avait faite et qui lui causait de vives douleurs.

— Monsieur, lui dit le médecin, est-ce près des vertèbres que vous vous êtes fait mal?

— Non, monsieur, répondit le malade, c'est près de l'Obélisque.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Substance du noyau des cellules.
2—Agita bien ou mal avec quelqu'un — Adj. numéral.
3—Domaines ruraux — Fit usage.
4—Repas léger, collation — Imbiber de vapeur des étoffes qu'on veut amollir.
5—Venues au monde — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine.
6—Pareil, semblable — Réunion de sons correspondant à une idée — En poésie, navire.
7—Sulfate double d'alumine et de potasse — Devenu pâle.
8—Parer, embellir — Gelée nouvelle survenant après un dégel.
9—Propres — Etoffe de laine légère.
10—Conjonction négative — Enlevait l'écorce.
11—Appareils engrenant mécaniquement les machines à battre les céréales.

VERTICALEMENT

1—Qui a des prévenances.
2—Marquée d'un cran — Viscère double.
3—Importunant, provoquant.
4—Prendras une expression de gaieté — Faire tort.
5—Enlèves — Ouvrage de maçonnerie — Adjectif démonstratif.
6—Pluriel de mon, ma — Particule négative — Qui a de la bonté.
7—Altesse Royale (abrév.)—Point où l'on vise — Clairsemé.
8—Jeune vache — Recueilli, recouvré.
9—Te soutins sur la surface d'un fluide.
10—Assortis les couleurs dans les ouvrages de laine — Petit poème consacré au deuil.
11—Petits articles dans un journal.

Solution du problème précédent



F	L	O	T	■	F	A	N	A	G	E
R	I	M	A	T	E	S	■	B	E	N
U	M	B	R	E	S	■	V	I	N	T
C	E	R	E	S	■	R	A	M	E	R
T	U	E	■	S	T	A	S	E	■	E
I	R	■	M	E	U	T	E	■	S	T
F	■	T	O	R	T	U	■	T	A	O
E	P	U	R	E	■	R	O	U	G	I
R	A	R	E	■	S	E	R	P	E	S
E	P	I	■	S	A	R	D	I	N	E
S	A	N	C	I	S	■	O	S	E	S

Mes petits-enfants m'écrivent

Ste-Agathe, Man.

Bien chère Mère Grand,

Je suis moi aussi un nouvel ami de l'école St-Antoine. J'ai quatorze ans et je suis dans le grade huit. Je veux vous dire que j'aime bien à vous écrire et je demande à Dieu de vous conserver de nombreuses années de vie afin que les enfants d'école vous connaissent et vous aiment davantage.

Cet hiver nous avons eu une belle température ce qui nous encourageait à aller à l'école. J'ai hâte d'être instruit car notre bon et digne curé nous a déjà dit qu'il n'y avait que l'instruction qu'on ne pouvait nous ôter.

Je vous quitte en espérant que vous resterez longtemps au milieu de nous.

Votre petit ami,
Gérard COURCELLES.

* * *

Notre-Dame de Lourdes.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. J'en suis tout content.

Je vais à l'école tous les jours. Je suis dans le grade V et j'ai 9 ans. J'ai étudié fort pour le concours français, surtout l'Histoire du Canada et le catéchisme. Je veux avoir de bonnes notes au concours car je serais si fier d'avoir mon diplôme.

J'espère vous écrire encore, Mère-Grand.

Lucien BOSC.

* * *

Bathwell, Man.

Crère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade III. J'ai 7 ans. Ma fête est le 27 mai. Ma maîtresse s'appelle Mlle Annette Bosc. Elle est bien gentille. J'apprends mes leçons à la maison. Des fois elles sont difficiles mais je les sais quand même. Quand j'ai fini de les étudier, je vais jouer.

J'ai un frère et une soeur qui travaillent à Winnipeg.

Je termine ma lettre en vous disant bonsoir.

D'une petite-fille,
Denise LEGOURRNEREC.

Rathwell, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit garçon anglais. J'apprends le français. J'aime beaucoup ça.

J'aime l'école. Le nom de mon école est "Lees".

J'aime aussi les sports. Je joue à la balle. Je lis beaucoup.

J'ai dix ans. J'ai quatre pieds et huit pouces de haut. Je suis dans le grade VII.

Un petit garçon,
Gordon GRIFFITH.

* * *

Ecole Ste-Marie, Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aimerais vous parler des beaux portraits que nous faisons dans notre classe. Nous faisons des portraits de l'Histoire du Canada. Lorraine fait celui de Christophe Colomb quand il débarqua sur l'île San Salvador. Isabelle fait Champlain chez les Hurons. Geneviève dessine Maisonneuve. Moi, je suis contente de dessiner Jacques Cartier plantant la croix sur notre pays. Je vous invite à venir les voir.

Aurevoir de,
Rita GODARD.
Grade III.

Un commis honnête

Un marchand de Londres fit annoncer dans les journaux qu'il avait besoin d'un commis honnête pour rester confiné dans son bureau de treize à quatorze heures par jour. Le lendemain, un homme se présente.

— Croyez-vous pourvoir rester enfermé si longtemps? lui demanda le patron.

— Oui, monsieur, répond l'autre avec une candeur ineffable; j'ai passé sept ans en prison.

ENIGME

Je ne suis point esprit et j'existe dans l'âme; Simple dans la malice et double dans la femme; J'ai trois pieds assez courts, ma voisine en a deux; On ne verrait avec moi jamais de malheureux.
Solution: la lettre m (aime).

MARISE DUCLAU et sa famille — Lettres d'amour. — Par McEvoy et Striebel











Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Pour Vous, Mesdames

Ingéniosité française

Le silence qui depuis plus de quatre ans s'était établi sur la vie française s'est enfin rompu avec la victoire d'Europe, et depuis lors, il nous vient de nombreux récits, tous plus émouvants les uns que les autres, sur l'héroïque attitude du peuple de France durant l'occupation. Parmi ces récits, l'un des plus touchants est celui de l'ingéniosité des femmes à surmonter les difficultés inouïes de la vie, à pourvoir malgré tout au bien-être de leur famille, à assurer une existence à peu près normale à leurs enfants. Cette qualité éminente des femmes de France fut le sujet de nombreux articles dans nos journaux et revues, et on lui a rendu un juste hommage.

Ce qui réellement a sauvé ces vaillantes Françaises c'est leur sens pratique de cette économie qu'elles ont pratiquée toujours, qu'elles ont inculquée chez leurs enfants de génération en génération. Car quel que soit l'état des fortunes, l'économie est une des vertus principales du peuple français. Aussi, au plus fort de l'occupation, mises en face d'une disette extrême de vivres et de vêtements, elles ont su tirer parti de tout ce qu'elles possédaient, utiliser les réserves, créer de la beauté et de l'utile avec des riens. Sous le rapport de l'élégance surtout, la femme française a su conserver le rang qu'elle a toujours tenu dans le monde et continuer à donner le ton.

Devant ces traits d'héroïque fierté, nous pourrions nous demander, ici au Canada, si en face de semblables circonstances, nous aurions réagi aussi favorablement. Nous ne savons pas ce que c'est que d'être privés du nécessaire, nous connaissons encore l'abondance. Les quatre années d'hostilités ne nous ont aucunement affectés du côté matériel; au contraire, la majorité des familles connaissent une abondance jamais vue jusqu'ici. Ce qui est triste, c'est que bien peu songent à l'avenir, se préparent pour les années qui ne seront pas aussi bonnes, économisent enfin. Non, on vit comme si rien ne devait changer; on gaspille honteusement, on ne songe pas même à partager avec les moins fortunés.

Nous avons hérité de plusieurs qualités de nos ancêtres français; pourquoi pas leur économie? Il faudrait qu'une campagne se fasse de ce côté; il faudrait ouvrir les yeux de nos gens, les faire réfléchir et leur faire vouloir la sage préparation d'un avenir économique sérieux et solide.

Alyne AUCLAIR.



Q.—Je demeure à la ville, et mon mari ayant une nombreuse parenté à la campagne, nous avons bien souvent des visiteurs. Je ne m'en plaindrais pas, si certains d'entre eux ne s'imposaient autant. Il m'arrive souvent deux ou trois personnes vers 10 ou 11 heures du soir, me demander un gite pour la nuit. Ne pensez-vous pas qu'on pourrait au moins me prévenir plus tôt dans la journée, ou arriver plus à bonne heure? J'hésite à me plaindre à mon mari, de peur qu'il ne prenne ombrage du fait que ce sont ses parents à lui. Mais, se faire éveiller pour monter des lits de fortune après une longue journée de travail, c'est très fatigant. Que me conseillez-vous? JE SUIS EXCEDEE.

R.—On serait excédé à moins! Votre cas n'est pas unique, ma chère Madame, et je m'étonne que l'on se montre encore civil envers des gens qui le sont si peu. C'est curieux comme certaines personnes n'hésiteront pas à faire de grosses dépenses durant une journée de séjour à la ville, et ne penseront pas à payer une couple de piastres pour une chambre à l'hôtel — cela ne leur vient même pas à l'idée! J'en connais qui viennent à n'importe quelle heure du jour prendre leurs repas chez quelque tante ou cousine, arrivent pour coucher à des heures indues, ne se soucient pas le moins du monde du dérangement causé, et repartent le lendemain sans même un merci. En face d'un tel sans-gêne, il ne reste d'autre ressource que de faire comprendre à ces gens qu'ils ennuient. C'est ce que je vous conseille. Si, à cause de votre mari, vous craignez de les offusquer, trouvez-vous quelque prétexte pour les prévenir que vous ne pourrez les recevoir à leur prochaine visite. Mais je crois que vous vous exagérez les sentiments de votre époux envers sa parenté; si vous lui en parlez, posément, je suis certaine que vous découvrirez qu'il est aussi ennuyé que vous. Vous pourrez alors, à vous deux, tirer un plan de campagne . . . pour renvoyer à la campagne ces importuns.

•

Q.—A la fabrique où je suis employée, mon patron me demande souvent de lui procurer des versets en français, sur toutes sortes de sujets, tels que le "Chez-nous", "Maman", "L'Amitié", "Chère Soeur". Ces versets sont imprimés ensuite sur des cadres, coussins, etc. Voudriez-vous avoir l'obligeance de m'indiquer où je pourrais m'adresser pour en avoir? Puis-je me servir de petits poèmes qui paraissent sur les journaux, ou faut-il obtenir la permission de l'auteur? En ce cas, où m'adresser? Je vous serais très obligée si vous pouviez me fournir ces renseignements, car je tiens beaucoup à procurer ces versets à mon patron, qui est anglais, et il me semble que ce serait là une manière de faire connaitre un peu la langue française. Une LECTRICE.

R.—Il est assez difficile de vous dire exactement où vous trouveriez ces versets appropriés. Il s'en glisse toujours quelques-uns dans les volumes de poésie, mais cela serait assez onéreux pour vous d'acheter tout un livre pour trois ou quatre vers, et je ne sache pas qu'il y ait un recueil du genre que vous désirez. On vous renseignerait sans doute dans les grandes librairies ou maisons d'éditions. Quant au poème particulier que vous mentionnez, faites-en donc la demande à l'auteur lui-même, en lui écrivant aux soins du journal qui a publié son oeuvre. La plupart des publications ont des droits réservés, mais il se peut que l'auteur vous accorde certaines permissions en faveur de "la cause." Je vous souhaite de réussir, et vous félicite d'avoir à coeur la diffusion du français dans votre milieu.

•

Mme Grégoire, de 480, rue Aulneau, St-Boniface, désire remercier par l'entremise du Courrier toutes les dames qui lui ont écrit au sujet de la laine qu'elles désirent faire filer. Il lui est impossible de répondre à toutes, et encore moins d'accepter le travail demandé par chacune. Mme Grégoire prie ses nombreuses correspondantes de bien vouloir accepter ses regrets.

•

Q.—Où pourrais-je me procurer des disques et des chants en français? — MME PAUL L.

R.—Ecrivez chez Ed. Archambault, 500, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

•

Q.—Un jeune homme, étant musicien, se trouve à danser plutôt rarement dans une soirée. Lorsqu'il se trouve libre et qu'il va demander une danse à une jeune fille, celle-ci qui a déjà promis cette danse, est-elle obligée de la refuser? RAYMOND.

R.—Si je comprends bien, cette jeune fille s'est rendue à la danse accompagnée de ce musicien, et je devine que celui-ci soit vexé de se voir refusé . . . Mais, si elle a promis cette danse, elle ne peut guère faire autrement. A moins que l'autre partenaire ait la gracieuseté d'y renoncer de lui-même, quitte à se reprendre plus tard.

•

Q.—Pourriez-vous me dire à quel âge, et quel grade il faut avoir complété pour être admise comme étudiante garde-malade? QUI AIME LE COURRIER.

R.—Avant la guerre, on exigeait le douzième grade dans la majorité des hôpitaux, mais à cause de la pénurie actuelle des gardes, on accepte celles qui ont terminé le grade onze. Il faut être âgée de 18 ans.

•

Q.—En montant ou en descendant un escalier, lequel doit passer le premier, le jeune homme ou la jeune fille? ALAIN.

R.—En général, on fait passer la jeune fille en avant. Il y a exception cependant, en descendant un endroit difficile, comme un tramway, ou un escalier sombre, alors le jeune homme précède.

•

Q.—Fumer est-il plus nuisible à la santé d'une femme qu'à celle d'un homme? MOI.

R.—Oui, parce que son système nerveux est plus délicat.

•

Q.—Où puis-je m'adresser pour m'abonner aux Annales de St. Antoine de Padoue, et pour me procurer une statue de ce saint. UNE LECTRICE DU COURRIER.

R.—Ecrivez au R. P. Pascal, Directeur des Annales, Ermitage St-Antoine, Lac Bouchette, Co. Lac St-Jean, P.Q. Vous pourriez vous informer à cet endroit pour la statue également.

LOUISE.

La santé des dents

Q. — Plusieurs membres de ma famille ont été prévenus qu'ils souffrent de pyorrhée et que l'extraction de toutes leurs dents est le seul remède. Est-ce vrai? Existe-t-il quelques autres maladies de la bouche qui peuvent être confondues avec la pyorrhée?

R. — Il est possible, mais très rare, que tous les membres d'une même famille souffrent de pyorrhée, bien que cette maladie ne soit pas contagieuse du tout. Si la pyorrhée est très avancée, l'extraction peut être le seul remède à envisager. Cependant, dans la plupart des cas, le dentiste peut arrêter et guérir la pyorrhée, à la condition, toutefois, d'une part, que le mal ne soit pas trop avancé; et d'autre part, que le patient coopère avec lui, en prenant chez lui, chaque jour, grand soin de ses dents et de ses gencives. Il y a d'autres maladies de la bouche qui peuvent être confondues avec la pyorrhée, la plus commune d'entre elles étant l'infection de Vincent ou "bouche des tranchées" Un grand nombre de dentistes recommandent aux personnes dont les gencives offrent un état douteux, de n'user de vaisselle, de verres, de serviettes, etc., qui ne serviront qu'à elles et de veiller à ce que tous ces ustensiles soient soigneusement bouillis après usage. Les personnes souffrant de ce genre de maladie des gencives doivent, bien entendu, se mettre immédiatement sous les soins d'un dentiste compétent jusqu'à ce que leur état soit redevenu normal.

Les naissances ont augmenté au Canada

OTTAWA — Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages ayant une population de plus de 10,000 âmes se sont chiffrées à 11,817 en avril, tandis qu'il y a eu 4,815 décès et 3,835 mariages. Le bureau des statistiques du Dominion, qui donne ces chiffres, dit qu'il y avait eu, l'année dernière, 1,370 naissances, 4,976 décès et 3,925 mariages.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

BRIBES D'HISTOIRE

(Suite)

IV. Esprit animateur

Une marque caractéristique de la vie au Juniorat de la Ste-Famille c'est précisément l'esprit de famille qui règne dans la maison. Cet esprit de famille tâche de s'établir entre les élèves eux-mêmes et entre les Pères et les élèves. Le but des directeurs de l'institution, on le sait, est d'orienter les élèves vers le sacerdoce et la vie religieuse dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Normalement, après avoir terminé leur stage au Juniorat, les finissants entrent au noviciat de St-Laurent, Man. Inutile de dire qu'ils jouissent cependant d'une liberté absolue dans le choix de leur vocation. A cause de ce but tout particulier de la maison, les Junioristes ne sont pas considérés comme de simples élèves, mais comme des enfants de la famille, ou mieux comme de petits frères dirigés, soutenus et encouragés par leurs aînés. Les conditions financières de la maison ne permettent pas de toujours fournir tout le confort désirable. Mais les privations qu'il faut s'imposer parfois sont largement compensées par l'affection qui cimente l'union des coeurs, par la respectueuse familiarité toujours porteuse de joie et de bonheur.

La Croix de Junioriste

Une cérémonie chère aux élèves est l'imposition de la Croix de Junioriste. La réception de cette croix est un honneur ardemment convoité. Cette Croix marque le premier degré dans l'acheminement des Junioristes vers l'idéal de leur vie: le sacerdoce et la vie religieuse. La cérémonie de réception a lieu à chaque année le 17 février; c'est de tradition. Comme le 17 février marque l'anniversaire de l'approbation officielle des Oblats par Rome, il convenait de faire aussi de ce jour le grand jour des Junioristes. Quelques conditions cependant sont imposées: bonne conduite, une année au moins passée dans la maison et certaines garanties de persévérance. Si pour une raison ou pour une autre, un Junioriste ne possède pas ces qualités, il est retardé à l'année suivante.

Vocations nombreuses

Depuis sa fondation le Juniorat a fourni plusieurs vocations religieuses et sacerdotales, de langue française, anglaise, allemande et polonaise. Voici les noms:

RR.PP. Alarie J., Aubin L., Aubin P., Audette D., Baderski S., Beaupré J.-B., Bédard L., Bednarz J., Bélanger R., Boening J., Boulet A., Chaput R., Czujak J., De Bretagne M., Delisle H., De Moissac P., De Rocquigny J., Desautels I., Desrochers G., Desrochers H., Dion R., Dorge E., Dubreuil E., Dumouchel P., Dussault M., Dussault P., Ehmann J., Fahlmann T., Forestier E., Forestier F., Fry H., Gagné H., Gauthier L., Gervais E., Girard A., Goetz V., Heytens S., Jalbert J., Jalbert M., Jalbert L., Jacob R.-M., Joyal A., Joyal A., Joyal I., Jubinville D., Karl K., Komusiewitz P. Kwiatkowski, Lacelle A., Lacerte A., Lafaille G., Lafrenière C., Lafrenière L., Lambert J., Lavoie G., Lebleu G., Leclaire R., Lemire J., Lemoine A., Magnan J., Magnan L., Magnan Z., Maurice L., Morin J., Moss W., Nowak T., Paradis A., Paradis T., Péalapra L., Pelletier E., Perron E., Piédalue W., Pinette C., Pliesckle F., Potvin B., Puchniak S., Rainville F., Riffel P., Robert O., Robidoux C., Ruest A., Ruest Ch., St-Jacques M., Salomon C., Savoie E., Schnerch J., Schnerch T., Schimnoski A., Sicotte W., Soulodre J., Switalo J., Taillon R., Tedrow A., Turenne E., Twardochleb E.

Journée des Parents

Au mois d'octobre l'année dernière, le Juniorat inaugurait une initiative nouvelle: la Journée des Parents. Cette journée est, de sa nature, une "journée intime" permettant aux parents de se rendre compte de l'oeuvre accomplie dans l'intérêt de leurs enfants, dans le but de favoriser une collaboration plus étroite entre eux et les Pères de la maison. Le succès obtenu l'an dernier engage fortement à continuer le mouvement nouveau.

Organisations diverses

Les classes et l'étude ne sont qu'une partie de l'élément de formation. Une maison comme la nôtre doit pourvoir à l'éducation de l'homme entier. Le Juniorat possède des organisations capables de remplir ce vaste champ de la culture générale. Il est à remarquer qu'environ 50 Junioristes sur 80 jouent des instruments de fanfare ou d'orchestre; la chorale comporte toujours le plus grand nombre d'élèves possible. Les pratiques se font régulièrement à tous les temps de l'année, surtout à l'approche des grandes fêtes.

Un jeune homme doit se former également à la parole publique. Les quelques séances publiques jouées pendant l'année, en plus d'égayer nos visiteurs, fournissent aux jeunes l'occasion d'exercer leur talent oratoire.

Une organisation qui n'est pas distincte des autres mais qui les pénètre toutes, est l'Action Catholique. Son but, comme son nom l'indique, est un but d'apostolat. Elle consiste à donner au milieu le meilleure atmosphère chrétienne possible. A cette fin, elle s'intéressera à toute la vie de l'élève: sa piété, ses classes, ses loisirs, ses travaux manuels même, afin de rendre sa vie plus sainte, plus heureuse et plus en collaboration avec l'autorité.

(A suivre)

FLUTISTE



Gordon Day qui sera l'un des principaux personnages à prendre part à la "Dominion Concert Hour" le mardi 12 juin à 8 h. du soir. Il est l'un des flûtistes les mieux doués du Canada.

Découverte d'un nouveau traitement de la tuberculose

PARIS — Le docteur Chorine, de l'Institut Pasteur, a découvert un nouveau traitement de la tuberculose en étudiant la lèpre du rat. Il remarqua de nombreuses analogies entre les microbes de la lèpre et de la tuberculose. Il traita la tuberculose du cobaye par une vitamine antipellagreuse dite "PP" ou amide nicotinique. Le cobaye est encore plus sensible que l'homme au bacille de Koch. Après avoir infecté un cobaye d'une touche humaine de tuberculose, le docteur Chorine lui appliquait le traitement jusqu'alors employé dans la lèpre du rat. Avec une dose d'un gramme de vitamines antipellagreuse par kilo d'animal et par jour on constatait un arrêt complet de l'évolution tuberculeuse chez l'animal. La tuberculose était jugulée par l'application à dose massive du traitement de la lèpre. Le docteur Chrorine tenta la première application humaine sur les instances de la famille d'une jeune tuberculeuse condamnée par les médecins. Elle guérit. 29 autres cas considérés désespérés furent soignés avec le même succès. Le docteur Chorine ne se hâte pourtant pas de crier victoire, car, rappelle-t-il, la tuberculose est sujette à des retours offensifs.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JUIN

VALEUR DES COUPONS
BEURRE • ½ livre
SUCRE • 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7 Coupon de beurre 109 Valable	8	9
10	11	12	13	14 Coupon de beurre 110 Valable	15	16
17	18	19	20	21 Coupon de beurre 111 Valables Coupon de sucre 60 Coupons de conserves 57-P1	22	23
24	25	26	27	28 Coupon de beurre 112 Valable	29	30

La Russie occupera la moitié de l'Allemagne

[Suite de la première page]

de violence brutale, elles ont le droit, a déclaré le pape de refuser d'accepter un nouveau régime politique ou culturel qui est rejeté de façon décisive par la grande majorité de leur population."

La portée et la sagesse de telles paroles n'échappent à personne. Puissent-elles être entendues et comprises même par les plus puissants.

L'occupation de l'Allemagne

Pendant que nos journaux annonçaient la réduction de l'Allemagne à ses frontières d'après la guerre de 1914-1918, ceux de Moscou publiaient ensemble la semaine dernière des cartes et commentaires indiquant que les armées soviétiques occuperaient à peu près la moitié de l'Allemagne. C'est sensiblement plus qu'elles n'occupent actuellement et certaines zones occupées et conquises par les Américains passeraient ainsi sous la domination russe. Comme M. Churchill a annoncé depuis à Londres que toutes les ententes conclues à Yalta avaient déjà été rendues publiques, cette nouvelle ambition ne pourra vraisemblablement pas s'appuyer sur l'interprétation plus ou moins juste de quelque entente secrète.

Ces événements et d'autres difficultés récentes y compris la fin subite de la première réunion du Conseil de Régie allié qui doit administrer l'Allemagne, ont sans doute suffi à précipiter la conférence que les chefs des trois grandes puissances tiendront vers la mi-juillet, vraisemblablement à Berlin même. On prétend que les pourparlers du Conseil de Régie allié n'ont pu se continuer parce que le représentant russe, le maréchal Lhukor, n'avait d'autorité que pour signer la déclaration officielle annonçant que l'autorité suprême relevait en Allemagne des gouvernements des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France. Le maréchal Lhukor ne voulait d'ailleurs pas discuter de l'organisation du Conseil ni de ses moyens de procéder avant le règlement de toutes les grandes questions en suspens.

La France et le Moyen-Orient

Les troubles ont cessé en Syrie, mais rien ne semble réglé. Les Français en particulier, ne considèrent pas le problème résolu, et ils ont apparemment l'appui de la Russie dans leurs revendications contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. La partie diplomatique qui s'engage au sujet de la Syrie dépassera donc les frontières mêmes des pays adhérant à la Syrie arabe et mettra une fois de plus à l'épreuve la bonne foi des grandes puissances.

Le général de Gaulle, dans une entrevue aux journalistes, a fait l'historique de la question et rejeté tout le blâme des troubles du Levant sur ce qu'il a appelé les machinations du gouvernement britannique et de ses agents. Et afin de bien démontrer que son gouvernement n'avait pas obéi à la demande de M. Churchill, le général de Gaulle a affirmé que l'ordre de cesser le feu avait été donné aux troupes françaises la veille du message anglais. Il a même laissé entendre clairement que ce sont le gouvernement anglais et le message de M. Churchill qui ont violé l'accord franco-britannique conclu en 1941 au sujet de la Syrie.

M. Churchill qui avait proposé une conférence franco-anglo-américaine pour régler la question a répondu que la Grande-Bretagne ne désirait aucun avantage dans les pays du Levant, que l'attitude britannique avait pour but le maintien de l'ordre, que sa proposition d'une conférence tripartite devait être préférable à une conférence des cinq grandes puissances, que la Grande-Bretagne n'avait pas fourni d'armes aux Syriens ni aux Libanais, sans entente avec la France, avant l'intervention des forces britanniques, mais qu'elle en fournissait maintenant "aux fins d'assurer l'ordre".

Finalement, le gouvernement français a envoyé des invitations formelles aux gouvernements de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Russie et de Chine à une conférence générale des cinq grandes puissances au sujet du Moyen-Orient. Dans l'intervalle, la Ligue arabe demande et exige que les Français sortent de Syrie mais le premier ministre syrien approuve quand même l'idée d'une conférence des cinq grandes puissances.

San Francisco

"Dans l'intérêt du succès de la conférence", le maréchal Staline a donné ordre aux représentants russes à San Francisco de "prendre une attitude conciliante" et d'accepter la liberté de discussion au Conseil de sécurité mondiale en abandonnant le droit de veto qu'ils avaient appliqué jusque là à l'étude et à la discussion même de certains problèmes internationaux relatifs à la sécurité des nations.

Ce n'est pas l'abandon du principe du droit de veto quand il s'agira de prendre une décision ou un vote, mais c'est ni plus ni moins que la reconnaissance de la liberté de discussion au Conseil. Ce compromis, obtenu après l'intervention des gouvernements anglais et américains, assure, croit-on, le succès de la conférence de San-Francisco et sa fin prochaine

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Oeuvre des agonisants

L'idée directrice de la Maison St-Joseph est donc d'assurer à la famille chrétienne un service de prières constant et indéfectible, en l'honneur de saint Joseph, Patron de l'Eglise universelle et, à ce titre, protecteur des foyers chrétiens et soutien des familles.

Cette idée directrice se traduit, dans le concret, par un agencement logique qui ordonne les diverses organisations en trois catégories distinctes. De la première catégorie, nous avons parlé de la consécration des enfants et du culte perpétuel de saint Joseph. Ajoutons un mot de l'Oeuvre des Agonisants.

L'Oeuvre des agonisants est une oeuvre de messes en l'honneur de saint Joseph, patron de la bonne mort, pour le salut des mourants de chaque jour.

Chaque jour, nous célébrons une messe en l'honneur de saint Joseph pour tous ceux, du monde entier, qui doivent mourir le jour même. De plus, nous assurons la célébration d'autant de messes, chaque jour, que la charité à l'égard des agonissants nous en fournit les moyens. L'intention est toujours de secourir ceux qui vont bientôt mourir. Bientôt s'entend dans les 24 heures qui suivent la matinée où les messes sont célébrées. Et l'intention ne se limite qu'après avoir fait le tour du monde et s'être intéressée à tous les humains que le Maitre de la vie et de la mort appellera bientôt à son tribunal. Le pauvre Esquimau dans son iglou, l'aviateur au-dessus des mers, le soldat dans la bataille, l'homme d'affaires à son bureau et projetant de fortes transactions, la maman auprès du berceau, le vieillard, l'enfant, le malade, le blasphémateur, l'impudique qui ne rentrera pas chez lui et aussi les hommes et les femmes de la prière, les renoncés, les sacrifiés, les préposés au gouvernement des nations qui tombent comme les autres et parfois plus soudainement, n'importe où, la messe des agonisants, les messes des agonisants leur préparent la grâce des grâces, celle de la pénitence finale, d'un pardon, mon Dieu, d'une pensée, d'un retour du coeur.

Oh! la belle oeuvre! Et qui ne voudrait pas en avoir sa part, n'importe quand et surtout à notre époque de guerres, de grèves et de révolutions. En temps normal il meurt plus de cent vingt mille personnes de tous âges, chaque jour de l'année. La guerre dont on vient de célébrer l'achèvement en Europe aurait fait quarante millions de victimes.

Ne semblera-t-il pas avantageux au lecteur, si lecteur il y a, de pouvoir lire la formule d'offrande que nous récitons en communauté tous les matins à l'intention de l'Oeuvre des agonisants? "O très miséricordieux Jésus, vous qui brûlez d'amour pour les âmes, je vous en supplie, par l'agonie de votre Coeur très saint et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre Sang les pécheurs du monde entier qui sont en ce moment en agonie et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il. Coeur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants. Par le très précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ et par votre bienheureuse mort entre les bras de Jésus et de Marie, daignez, O saint Joseph, assister aujourd'hui tous les mourants que je vous recommande. Coeur compatissant de Marie, intercédez pour tous les pécheurs qui sont à l'agonie. O saint Joseph, vrai Epoux de la Vierge Marie et vrai père putatif de Jésus-Christ, priez pour nous et pour les agonisants de ce jour (ou de cette nuit). Mon Dieu, je vous offre toutes les messes qui se célèbrent aujourd'hui dans le monde entier pour les pécheurs qui sont à l'agonie et qui doivent mourir ce même jour. Que le Sang précieux de Jésus-Rédempteur leur obtienne miséricorde".

Laval demande justice pour la Pologne

QUEBEC—Nous apprenons que Mgr Cyrille Gagnon, Recteur de l'Université Laval à Québec s'est adressé à la Délégation Canadienne à San Francisco, afin de demander pour la Pologne "un traitement conforme au droit et à la justice".

Voici le message en question, daté de Québec, le 12 mai 1945:

"L'Université Laval de Québec, a déjà exprimé sa sympathie à l'égard de la Pologne, si odieusement attaquée, le 1er septembre 1939, et si cruellement éprouvée de toutes façons depuis ce jour néfaste.

"Aujourd'hui, au nom de la même Université, je viens vous prier de demander pour cette malheureuse et héroïque Pologne un traitement conforme au droit et à la justice, et j'ai l'honneur d'exprimer le voeu que l'on ne règle pas le problème de ses frontières sans entendre ses représentants autorisés."

Un prêtre écrit sur la vie religieuse à Buchenwald

LONDRES — Le R. P. Leloir, P.B., un prêtre belge de la Congrégation des Pères Blancs, Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique,—libéré par les Américains du camp de concentration de Buchenwald, où il était prisonnier depuis août 1944, a écrit un livre sur la vie religieuse à Buchenwald. Il sera probablement publié au Canada, sous le titre "La Spiritualité de Buchenwald". Le Père Leloir était aumônier du Maquis sur la frontière de France et de Belgique. Lors de son arrestation, le 9 mai 1944 à Rocroi, il ne portait pas d'armes mais avait sur lui une copie de la prière à "Notre-Dame du Maquis", qui devint célèbre par la suite. Le Père Leloir fut d'abord torturé par la Gestapo en Belgique et puis envoyé à Buchenwald.

L'oeuvre des retraites fermées à St-Boniface

Retraite fermée et parents

A temps nouveaux, besoins nouveaux. Il ne faut pas être grand clerc pour s'apercevoir que nous vivons à une époque singulièrement troublée. La victoire proclamée ces tout derniers jours ne renferme rien — ou si peu! — de la sécurité dont nous aimerions nous draper.

Plus exposées que jamais sont chez les peuples civilisés, la foi et les moeurs. Plus difficiles aussi se font l'éducation de l'enfance, la préservation de la jeunesse, contre les agents du mal affiché sous les visages les plus variés et les plus attrayants. A tant d'embûches, la sollicitude maternelle de l'Eglise oppose la voix de la sagesse, de la prudence, qui s'élance de par le monde, sous les apparences d'organismes puissants, dont les plus connus sinon les mieux compris sont bien, je pense, l'Action catholique et la Retraite fermée.

La retraite n'est plus, comme jadis, exclusivement réservée aux communautés religieuses et aux consacrés à Dieu.

Les laïques de toutes conditions sont maintenant appelés, invités avec instance à recueillir les bienfaits de se retirer durant quelques jours, chaque année, de s'examiner sur leur vie, et de prendre des résolutions pour l'avenir. Et qui donc y trouverait plus d'avantages que les papas et les mamans dont l'honneur de procréer leur vient tout droit de Dieu? Mais cet honneur comporte ses exigences qui sont ni plus ni moins d'élever et de guider vers Lui les petites âmes qui, quoi que nous fassions, sont destinées à vivre éternellement, ou dans la béatitude ou dans l'indicible peine.

Il importe donc, pour nous les parents, de travailler à nous porter garants du bonheur que nous désirons pour nos enfants, en cherchant la lumière qui nous est nécessaire, là où nous savons la trouver, dans la prière et l'amour, dans la confiance et le renoncement que rien, plus qu'une bonne retraite ne peut procurer.

Ceux qui en ont goûté les joies profondes et les précieux avantages spirituels n'ont qu'une voix pour dire leur satisfaction.

Suivons généreusement leur exemple.

Mme Alice-G. RAYMOND.

Retraite fermée et Associations

Toute association catholique devrait, chaque année, organiser une retraite fermée pour ses membres.

Cela s'impose, car les laïcs ont besoin de se retremper régulièrement dans le silence religieux et bienfaisant de la retraite. Habitué à la routine d'une vie où tous les artifices tendent à la paganisation et à l'indifférence religieuse, il arrive un moment dans la vie du laïc où il s'enlise involontairement dans les doctrines que l'on préconise autour de lui. Les exercices religieux auxquels il assiste et les instructions qu'il y entend sans trop écouter, deviennent malheureusement une une routine et peu à peu, il glisse sur la pente de l'indifférence; sa foi s'amoindrit; il subit l'influence d'une doctrine protestantisante et se surprend parfois à soutenir des arguments contre les préceptes de l'Eglise.

Voilà le danger que court tout particulier: c'est aussi l'esprit des associations que ces particuliers composent. Même si le groupe est formé entièrement de catholiques, les affaires temporelles et matérielles ont souvent la préséance sur les affaires de la vie intérieure et spirituelle, et alors ces sociétés travaillent à l'encontre du but pour lequel elles existent.

Comment remédier à cet état de chose, sinon par les moyens que l'Eglise met à notre disposition? Parmi ces moyens, le plus efficace est sans contredit la retraite fermée. Chacun doit en tirer profit, le plus de profit possible. Mais il est certain que toute l'association s'en ressentira: esprit plus chrétien, grâces particulières du Ciel: "Quand deux ou trois personnes se réuniront en mon nom, je serai là au milieu d'elles". ((Mathieu XVIII, 20.)

Pourrait-on douter du succès d'une société qui organiserait chaque année des jours de recueillement et de prière, et dont les dirigeants et les membres auraient affermi leurs convictions religieuses?

Permettez-moi aussi de souligner les avantages temporels que la retraite fermée offre à l'association. Durant ces quelques jours de vie en commun, on oublie problèmes quotidiens et exigences sociales, l'on devient plus simple, l'on comprend à se mieux connaitre, à s'apprécier davantage, d'où une meilleure entente, une coopération plus franche, lorsque dans la suite on envisage les problèmes de la vie.

Conclusion: si toutes nos associations catholiques prenaient comme mot d'ordre une bonne retraite fermée par année, il en résulterait de nombreux avantages pour elles-mêmes et leur apostolat rayonnerait sur toute la société.

René DUSSAULT.

DATES DES RETRAITES

durant les mois de juin, juillet, août

8—11 juin—Femmes et filles anglaises .... R. P. Samaan, S.J.
18—22 juin—Tertiaires de Saint-Boniface . . .
29— 2 juillet—Elèves du Collège Saint-Paul .... R. P. Samaan, S.J.
6— 9 juillet—Filles qui travaillent en ville . . .
13—17 juillet—Filles . . .
20—24 juillet—Hommes et jeunes gens . . .
10—14 août—Femmes mariées . . .
17—21 août—Filles.

NOTE: Pour le nom du prédicateur, consultez "La Liberté et le Patriote", une semaine d'avance.

Reconnaissance

Considéré le nombre des retraitants ou retraitantes, depuis 3 ans, et la situation financière, le diocèse de Saint-Boniface doit de beaux mercis au Bon Dieu, pour les grâces accordées à l'oeuvre des retraites fermées.

Le diocèse entier! car l'oeuvre des retraites n'est pas l'oeuvre de quelques personnes: ce sont les prêtres qui la poussent; ce sont les laïques qui l'entretiennent; ce sont les dons des uns et des autres qui permettent de la faire fonctionner.

Travail surnaturel qui s'est fait un peu partout, d'autant plus évident que les instruments étaient faibles; résultats dont on doit donner tout le crédit au Bon Dieu.

Pour ces 3 années de faveurs, une Messe d'action de grâce a été dite le jour de la Fête du Sacré-Coeur et les 2 jours suivants, aux intentions de tous ceux qui ont contribué à l'oeuvre des Retraites fermées.

NOMBRE DE RETRAITANTS ET RETRAITANTES

Fin de mai 1944 à fin de mai 1945.

	Hommes et Jeunes Gens	Dames	Demoiselles	Total des Adultes	Elèves des Couvents	Grand Total
Prêtres et Religieux	19			19		19
Normaliennes			14	14		14
Diocèse de St-Boniface						
St-Adolphe	16		5	21	24	45
Ste-Agathe	2	4	5	11	20	31
St-Alphonse (East Kildonan)			1	1	7	8
Ste-Anne	6	6	15	27		27
St-Boniface	39	26	58	123		
Institut Collégial St-Joseph					169	
Ecole Ménagère			24	24		
Institut Collégial Provencher					21	
Collège et Juniorat					17	
Hôpital St-Boniface	2		39	41		
Hospice Taché	1	1	13	15		
Sanatorium			1	1		411
St-Claude		1	3	4		4
Ste-Elisabeth		1	2	3		3
St-Emile		1		1		1
Ste-Geneviève			1	1		1
St-Jean-Baptiste	1	1	4	6		6
St-Joseph	6	8	5	19	2	21
St-Labre		1		1		1
St-Léon	4			4		4
St-Malo	11		3	14	19	33
St-Norbert	24	4	8	36	26	62
St-Pierre	11	5	3	19		19
Aubigny		1	7	8		8
Fannystelle		1	4	5		5
Haywood		2	1	3		3
Holy Cross	11		7	18	35	53
Ile-de-Chênes	9	4	7	20		20
La Broquerie	16	4	17	37	21	58
La Salle	2			2	3	5
Letellier	15		8	23	7	30
Lorette	14		11	25	22	47
Marchand			2	2		2
North Kildonan	1			1		1
Notre-Dame-de-Lourdes	2			2	30	32
Otterburne	8	14	1	23		
Maison St-Joseph					24	47
Pine Falls					1	1
Rainy River		1		1		1
Somerset			1	1		1
Starbuck (Sperling)		1		1		1
Thibaultville	1		1	2		2
Vassar (South Junction)	1			1		1
Woodridge			2	2		2
Diocèse de Winnipeg:						
St-Charles					29	29
St-Eustache		3	2	5		5
St-François-Xavier	1	2		3		3
St-Laurent	37	12	11	60	12	72
Dunrea		1	3	4		4
Elie	2	5		7	2	9
Findlay		1	1	2		2
Headingly	1			1		1
Inwood	2		3	5		5
Sacré-Coeur	4	1		5		5
Stony Mountain	2			2		2
Winnipeg		11	29	40		40
Divers:						
Biggar, Sask.					1	1
Gravelbourg, Sask.		1	1	2		2
Laflèche, Sask.			1	1		1
Montmartre, Sask.	1	1		2		2
Grafton, E.-U.	1		2	3		3
Lake Minnetonka, E.-U.		1		1		1
	273	126	326	725	492	1,217

Rapport de la 3ème année

Considérations:

La 1ère année: 1041 retraitants ou retraitantes.
La 2e année: 1281 retraitants ou retraitantes.
La 3e année: 1217 retraitants ou retraitantes.

Total: 3539

1. Dans l'ensemble, n'est-ce pas consolant? N'avons-nous pas lieu de croire que le Bon Dieu a béni l'oeuvre?

Qui aurait espéré, au début, que 3540 personnes passeraient par la Maison, en 3 ans, pour y suivre les exercices d'une retraite fermée?

2. Ce résultat peut-il être comparé avantageusement aux résultats des Maisons de l'Est?

Jugez-en vous-mêmes . . .

A Saint-Boniface, la moyenne après 3 ans d'existence est de 1180 par année.

Suivent les moyennes de maisons de l'Est, depuis leur fondation jusqu'en 1942 —

Villa Manrèse, Québec (H. et J. g.)	1092	par année	(1912-1942)
Cap de la Madeleine (H. et J. g)	1193	" "	(1914-1942)
Sherbrooke (H. et J. g)	949	" "	(1923-1942)
Jésus-Ouvrier (Québec)	2107	" "	(1923-1942)
Hull (H. et J. g)	1562	" "	(1925-1942)
Nicolet (H. et femmes)	483	" "	(1927-1942)
Chicoutimi	1309	" "	(1928-1942)
Saint-Hyacinthe (H. et J. g.)	852	" "	(1929-1942)
Joliette (H. et J. g.)	1122	" "	(1930-1942)
Sainte-Agathe (Québec)	1109	" "	(1934-1942)
Mont-Laurier	288	" "	(1938-1942)
Amos	807	" "	(1939-1942)

On m'objectera: la plupart de ces maisons ne sont que pour hommes et jeunes gens; celle de Saint-Boniface est ouverte aussi aux femmes et aux filles.

Oui; par ailleurs, la plupart des diocèses où sont ces maisons ont une population catholique 2 fois et 3 fois plus forte que celle de notre diocèse, et cela dans moins de 50 milles carrés. La plupart de ces maisons ont une quarantaine de chambres; la nôtre, 25. A Saint-Boniface, la plupart des retraites comportent 3 jours pleins, par exemple du lundi soir au vendredi matin. Elles sont rares les maisons de l'Est qui offrent 3 jours pleins.

3. Tout de même, il y a eu diminution, la 3e année, à Saint-Boniface. Oui, une petite diminution sur la 2e année; une augmentation sur la 1ère année.

Bien des circonstances pourraient expliquer cette petite diminution:

a) Habituellement, les gens sont libérés des récoltes, en septembre ou octobre. L'automne dernier, les récoltes ont traîné jusqu'en décembre.

b) Bien des fois, les mauvais chemins ont empêché des personnes de réaliser leur projet de venir en retraite.

c) Le nombre des cultivateurs privés de leur fils et de main-d'oeuvre, a augmenté.

d) De plus, ces hausses et ces baisses sont normales dans la vie des Maisons de Retraites.

Rapport financier

En banque: 1er juin 1944		$808.45
Recettes	$7,601.98	
Dépenses	7,532.44	
Surplus		69.54
En banque: 1er juin 1945		$877.99

Valeur totale actuelle de la Maison des Retraites environ $15,000.
Prêtées à fonds perdu $6,500.
Aucun capital à remettre.
Résumé: Il y a 3 ans - - - rien.
Après 3 ans d'existence, une valeur de $15,000.
Rentes viagères annuelles $280.00. Taxes: $219.57.
Pas un sou de dette.
En banque . . . $877.99.
Par ailleurs, que d'améliorations s'imposent!

Mouvement paroissial

Ce 23 mai 1945... je relis quelques pages de mon ancien journal... 29 juin 1926: "Clôture des classes au couvent de St-Jean-Baptiste. Le même soir, 50 jeunes filles de la paroisse et des grades supérieurs, deviennent pensionnaires pour 3 jours: elles commencent une "retraite fermée". Le lendemain, elles y sont si absorbées qu'elles demandent le silence complet jusqu'à la fin".

Cette retraite fut très fervente. Sept de ces anciennes sont maintenant en communauté.

Je m'arrête au 9 févirer 1928: "Retraite semi-fermée pour tous les jeunes gens de St-Jean-Baptiste; "mort au respect humain!" — la consigne — 140 garçons la suivent... Ils apportent même leur dîner, les moments libres sont passés en silence et ils sont à notre disposition de 9 h. 30 a.m. à 4 heures p.m. et après le souper ils reviennent encore. Le 12 au matin pas un ne manque à l'appel"... je referme mon journal avec respect.

Et en 1945, avec l'établissement d'une "maison de retraites fermées" munie d'un personnel spécialisé, nous avons enfin, depuis trois ans, un centre diocésain de "pasteurisation" spirituelle, où les individus peuvent librement et périodiquement venir faire le grand ménage de leur âme et rectifier leur orientation, et cela combien plus facilement qu'autrefois!

Ce n'est plus l'effort isolé d'une paroisse ici et là, nous avons désormais une maison au service de toutes les paroisses de notre diocèse; un rouage réel et nécessaire faisant partie intégrante de la vie paroissiale.

Il convient donc que dans toutes nos paroisses, curés et fidèles s'habituent à penser à la retraite fermée comme d'une chose normale qu'on fait passer dans ses moeurs et dont on se sert comme d'un aliment "vitaminé" dans une diète bien balancée. Ce jour vient, et déjà dans nos campagnes la vie chrétienne et paroissiale se ressent des bienfaits de la retraite par excellence, la "retraite fermée".

M. l'abbé FOREST,
curé de St-Norbert, Man.

Retraite fermée et jeunes filles et jeunes gens

Il nous est facile de comprendre que la présence du "navigateur" est essentielle pour conduire un avion: c'est lui qui trace le chemin à suivre...

Il sait l'endroit particulier vers lequel il se dirige...

En route, il veille continuellement à éviter toute déviation au parcours... Parfois cependant, les conditions atmosphériques: froid, vents et orages, le forcent à faire des détours... à calculer quelle est l'altitude la plus favorable..., sans toutefois perdre de vue la destination finale.

Transposons cette idée dans le domaine spirituel...

L'avion, c'est chacun de nous, avec son corps et son âme...

Le navigateur, c'est encore chacun de nous...

Où voulons-nous aller?

N'est-ce pas dans la méditation que nous dessinerons notre carte le plus sûrement?

Certains diront: "Voilà longtemps que j'ai décidé tout cela... Je sais fort bien quel chemin je suivrai dans la vie".

Tant mieux!: — C'est la première chose à savoir: — où aller.

Mais en route... surviennent le froid de l'égoïsme, les vents frénétiques des plaisirs, les orages du dégoût et du découragement... Il n'y a pas à s'illusionner, ce sont là les "conditions atmosphériques" de la vie moderne.

Comment ferons-nous face à tous ces obstacles qui surgissent devant notre envolée?

Ceux qui veulent devenir bons "navigateurs" ne trouveront pas de meilleur endroit que la Maison des Retraites pour dessiner leur plan et faire leurs calculs.

Canonisation de L.-R. Grignon de Monfort

Cité du VATICAN—Sa Sainteté Pie XII a lundi 21 mai approuvé la promulgation d'un décret approuvant la sanctification de Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur de la Compagnie de Marie (Montfortains), et des Filles de la Sagesse.

Le saint fondateur, mort en 1717, avait été béatifié en 1888.

Les deux communautés dont la paternité revient au religieux que Rome vient d'élever sur les autels ont pris une grande expansion dans le monde entier. Ainsi les Montfortains ont des maisons, en plus de leurs nombreux établissements français et canadiens, en Belgique, en Hollande, au Danemark, en Suisse, en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Afrique, à Haïti, en Colombie sud-américaine et en Islande.

La famille religieuse des filles de la Sagesse est plus vieille de date que la précédente et a assisté à une floraison non moins grande de ses maisons à travers le monde.

Fondée en 1703, cette congrégation compte pas moins de 5,000 religieuses distribuées dans quelque 420 établissements, en France, en Belgique, en Italie, en Suisse, en Haïti, au Canada, en Hollande, en Angleterre, au Danemark, à Madagascar.

La Suisse veut aider la France

FRIBOURG, Suisse — L'organisation catholique suisse "Caritas", dirigée par le Dr Crivelli à Lucerne, déploie beaucoup d'activité à secourir la région de la Moselle en France. Dernièrement, un convoi de secours de 133 tonnes partit de Genève pour Metz, via Boncourt et Belfort. Il comprenait 4 tonnes de meubles, 108 grandes boîtes de linge, 60 tonnes de lait condensé, 12,000 livres de fromage, 4,500 livres de viandes en boîte, 7 tonnes de cubes de bouillon, 1000 livres de médicaments, 6 tonnes de vivres concentrés pour les enfants et les convalescents, 167 boîtes de confitures, 20 tonnes de matérieux pour la construction d'abris d'urgence. Tout avait été mis dans des caisses de bois qui serviront à la construction.

Luttes entre communistes et chrétiens en Italie

ROME — La collaboration entre les partis politiques du Gouvernement italien est rendue difficile par des incidents politiques répétés. Encore dernièrement, à San Andrea Jonio, une émeute éclata à l'occasion d'un défilé composé de Communistes et de quelques socialistes. Dans le cortège, on portait des affiches avec l'inscription: "Longue vie à Tito et aux Partisans!" Comme le défilé passait devant les quartiers généraux (locaux) du parti démocrate-chrétien, en criant "A bas la Démocratie chrétienne!" et autres injures, le Signor Francesco Betro qui se trouvait là, fut prit de colère et riposta: "A bas Tito!" Ceci mit le feu aux poudres; au cours de la bataille Voci Bruno, un démocrate-chrétien, fut gravement poignardé. L'incident amena une querelle violente à propos de la responsabilité du maire de San Andrea, un socialiste: on l'accusa de négligence.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 30

Tournoi

Parfois un malheur engendre le bonheur. Le jeudi 7 juin, on coupa l'eau au Collège. C'est moins pire que les vivres, mais tout de même... On eut du moins l'obligeance de nous avertir la veille. Le problème: quoi faire dans un collège sans eau? La solution: quitter le collège! En hâte, on organise un tournoi. Le Conseil des Jeux se met à l'oeuvre, un comité de ravitaillement prépare le lunch, on téléphone pour ci, pour ça, on essaie de ne rien oublier. La journée devra être intéressante.

A 9 heures, 7 autobus sont au collège. On y entre plus vite que dans les classes. Pourtant les Pères sont là! On file en chantant. Un beau soleil et une nature en train de s'épanouir reçoivent gentiment les élèves dans le parc Assiniboine. Tout est souriant. Ne sera-t-il pas plus agréable de s'amuser ici au lieu de passer un examen? Le son du cor rassemble les collégiens autour d'un banc où le président Lemoine est juché, mégaphone en main. On prie la Vierge, on chante "O Canada" et huit catégories, chefs en tête, se dispersent dans le parc qui sera témoin de jeux et de concours pratiqués avec un entrain rarement vu. C'était intéressant de passer d'un groupe à un autre. Partout, on court, on saute, on se chicane, on turlute, on est de bonne humeur.

Quelques minutes avant l'heure convenue, tout le monde est installé pour diner, chaque classe ayant choisi sa table. En attendant le camion de l'hospice (pourrait-il y avoir un tournoi sans lui?), on chante pour tromper son appétit. Personne ne prend d'apéritif. Le Père préfet bénit la table. Puis les "hot dogs", les tartines, les biscuits, le lait au chocolat et la crème glacée furent avalés pour la plus grande gloire de Dieu.

Après le diner, chacun visite le parc tandis que les Pères, dans une partie de balle-molle fort contestée, frappent juste assez de circuits et font juste assez d'erreurs pour laisser la victoire aux élèves au compte de douze à onze. Il fallait entendre les commentaires du jeune Fréchette... Les groupes se reforment. Les uns jouent, les autres jasent mollement, sur un tendre gazon à l'ombre des arbres. Vers quatre heures, on prend le chemin du retour. La limousine de Szumski rapporte les coffres de jeux et repassent sur la route une quarantaine de cyclistes ayant l'air de parcourir la dernière étape d'une course de six jours. Le Père Bourassa n'était pas le dernier!

En guise de félicitations, nous nommons les trois premiers de chaque catégorie ayant conservé la meilleure moyenne sur l'ensemble des jeux.

Catégorie 1 — organisateurs: Père Legrand et G. Bockstaël; gagnants, 1. L. Dufault, 2. L. St-Pierre, 3. H. Landry.

Catégorie 2 — organisateurs: H Lemoine et A. Jubinville; gagnants, 1. O. Lamoureux et R. Larocque, 2. D. Laroche et J. Allard.

Catégorie 3 — organisateurs: Père Vézina et A. Van Belleghem; A) 1. C. Turenne, 2. R. Desautels. B) 1. G. Labossière, 2. R. Gagné, 3. W. Leclerc.

Catégorie 4 — organisateurs: Père Bourassa et L. Vielfaure; gagnants, 1. C. Robert, 2. D. Fortier, 3. A. Cadoreth et E. Dupont.

Catégorie 5 — organisateurs: Père Gendron et G. Lane; gagnants, 1. R. Lafrenière, 2. G. Lane, 3. E. Gaboury et P. Poirier.

Catégorie 6. — organisateurs: Père Forget et R. Bélanger; gagnants, 1. R. Bérard, 2. L. Dufresne, 3. A. Fréchette.

Catégorie 7 — organisateurs: Frère Georges et M. Préfontaine; gagnants, 1. E. Dandurand, 2. L. Paul, 3. E. Duha et A. Roy.

Un catholique nommé Président

Rome — Le professeur Francesco Messineo, de l'Université catholique de Milan, vient d'être nommé Président de la Commission de poursuite des criminaux de guerre, pour la province de Milan.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 25

— Rassurez votre tendresse maternelle, ma mère. Je ne renouvellerai pas pour Renat les corrections d'autrefois... à moins qu'il ne m'y oblige dans des cas graves. Autrement, je suis tout disposé à le traiter avec douceur et à m'attirer son affection... As-tu vraiment peur de moi, Renat? ajouta-t-il en remarquant la mine craintive du petit garçon.

— Oui... un peu, balbutia Renat.

— Quel petit sot tu fais! dit le prince avec une tape amicale sur la joue de son frère. Je suis sûr, au contraire, que nous nous entendrons très bien... Qu'en pensez-vous, Myrtô?

— Mas je le crois aussi, répondit la jeune fille avec un sourire encourageant à l'adresse de Renat.

La comtesse Gisèle ne paraissait aucunement persuadée, mais elle n'osa protester. Cependant, comme le maitre d'hôtel venait d'annoncer le diner, elle murmura, tout en posant sa main sur le bras que lui présentait son fils ainé:

— Vous ne le mettrez pas en pension, Arpad?

— Mais non, ma mère, il n'est aucunement question de cela! Je vous en prie, ne vous inquiétez pas à ce sujet. Je trouve seulement qu'il est bon, pour une nature difficile comme celle de Renat, d'être dirigée par une main masculine. Mais je ne me permettrais jamais de prendre à son égard une mesure tant soit peu sérieuse sans votre complet assentiment.

La physionomie de la comtesse se rasséréna à cette déclaration qu'elle n'aurait osé attendre de son fils, étant donné son froid despotisme d'autrefois.

La salle des Banquets était magnifiquement éclairée, des fleurs couvraient la table garnie de merveilleuse porcelaine de Sèvres, de cristaux désespérément fragiles, d'argenterie ciselée avec un art admirable.

Myrtô allait se glisser modestement vers le bas de la table, près de Fraulein Rosa et des enfants, comme elle en avait coutume chez la comtesse Zolanyi. Mais le maitre d'hôtel l'arrêta d'un geste respectueux...

— La place de Votre Grâce est ici...

Et il désignait la chaise placée à la droite du prince Milcza.

Myrtô eut une seconde d'hésitation. Ne se trompait-il pas? Qui donc avait donné cet ordre?... Et la comtesse Gisèle ne serait-elle pas froissée de voir à la place d'honneur la jeune parente toujours un peu traitée en subalterne?

Mais Terka s'asseyait à la gauche de son frère et Irène, les lèvres un peu pincées, à la droite de sa mère. Myrtô prit donc place près de son cousin, et sa simplicité, sa naturelle aisance eurent vite raison de ce petit moment de confusion causé par l'attention dont le prince Milcza honorait la jeune parente pauvre qui vivait sous son toit.

Combien il était changé! Il causait maintenant, et avec quel charme! Il racontait les impressions de ses voyages, il parlait de son séjour à Paris, des relations renouées, des livres lus, des concerts ou des pièces de théâtre entendus... Myrtô l'écoutait avec un plaisir infini, bien qu'elle ignorât la plupart des gens et des faits dont il parlait. Mais il s'en apercevait aussitôt et la mettait au courant en quelques mots.

On vint à parler de la vicomtesse de Sollers, que le prince avait à peu près certainement sauvée d'un accident. Il dit avec un léger mouvement d'épaules:

— Ces jeunes femmes ne se doutent de rien! La vicomtesse avait choisi un cheval difficile, par pose, probablement. Ce sont là des imprudences qui peuvent entrainer les plus graves conséquences, non seulement pour soi-même, mais encore pour autrui.

— Mme de Sollers est cependant une femme fort intelligente, dit la comtesse Gisèle.

— Oui, assez, je crois. Elle a surtout l'esprit vif et piquant, elle cause bien. Avec cela, très musicienne, douée d'une jolie voix, assez expressive. C'est une personne agréable... pour ceux qui apprécient les femmes mondaines. Nous aurons sans doute sa visite et celle de son père, cet été. Ils doivent faire un voyage en Autriche et pousser jusqu'ici... pour me remercier encore, disent-ils. Ils m'ont accablé de témoignages de reconnaissance dont je suis réellement confus.

Mais ce n'était rien moins que de la confusion qui s'exprimait dans son regard. Un observateur eut découvert une forte dose d'amusement ailleur... Et il accueillit par un sourire énigmatique cette réflexion de Terka:

— Ils vous doivent bien cette reconnaissance, Arpad, après l'immense service que vous leur avez rendu, et je crois qu'ils ne peuvent faire trop pour vous la prouver.

— En effet, la reconnaissance est une grande vertu, et ce n'est pas moi qui voudrais en détourner qui que ce soit, car mon âme en est profondément pénétrée, dit-il avec une soudaine gravité.

En prononçant ces mots, il regardait sa cousine. Une teinte rose couvrit le teint si blanc, si délicatement satiné de Myrtô, ses longs cils s'abaissèrent, voilant son regard confus. Elle ne vit pas le coup d'oeil malveillant que lui lançait Irène... Mais quelqu'un l'intercepta. Le prince Milcza devait être maintenant au courant des sentiments de sa soeur pour sa cousine Myrtô.

Les sourcils soudain froncés, il demeura quelques instants silencieux, et lorsqu'il lui arriva, dans la soirée, d'adresser la parole à Irène, sa voix reprit pour elle la dureté, son regard, la glaciale froideur d'autrefois.

CHAPITRE 14

La cadette des jeunes comtesses devait se trouver bientôt, dans tout Voraczy, la seule qui ne cédât pas au charme de Myrtô — ceci, grâce à un incident qui eût pu avoir les suites les plus graves.

Quelques jours après l'arrivée du prince Milcza, Terka, sa cousine et Mitzi revenaient d'une promenade dans le parc, lorsque, d'un sentier transversal, surgit un homme hirsute et en haillons qui s'élança sur Terka, un couteau à la main. C'était un fou furieux qui avait réussi à déjouer la surveillance des gardes de Voraczy et s'était glissé dans le parc.

Mais avant qu'il eût pu toucher Terka, Myrtô était devant sa cousine, et ce fut elle qui reçut la lame dans le bras.

Un garde, qui se trouvait à la poursuite du malheureux, arriva heureusement à cet instant et le blessa d'un coup de revolver. Myrtô, soutenue par Terka et par lui, put rentrer au château, mais, dans le vestibule, elle s'évanouit d'émotion et de faiblesse.

Le prince et sa mère accoururent immédiatement, le docteur Hedaï fut appelé... Heureusement, la blessure n'avait pas de gravité. La physionomie angoissée du prince Arpad se détendit un peu à cette déclaration du médecin, et il baisa la main de sa cousine en murmurant:

— Vous voulez donc, Myrtô, que nous vous soyons tous redevables?

La comtesse Gisèle avait ardemment remercié sa jeune parente, et Terka, dont le coeur était bon et très capable d'affection, n'avait su de quelle façon lui témoigner sa reconnaissance.

Myrtô devenait de plus en plus, à Voraczy, une personne d'importance, sans que sa simplicité, sa ravissante modestie en fussent altérées. Il n'était plus question pour elle de remplacer Fraulein Rosa, le prince Arpad s'était catégoriquement prononcé sur ce sujet, un jour qu'elle se trouvait seule avec sa mère et lui.

— J'autorise encore, pour vous faire plaisir, les leçons de violon, et aussi, si vous le voulez, la lecture à ma mère. Mais quant au reste, je m'y refuse absolument, et ma mère s'est trouvée tout à fait de mon avis.

—Oui, mon enfant, j'ai résolu de vous considérer comme une quatrième fille, ajouta la comtesse en pressant affectueusement les mains de Myrtô.

— Vous êtes trop bonne! dit la jeune fille avec émotion. Mais comment accepter de tout vous devoir ainsi?...

— Vous êtes une petite orgueilleuse, Myrtô, dit le prince avec une douce ironie. Vous savez fort bien que vous faites partie de la famille, que vous nous êtes très chère, et que nous vous sommes infiniment redevables... Allons, laissons ce sujet. Voici Terka déjà toute prête, et qui ouvre de grands yeux en se demandant ce que nous avons à causer ainsi au lieu d'aller revêtir notre tenue de cheval.

Car Myrtô apprenait l'équitation, avec son cousin pour professeur. Très souple, très adroite, elle avait fait de rapides progrès, et maintenant elle pouvait accompagner le prince et ses soeurs dans leurs promenades.

Elle était la plus délicieuse amazone qui se pût rêver, et lorsqu'elle paraissait sur le perron du château, sa taille admirable dessinée par la robe de drap noir que lui avait offerte la comtesse, le petit chapeau à longue plume posé sur sa chevelure aux reflets superbes, Irène avait peine à éteindre la lueur furieuse de son regard. Mais il lui fallait se contenir en présence de son frère, car, ayant surpris deux ou trois fois la manière acerbe et malveillante dont elle usait envers sa cousine, le prince Milcza l'avait reprise avec une si cinglante dureté, qu'elle en gardait une cuisante blessure d'amour-propre. Son animosité envers Myrtô s'en était accrue d'autant, mais elle la dissimulait — ou du moins croyait le faire, car, pour le pénétrant coup d'oeil du prince, bien des choses ne passaient pas inaperçues.

Les domaines des environs se peuplaient peu à peu, et, cette fois, le prince Milcza consentait à renouer des relations. Il y avait, à Voraczy, quelques réunions, des promenades étaient organisées... Rien de très mondain, d'ailleurs. Le prince avait nettement déclaré à sa mère qu'il entendait seulement remplir les obligations de son rang, et qu'il ne voulait pas que les inutiles plaisirs du monde prissent une place dans sa vie.

Myrtô était de toutes les réunions, elle avait été présentée partout, et l'admiration dont elle était l'objet aurait grisé une âme moins fermement chrétienne que la sienne. Mais à ces succès flatteurs, elle préférait cent fois ses séances de musique avec Terka et le prince Arpad, ou les promenades à pied, à cheval ou en voiture, au long desquelles son cousin et elle causaient sur tous les sujets, se rencontrant dans les mêmes pensées très hautes, vibrant aux mêmes admirations pour toutes les beautés. Le prince Milcza paraissait apprécier infiniment l'esprit délicat de Myrtô, la finesse et la sûreté de ses jugements, la profondeur de son intelligence. Il avait accepté avec empressement de lui donner quelques conseils, au point de vue intellectuel, ainsi qu'elle le lui avait demandé un jour avec sa charmante modestie accoutumée.

— Je suis très ignorante de beaucoup de choses, vous avez dû vous en apercevoir, et je ne voudrais pas que votre cousine vous fit honte.

— Si je ne vous connaissais si bien, Myrtô, je penserais que vous cherchez un compliment, avait-il répliqué en souriant. Je me mets à votre entière disposition, trop heureux de la confiance que vous voulez bien me témoigner.

Cette confiance en lui, Myrtô l'avait absolue. Elle connaissait maintenant l'élévation de son âme, la délicatesse de son coeur, quelque temps obscurcies par sa douloureuse maladie morale... Elle savait aussi que cette parole prononcée jadis par lui, en ce jour dont le souvenir la faisait encore frissonner: "Vous pouvez tout demander à votre cousin", n'avait rien d'exagéré.

Tout, même le pardon de Marsa, la nourrice qui avait apporté la mort au petit Karoly. La malheureuse, chassée avec les siens de la demeure due à la générosité du prince Milcza, errait en proie à la misère. Elle était venue supplier la comtesse Zolanyi, mais celle-ci, effrayée, n'avait même pas voulu l'écouter et l'avait fait renvoyer en disant:

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

L'ECOLE MENAGERE





Le dimanche 27 mai dernier, à l'Ecole Ménagère de Saint-Boniface, les élèves dont les noms suivent, ayant complété avec succès le cours d'Enseignement Ménager, ont reçu leur certificat. Ce sont: Mlles Annette et Gabrielle Boulet, Dunrea; Georgette Brais, St-Joseph; Germaine Cadrain, Jack Fish, Sask.; Geneviève Coquet, St-Brieux, Sask.; Cécilia De Marco, Ste-Agathe; Rita Ducharme, St-Laurent; Annette Gervais, St-Eustache; Mary Husty, Tilley, Alberta; Yvette Manaigre, Lorette; Jessie Mlynarchyk, St-Boniface; Carmelle Paillé, Ste-Anne; Thérèse Paquin, Ste-Geneviève; Adrienne Rodier, Camperville; Marie-Ange et Thaïs Vuignier, Notre-Dame de Lourdes; Isla Whiteway, Berens River, Man.

Les Cours reprendront vers le 1er octobre 1945. Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser à: Rév. Soeur Supérieure, Ecole Ménagère, 210, rue Masson, St-Boniface, Man.

Les photos qui paraissent plus haut nous montrent quelques jeunes filles de l'Ecole Ménagère de St-Boniface qui apprennent sous la direction d'institutrices expérimentées leur noble métier.

Une semaine sociale française à Toulouse

PARIS — La Semaine Sociale, un des événement les plus marquants dans la vie des Français catholiques, doit se tenir cette année à Toulouse, du 30 juillet au 4 août. Voilà six ans qu'il n'y a pas eu de Semaine Sociale à cause de la guerre. Le Comité d'organisation est sous la direction de Charles Flory, un ancien président de l'Association catholique de la Jeunesse française et un ancien chef de la résistance. Charles Flory faisait aussi partie de la délégation spéciale envoyée au Vatican par le général DeGaulle pour préparer la reconnaissance officielle du Gouvernement DeGaulle par le Vatican. Dans le maquis, Flory fut associé intimement à François de Menthon, qui lui avait succédé en 1926 comme Président de l'Association catholique de la Jeunesse française (A.C.J.F.).

Dans sa nouvelle qualification, Charles Flory succède au Professeur Eugène Duthoit, doyen de l'Université catholique de Lille, décédé le 28 mai 1944. Depuis la fin de la première guerre mondiale, le professeur Duthoit avait présidé à toutes les Semaines Sociales. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages faisant autorité sur des problèmes sociaux.

Le secrétariat permanent des Semaines Sociales à Lyon est dirigé par le professeur Joseph Folliet, autrefois secrétaire de la rédaction à l'hebdomadaire "Temps Présent". Folliet passa deux ans dans les prisons allemandes. Aujourd'hui il enseigne à l'Université catholique de Lyon; de plus, il est éditeur de la revue mensuelle "Chronique Sociale de France", l'organe officiel des Semaines Sociales.

Le serment de Lublin: Loyauté à Dieu et à Staline

LONDRES — Dans la formule employée pour faire prêter serment aux soldats des forces armées polonaises du Gouvernement Varsovie-Lublin, sous l'autorité suprême du "Maréchal" Zymierski, on trouve une longue liste de "loyautés." Cette liste commence par "loyauté à Dieu et à la Patrie" et se termine par "loyauté au chef des Slaves, le camarade Staline". Le serment dit: "Je jure, comme citoyen de la Pologne démocratique, de remplir consciencieusement mes devoirs vis-à-vis de Dieu et de la Patrie. Je jure de garder les secrets militaires. Je jure devant Dieu de défendre mon pays et mon peuple contre les envahisseurs allemands, jusqu'à la dernière goutte de mon sang. Je m'engage à combattre pour l'indépendance et la démocratie de la Pologne, pour le bien-être du peuple polonais; je m'engage aussi à lutter contre le capitalisme et les desseins du système Sanacja (régime de Pilsudski). Je jure d'être un défenseur loyal de la Constitution, une constitution établie sur les principes démocratiques. Je jure fidélité au Président de l'Etat polonais et au Comité national de Libération. Je jure d'être bienveillant envers l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui a pris notre peuple sur ses épaules et en a libéré un grand nombre de l'esclavage allemand. Je jure loyauté à l'Armée rouge, qui combat épaule contre épaule avec nous. Je jure loyauté au chef des Slaves le Camarade Staline."

Ce texte, considérablement plus long que les serments à l'usage dans les autres pays, montre comment le régime de Varsovie-Lublin tente de fondre en une formule indivisible et presque totalitaire la loyauté à la Pologne, à l'Union soviétique, à Staline, à l'Armée Roueg, au Comité national de Lublin et même à Dieu.

Léopold ne peut encore retourner en Belgique

BRUXELLES — Le premier ministre Achille van Acker, a révélé, dans une conférence de presse, ces jours derniers, qu'il avait rendu visite au roi Léopold de Belgique, à Salzbourg, et qu'il avait constaté que la santé du souverain ne permettait pas à celui-ci de "retourner immédiatement" dans son royaume.

Le premier ministre belge a ajouté que le roi déciderait prochainement s'il retournerait occuper son trône. Entre-temps, le frère du roi des Belges agit comme régent.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Lorette

Percepteurs—MM. R. Therrien, Alf. Desmarais, Laur. Marcoux, Mar. Desorcy, Adr. Manaigre, Alc Desmarais, E. Jeanson, Luc. Jeanson, Rol. Manaigre, F. Dufresne, R. Raynaud.

$5.00—Mgr J.-C. St-Amant, M. l'abbé Alf. Chamberland, RR. SS. de St-Joseph, Hon. S. Marcoux.

$3.00—MM. Alp. Grégoire, R. Mignault.

$2.00—MM. R. Raynaud, Ar. Laurin, O. Trudeau, Alm. Manaigre, L. Laurin, G. Berri, H. Bissonnette, A. Marcoux, G. Roy, Fr. Grégoire, Alex. Laurin.

$1.00—MM. B. Lebrun, G. Grossman, G. Bohémier, A. Bohémier, V. Arpin, O. Ferland, Ed. Dubuc, U. Désorcy, D. Jeanson, Ad. Manaigre, Mme Léa Manaigre, MM. J. D. Manaigre, J. Dubuc, Léon Marcoux, J. Jeanson, Mme C. Jeanson, MM. Alf. Desmarais, S. Ferland, S. Lagacé, A. Turcotte, Anonyme, A. Dansereau, L. Desmarais, Ed. Fréchette, L. Laginodière, Mme G. Manaigre, Mme Fr. Chudrick, MM. Ad. Manaigre, O. Désorcy, M. Désorcy, L. Audette, W. Burak, J. B. Grégoire, Mlle Thér. Grégoire, S. Mireault, Jean Jeanson, J. H. Manaigre, Mme M. Gendron, Mlle C. Gendron, M. René Gendron, MM. E. Gauthier, Alf. Lagimodière, G. Manaigre, H. Laurin.

$0.80—Anonyme.

$0.75 — Mlle Cécile Grégoire, Mme Alex. Manaigre.

$0.50—MM. E. Manaigre, A. Carrière, Mme J. McDougall, MM. G. Grégoire, O Bisonnette, D. Levasseur, F. Grossman, J. Ferland, J. B. Manaigre, A. Coté, Léo Marcoux, Oc. Jeanson, Mme U. McDougall, Mme A. Jeanson, MM. P. Collarini, D. Lavallée, C. Lavallée, Mme Frs. Desmarais, MM. P. Raynaud, Léandre Laurin, A. Therrien, G. Bisio, J. Simard, F. Desmarais, Laur. Desmarais, J. Pelland, H. St-Pierre, Mme G. Marcoux, MM. J. Therrien, Mlle Alice Trudeau, MM. C. McDougall, R. Jeanson, Mme B. Poirier, MM. G. Henry, Alc. Desmarais, Mlle M. Sakaluk, MM. J. Miazga, M. Emond, I. Dugas, L. P. Dufresne, J. Manaigre, M. Dupuis, L. Lavallée, E. Therrien, H. Therrien, W. McDougall, Mme H. Gauthier M. Art. Gauthier.

$0.25—MM. F. Mondor, Ed. Tétrault, R. Manaigre, M. Landry, A. Lebrun, G. Marcoux, R. Gauthier, J. Brunelle, J. Lanthier.

$0.22—M. M. Siwicki.

TOTAL—$120.80.

Elie

$2.00—Mme A. Aquin, MM. A. Bouchard, J. Bernardin.

$1.80—M. Thom. Dufour.

$1.00—MM. O. Coulombe, Er. Bouchard, H. Dufour, Oris. J. Aquin, J. Girard, Mme J. Carrière, MM. W. Burke, J. Girard, C. Girard, R. Désilets, D. Desilets, H. Houde, L. Bélisle, Z. Aquin, H. Désilets, Z. Lachance, U. Beaudry, H. Despins, L. Bernardin, Ed. Roy, A. Aquin, Alex. Dufresne.

$0.50—MM. H. Bouchard, A. Rheault, H. Beaudry, M. Bernardin, E. Désilets, Mmes S. Payment, J. Bouchard, A. Alarie, E. Deslauriers, MM. R. Préfontaine, E. Bernardin, A. Sénécal, L. Désilets.

$0.25—Mme D. Tremblay.

$0.10—M. E. Gervais.

TOTAL—$36.65.

Otterburne

Percepteurs — MM. C. Carrière, A. Proulx, R. Carrière, D. Robidoux, L. Robidoux.

$15.00—Maison St-Joseph.

$5.00—M. Jos. Laroche.

$3.00—M. H. Robidoux.

$2.50—R. P. Lalonde, curé.

$2.00—MM. A. Genest, E. Robidoux.

$1.00—MM. J. H. Turenne, A. Boyer, A. Laroche, M. Abbé, J. Laflèche, C. H. Carrière, Z. Audette, E. Gobeil, N. Lacasse, D. Robidoux, O. Carrière, L. Carrière, G. Gobeil, A. Cinq-Mars, J. Carrière, A. Proulx, A. Roy, L. Gagnon, E. Roy, A. Rioux, C. Carrière, J. Lévesque, J. Saltel.

$0.75—M. A. Rioux.

$0.25—Mme J. T. Vermette, MM. G. Gobeil, J. Saltel.

TOTAL—$64.00.

Ile des Chênes

Percepteur—M. Albert Carrière.

$2.00—RR. SS. Oblates, Mlles M. J. Prévost, M. Dedieu, MM. P. Trudeau, J. d'Auteuil, P. Dumaine, R. Dumaine.

$1.00—M. l'abbé L. Rivard, MM. P. Lavallée, sr., G. Bérard, R. Beauchemin, J. Beauchemin, T. Lacroix, T. Trudeau, G. Trudeau, F. Trudeau, R. Trudeau, Ros. Trudeau, A. Brulé, G. D'Auteuil, A. D'Auteuil, I. Dufault, Ath. D'Auteuil, H. Trudeau, J. Trudeau, A. Dufault, L. Carrière, P. Leclaire, J. M. Mulaire, P. Mondor, R. Hase, B. Grischuk, M. Arnold, H. Melançon, A. Carrière, J. Hallama, Ed. Petit, E. Petit, A. Carrière.

$0.65—M. J. de Marcke.

$0.50—MM. J. D'Auteuil, M. Dufault, Mme Vve G. Dufault, MM. A. Petit, Jules Beauchemin, Ed. Lamoureux.

$0.25—MM. C. Smessaert, M. Marion.

TOTAL—$50.15.

Grand Clairière

Percepteurs — MM. L. Cancade, P. Bauche.

$4.00—M. l'abbé A. Roy, curé.

$2.00—MM. A. Martine, L. Quenelle, le couvent de Grande Clairière.

$1.30—MM. H. Isabey, G. Boulanger.

$1.00—MM. le sergent A. Piurze, P. Hardy, N. Isabey, V. Bertholet, H. Martin, G. Cancade, Mme C. Belaite, MM. J. Rey, A. Boulanger, H. Martine, L. Moreau, L. Cancade, V. Gatin, G. Boulanger, J. Berthelette, P. Quenelle, Pierre Quenelle, C. Bodin, P. Toutant, J. Boulanger, J. Lamouline, P. Bauche.

$0.50—MM. R. Bauche, J. Cancade, P. Lafontaine, J. Lamouline.

$0.75—M. E. Bertholet.

$0.25—M. H. Laberge.

TOTAL—$38.00.

McCreary

Percepteurs — M. R. Doucette, M. L. Fortin.

$1.00 — M. l'abbé Desjardins, curé, MM. J. Ledoux, M. L. Fortin, L. Bouchard, U. Caumartin, A. Dutour, P. Jackson, J. Jackson, Mme F. Dutour, M. R Doucette, Mme A. J. Cantin.

$0.50—Mmes E. Bouchard, M. N. Rancin, Mlle T. Dutour.

$0.25—Mmes Alex. Barri, F. Mouillerat, MM. M. Plessis, R. Caumartin, R Jackson.

TOTAL—$13.75.

Saint Lupicin

Percepteurs — MM. F. Bourrier, L. Brunel, P. Dufault, M. Lejeune.

$5.00—Rév. Père J. Picod, curé.

$1.00—MM. M. A. Encontre, E. Dufault, G. Boulic, F. Bourrier, M. Moreau, H. Payette, J. Encontre, J. Landreville, A Bergeron, R. H. Morin, L. Brunel, F. Bourrier, H. Bourrier.

$0.75—MM. A. Marchand, V. Ferrand.

$0.50—MM. M. Boulic, J. Tégfaine, H. Cailler, P. Dufault, J. Bourrier, M. Brisson.

$0.25—MM. M. Lejeune, M. Poliquin, E Brunel, M. Labossière, F. Rocher.

TOTAL—$23.50.

Vassar

Percepteurs—O. Coté, Mme H. Carpentier, M. A. Loiselle.

$2.00—M. l'abbé Jolicoeur, curé, RR. SS. de St-Joseph, M. A. J. Beaudry.

$1.00—MM. H. Simard, L. F. Beaudry, O. Coté, J. A. Désautels, A. Boutin, L. Wenden, Mme A. Lalonde, MM. A. Guenette, J. Huppé, A. Loiselle.

$0.50—MM. A. Owens, E. Beaucage, F. Boutang, W. Lefebvre, F. Beauchamp, Mmes M. Mansfield, B. Cayer, J. Owens, Mlle M. Cayer, Famille Brun.

$0.25 — MM. A. Préteau, Z. Beauchamp, A. J. Major, O. Beaudry, J. N. Beauchamp, A. Beaudry, F. Daignault, A. Cayer, Mmes G. Aymond, D. Hébert, D. Marino, B. Mason, H. Charpentier, M. Longpré.

$0.75—M. F. Coderre.

TOTAL—$25.25.

South Junction

Percepteurs — MM. A. VanKooten, F. Moquin.

$2.00—RR. SS. de St-Joseph, M. A. O. Beaudry.

$1.00 —Mlle Touron, MM. A. VanKooten, A. Beaudry, I. Moquin.

$0.50—MM. E. Tardiff, A. Brisebois, L. Leveque, F. Dubois, A. Tardiff, F. Moquin, L Paradis, Mme Prevost.

$0.45—M. L. Tardiff.

$0.25—MM. A. Tardiff, G. Garnon, M. Gobeil, J. Brisebois, Mme Brisebois.

TOTAL—$13.70.

Saint Lazare

Percepteurs—Mlles Jeanne Fourillard et Alice Dupont.

$5.00—M. l'abbé J. Bertrand, MM. L. Huberdeau, J. Tremblay, sr.

$2.00—MM. J. Tremblay, jr., V. Deschambault, RR. SS. de la Présentation.

$1.00—MM. A. Fenez, A. Decelles, R. Huberdeau, E. Fouillard, E. Simard, S. Tremblay, P. Chartier, L. Guay, G. Tremblay, A. Roy, A. Deschambault, R. Chartier, E. Simard, E. Lemoine, H. Chartier, D. Lafrenière, R. Huberdeau, F. Dale, H. Plante, A. Vermette, G. Fouillard, A. Cadieux, L. Tremblay, L. Chartier, O. Dupont, L. Dupont, D. Bulger, C. Lafrenière, W. Roberge, D. Lemoine, MM. A. Decelles, M. Chartier, J. Dupont, B. Foullard, J Ducharme, H. Dupont, Mlle Alice Dupont.

$0.50 — MM. A. Comeault, F. Desjarlais, A. Deschambault, A. Chartier, N. Lemoine.

$0.25—Mme R. Robbe, Mme V. Perreault, Mlle Alice Vermette, MM. A. Fulham, H. Blouin.

$0.10—Mlle G. O'Keefe.

TOTAL—$63.10.

Sainte Elisabeth

Percepteurs — MM. Aur. Désaulniers, Achille Désaulniers, E. Lussier, A. Lussier, A. Bérard.

$3.00—M. l'abbé P. Picton, curé.

$2.00—MM. Ros. Dupuis, D. Gratton, E. Lussier.

$1.00—MM. A. Ayotte, A. Bérard, O. Bérard, Max. Colette, G. Demers, A. Désaulniers, Ad. Désaulniers, Ar. Désaulniers, X. Désaulniers, P. Duprey, M. Duprey, Maur. Duprey, jr., R. Dupuis, A. Fontaine, H. Fontaine, P. Fredette, Mlle G. Gauthier, Mlle T. Guenette, MM. E. Jeanson, A. Lussier, Ed. Lussier, E. Lussier, L. Lussier, A. Marion, P. Marion, O. Rochon, N. St-Godard, L. Vermette, R. Bérard.

$0.50—MM. S. Alarie, G. Bérard, A. Brulé, A. Cinq-mars, A. Gauthier, G. Gratton, A. Rivard, H. St-Godard.

$0.25—MM. O. Collette, E. Désaulniers, B. Dupuis.

$0.10—MM. F. Collette, R. Désaulniers.

TOTAL—$40.95.

Saint Eustache

Percepteurs — MM. Ed. Albert, W. G. Carrière, E. Girard, T. McKay, P. R. Allard, Alph. Senécal, A. Ménard, A. L. Senécal.

$5.00—M. l'abbé Gervais, curé, MM. W. G. Carrière, R. Leclerc.

$2.00—MM. V. Leclerc, O. Duclos, A. D. Picard, A. L. Senécal, L. Marchand, C. A. Allard, L. Allard.

$1.00—MM. G. McKay, N. Lussier, J. Lacroix, E. R. Lacroix, A. Godin, D. Hogue, D. Duclos, H. St-Germain, A. Gervais, Alb. Gervais, A. Ménard, C. Lachance, S. Lacroix, A. Tanguay, P. Girard, M. Guay, R. Allard, A. St-Germain, A. Allard, P. Leclerc, R. Allard, H. Leclerc, A. Desjardins, A. Kearton, T. Rivard, A. Gauvin, P. Guay, N. Lachance, C. Chabot, W. Girard, Mlle E. Lachance, MM. H. Lachance, T. Rivard, L. Rivard, A. Hamelin, A. Normandeau, R. Beaudin, R. Senécal, A. Derochers, Ed. Laramée, A. Charbonneau, A. Hamelin, A. Houde, A. Beaudin, Am. Beaudin, A. Belcourt, L. Chabot, L. Rivard, R. Ménard, R. Senécal, J. H. Laramée, E. Picard, A. Rivard, H. Lachance, A. P. Lachance, A. Carignan, E. Girard, P. Goulet, J. A. Lachance, J. Ménard, Ad. Albert, J. Rivard, F. Lachance, L. Boulet.

$0.75—MM. A. Fleury, G. Ménard, A. Picard.

$0.50—MM. Ed. McKay, J. Lafrenière, L. Paul, D. W. A. McKay, A. Lagassé, F. McKay, L. Beaudin, J. Laplante, O. Belcourt, C. Gervais, M. A. Halpin, J. Beaudin, H. Beaudry, M. Beaudry, Mlle Ant. Dupuis, Mlle E. Allarie, MM. J. Ducharme, D. Letourneau, J. Culter, F. Nott, M. Duclos, J. Paul, Mme G. Carrière, MM. P. Allarie, R. St-Germain, U. Fortier, J. Bremner, H. L. Marsolais, A. Beaudin, H. McKay, A. Ross.

$0.25—MM. M. Desjardins, J. Lecuyer, J. Pager, Mlle J. St-Germain, MM. P. Leclerc, A. Ménard, Mlle E. St-Germain, MM. A. Allary, A. Ménard, S. Lussier, Mme M. Bruneau, MM. Ad. McKay, J. McKay, Ad. Beaudin, J. B. Renaud.

TOTAL—$116.75.

Nortre-Dame de Lourdes

Contribution supplémentaire—$2.00.

Winnipeg

$5.00—M. Alex. Bernier.

Six Américains accusés d'espionnage

WASHINGTON — Le Federal Bureau of Investigation a annoncé l'arrestation de six personnes, dont un lieutenant de réserve de la marine américaine, deux employés de l'Etat et un éditeur de New-York, sur des accusations de conspiration pour violer les lois de l'espionnage en volant des documents confidentiels.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Maison duplex de 7 chambres (2 salles de bain). Chauffage à air chaud. Possession le 1er août. Raison de vente: départ de la ville. S'adresser à 252, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. 8C

A VENDRE—Au village de Notre-Dame de Lourdes, belle propriété. Dix acres de terrain. Maison en bonne condition. Poulailler; étable, bon puits; électricité. S'adresser à **M. Pierre Pilloud, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 9P.

A VENDRE—Garage 12 x 16, bois d'avant guerre. Cabinet de cuisine (Hoosier), armoire de cuisine, tous deux émaillés. Fournaise "Quebec" no 4, bois ou charbon. S'adresser à **198, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 201 208.**

3 CHAMBRES A LOUER—Avec chambre de bain, à **206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 8P.

A VENDRE—Garage d'Otterburne, avec équipement; situé dans un bon centre. Pour tout renseignement, s'adresser au **Bureau de Poste d'Otterburne, Man.** 8P.

TERRES A VENDRE—A Vassar. 2/4 de section au village, une à 1½ mille de Vassar et l'autre à 3 milles. S'adresser à **M. Alphonse-Joseph Beaudry, Vassar, Man.** 9P.

GARAGE A LOUER OU A VENDRE—Dans le village de Vassar. S'adresser à **M. Alphonse-Joseph Beaudry, Vassar, Man.** 9P.

MARCHAND GENERAL vendrait bon commerce, marchandises, machineries et huiles. Volume d'affaires par année, $60,000.00. Très bonne résidence. Somme substantielle comptant demandée. Pour tout renseignement confidentiel, s'adresser à **Henri d'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface.**

TERRE A LOUER — Un quart de section en culture. Maison moderne. Moulin à vent. Bonne eau, étables et graineries. 8½ m. de l'église, demi-mille du Highway 16; tout près de l'école. Pas de roulant, ni animaux. Centre canadien. Pour informations s'adresser à: **M. Zotique Rollin, Dumas, Sask.**

A VENDRE — Plants de légumes: tomates, 20c la douzaine, choux, céleri, 15c la douzaine. Pas de livraison par courrier ou par "express." **Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man.**

A VENDRE — Bungalow moderne, à 172, rue Goulet, Norwood. S'adresser à **396, avenue Provencher, St-Boniface, Téléphone 203 813.** 8C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Couple marié pour travailler sur ferme. Doit savoir traire. Ouvrage à l'année. Ce couple aura sa propre maison. Ecrire à **Boite 505, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 8P.

MAISON A VENDRE — 20x22, en face du bureau de poste. S'adresser à **M. Gédéon Gobeil, Otterburne, Man.** 8P.

ON DEMANDE — Un gérant expérimenté, parlant le français et l'anglais, capable de diriger un commerce de marchandise générale et une boucherie. S'adresser au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché.** (Référer à Annonce no 1190). 8P.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519.** Ouvrage garanti. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man. T.F.

Causerie de deux jeunes Françaises

"La France sous l'occupation Allemande". Tel est le titre de la conférence qui sera prononcée par deux jeunes Françaises: Mlles Adrienne Dukas et Ginette Delmas, samedi soir 16 juin, à 8 h. 30 dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, coin des rues Bannatyne et Lydia.

Ces deux jeunes conférencières, nées à Paris, ont suivi avec succès les cours de droit à la Sorbonne et pendant l'occupation allemande ont rejoint les groupes de la résistance servant surtout comme agent de liaison entre les différentes formations féminines. Elles sont accompagnées de Mlle Gladys Arnold autrefois "reporteur" du *Regina Leader Post* et actuellement attachée au Service d'Information de la Légation Française à Ottawa.

Cette conférence est donnée sous les auspices de la Fédération Française de Winnipeg. Tout le monde y est cordialement invité et les organisateurs vous promettent une très intéressante et instructive soirée.

(Communiqué).

Churchill a un curieux d'adversaire

LONDRES — William Douglas-Home, âgé de 32 ans, congédié de l'armée britannique et condamné à un an d'emprisonnement par une Cour martiale, a dit qu'il fera la lutte au premier ministre Churchill dans son comté de Woodford, lors de l'élection générale.

Succès des élèves du Collège au Playhouse

Vendredi soir, 8 juin, au théâtre Playhouse, les élèves du collège de Saint-Boniface ont interprété **"L'Ame Huronne,"** du P. Jean Laramée, S.J. Ce drame historique en cinq actes, joué quatre fois au Collège en mars dernier, a connu un nouveau succès au grand théâtre de Winnipeg. Douze cents personnes, venues de Saint-Boniface, de Winnipeg et des paroisses environnantes, goûtèrent un spectacle où les choeurs, la musique, les costumes et le décor complétaient brillamment le jeu des acteurs. Ceux-ci étaient des Collégiens, sauf un Ancien, M. Léo Rémillard, qui soutint avec une grande maîtrise le rôle du sorcier huron.

La séance se donnait sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves. Son succès résulta d'une belle collaboration des élèves et des Anciens. Les élèves s'employèrent à la vente des billets, certains faisant plus que leur part. Ils fournirent également une équipe de placiers bien stylés. Les Anciens formèrent les comités d'organisation générale et de réception. Très actif fut le Conseil des Anciens, composé de MM. R. Dussault, président, l'abbé E. Lavoie, vice-président; J.-A. Lane, secrétaire, Alphonse La Rivière, trésorier, et de MM. l'abbé R. Bélanger, C.-H. Bérubé, le Dr P.-E. LaFlèche, L. Rémillard, E. Pelletier, M. Ludwichinski, L. LaRivière.

Un service d'automobiles, rare aubaine, assura le voiturage des invités et des acteurs. Merci donc au Dr P.-E. Laflèche, à M. Alphonse LaRivière, à M. W. Szumski, ainsi qu'au P. Caron, qui après avoir dirigé acteurs et musiciens termina sa soirée au volant d'une automobile.

Au cours d'un entr'acte, le président des Anciens avait rendu hommage au dévouement déployé. Voici son allocution:

Soyez sans inquiétude, il n'y aura pas de discours. Je veux simplement profiter de cette occasion pour témoigner la gratitude que les membres de l'Association des anciens du Collège de Saint-Boniface ont envers leur Alma Mater. D'abord pour tout ce qu'elle fait pour eux constamment et tout particulièrement pour la représentation de la séance de ce soir sous les auspices de notre Association. Lorsqu'il fut décidé, il y a plusieurs semaines, de répéter "L'Ame Huronne", nous n'étions pas sans savoir quelle somme de travail cela demanderait de la part des Pères et des élèves. Mais la demande publique de jouer de nouveau cette pièce exigeait en quelque sorte que l'on s'y plia. Les autorités du Collège furent alors assez aimables de consentir à ce que l'Association des anciens élèves se charge de l'organisation de cette soirée. Nous ne voudrions pas cependant nous en attribuer tout le succès. Nous tenons donc à remercier tous ceux et celles qui ont contribué d'une façon directe ou indirecte à faire de cette soirée un succès artistique. Je signale tout particulièrement le P. Martial Caron, qui malgré ses nombreuses occupations a bien voulu consentir à se charger de réorganiser sa mise en scène et de remettre sur pied son orchestre; pour entreprendre ce travail il fallait une forte dose de courage croyez m'en. Nous remercions aussi spécialement le P. René-M. Jacob qui s'est chargé du comité d'organisation. Votre présence ici ce soir est une preuve que son comité a fonctionné merveilleusement. Le P. Hamel mérite aussi l'expression de notre reconnaissance pour son travail de coulisse, travail souvent ingrat mais indispensable.

Nos sincères remerciements aux acteurs anciens et élèves actuels, qui ont sacrifié de nombreuses soirées pour les répétitions. Les membres du Cercle Musical Lavallée qui par leur bienveillant concours ajoutent un cachet tout particulier à ce drame méritent une mention spéciale. Enfin à tous ceux et celles dont le rôle dans le succès de cette soirée aurait pu m'échapper, je tiens à dire merci au nom de mes confrères. Et à vous mesdames et messieurs, je veux dire combien nous apprécions votre présence ici ce soir. Nous vous remercions d'être venus aussi nombreux et nous espérons avoir souvent encore l'occasion d'être vos hôtes. Merci.

Alliance Française

Les membres de l'Alliance Française sont cordialement invités par la Fédération Française de Winnipeg à venir entendre une conférence sur "La France sous l'occupation" donnée par deux jeunes Françaises du Maquis, Mlle Adrienne Dukas et Ginette Delmas, accompagnées par Mlle Gladys Arnold, du Service de l'Information Française, à Ottawa, le samedi soir 16 juin, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, rue Lydia, Winnipeg.

Une intéressante soirée vous attend.

Gertrude KILVERT,
présidente.

PETITES NOTES

A M. et Mme Albert Montpetit, de Saskatoon, est né un fils, Jean-François-Antoine. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Villeneuve. Porteuse, Mlle Gabrielle Carignan.

Remerciements

La famille Eugène Rouillard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, etc., à l'occasion de la mort de Mme Rouillard.

En 1867, les billets de banque émis au Canada représentaient 56% de l'actif total des banques à charte du Canada. Aujourd'hui, cette circulation ne représente que 2.2%.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Chers Frères Chevaliers: Vous avez sans doute déjà fait lecture de la lettre du Grand Chevalier qui nous convoque à l'initiation de dimanche prochain. Nous savons que vous viendrez en grand nombre, comme toujours, revivre les heures de votre propre initiation et seconder de votre présence les valeureux efforts des aspirants du jour. Les cérémonies se dérouleront dans la vaste salle de l'Académie Provencher, à St-Boniface, salle que vous avez si bien appréciée dans le passé. Nous aurons une belle classe à vous présenter, quelques surprises pour les anciens et beaucoup d'autres pour les nouveaux. Nous vous invitons à vous rendre à ces cérémonies, remplis de l'esprit religieux qui doit animer tout bon Chevalier en ce grand jour. Soyons prêts à seconder les efforts des officiers conférants, qui ont une lourde tâche à remplir, en écoutant avec attention leurs instructions et surtout en les suivant dans tous les détails. Votre responsabilité est aussi grande que celle des officiers conférants qui ne peuvent accomplir rien sans votre entière coopération. Nous insistons sur votre devoir de vous rendre ponctuellment aux heures requises pour obvier à tout retard, ce qui nous permettra de terminer à une heure raisonnable. L'initiation sera suivie d'un souper au Cercle Ouvrier. Vous pourrez vous procurer les billets pour ce souper, à un prix modique, durant l'initiation. Nous assurons nos Frères de la campagne que tout se terminera à une heure qui leur permettra de retourner dans leurs foyers le même soir.

Le jeudi 28 juin, aura lieu l'assemblée de bienvenue pour les nouveaux Chevaliers. Cette assemblée est très importante pour ces derniers et nous les prions de n'y pas manquer.

• • •

Ohé, Albert, as-tu vu notre fameux poisson, dernièrement? Si oui, tâche de le dégourdir un peu. Tu devrais bien revenir ici rencontrer encore Bistouri. Un avertissement, cependant. Ne plane pas trop dans les hauteurs, tu n'y verrais que du feu!

• • •

Les Chevaliers se feront un devoir et un plaisir d'assister au grand spectacle du Pageant du Centenaire des Oblats. Les représentations auront lieu à l'Auditorium les 19, 20, 21 et 22 prochains sous la direction d'experts venus de l'Est pour l'occasion. La séance française pour adultes sera tenue le soir du 20. N'y manquez pas.

• • •

Les protestations de nos bons amis protestants contre Radio-Saint-Boniface et tout poste français continuent de plus belle. Le jeudi 8 dernier la "United Church", en convention à Winnipeg, adopte une résolution qui "note avec alarme et appréhension le fait accompli de Radio-Saint-Boniface; s'objecte fortement contre tout autre permis pour poste français au Canada".

Et voici ce qui enfonce le clou: la résolution continue d'un ton mielleux: "tout en reconnaissant le droit de nos concitoyens de langue française d'écouter des programmes en leur langue, (Quelle délicatesse! et d'où s.v.p.?) il n'est pas désirable en vue de l'unité nationale d'avoir un système double d'irradiation". C'est d'un culot auquel nous sommes malheureusement accoutumés. Depuis des années, C.B.C. se moque de nous et lorsque nous payons de nos écus pour ériger des postes auxquels les ignorants voulus ne seront pas contraints d'écouter on nous traite de saboteurs du pays. On nous l'a chanté à la dernière élection: égalité de droits, mais égalité de sacrifices. Va pour les sacrifices, mais depuis quand avons-nous eu, Canadiens français, catholiques, égalité de droits au pays?

Pour ne pas faire sortir le chat du sac on a biffé de la résolution: "ces postes seraient le monopole et l'organe de l'Eglise de Rome". Si nous étions tous huguenots français, messieurs les ministres, en auriez-vous autant contre notre langue?

Programme de la journée du 17 juin

8 h. 15 — messe et communion générale en l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg.
Déjeuner libre.
10 h. — Ralliement à l'Académie Provencher, de St-Boniface.
11 h. — Initiation au 1er degré.
12 h. — Diner libre.
2 h. — Initiation au 2e degré.
4 h. — Initiation au 3e degré.
6 h. — Souper au Cercle Ouvrier.

Note: La carte de voyage sera strictement exigible.

BISTOURI.

Plus grande liberté aux soldats américains

PARIS — Le journal des troupes américaines **Stars and Stripes** a annoncé qu'il était maintenant permis aux troupes américaines d'acheter certains articles non rationnés dans les magasins allemands, d'envoyer leur buanderie au dehors et "d'avoir des relations avec les réfugiés ou autres nationaux alliés à l'intérieur de l'Allemagne", mais cela à leurs propres risques.

Le journal de l'armée dit que cela est le résultat d'une nouvelle interprétation de la politique de non-fraternisation du général Eisenhower.

WELLS, Radnoshire, Galles — Sir John Arthur Ransome Marriott, historien et ancien professeur honoraire au collège Worcester, Oxford, est décédé à Wells, à l'âge de 85 ans.